

**Episodes from
Alexander Dumas'
Les Trois
Mousquetaires**

Alexandre Dumas

LIREGRATUITEMENT.COM

**Episodes from
Alexander Dumas' Les
Trois Mousquetaires**

Alexandre Dumas

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

Episodes from Alexander Dumas' *Les Trois Mousquetaires*

Figurez-vous don Quichotte[^] à dix-huit ans, don Quichotte revêtu d'un pourpoint de laine. Visage long et brun; la pommette des joues saillante, l'oeil ouvert et intelligent; le nez crochu, mais finement dessiné; trop grand pour un adolescent, trop petit pour un homme fait, 5 et qu'un œil peu exercé eût pris[^] pour un fils de fermier en voyage, sans la longue épée qui battait les mollets de son propriétaire.

Le jeune d'Artagnan (ainsi s'appelait notre don Quichotte) venait à Paris chercher fortune. 10

— Mon fils, lui avait dit son père, gentilhomme gascon,' soutenez dignement votre nom de gentilhomme, qui a été porté dignement par vos ancêtres depuis plus de cinq cents ans. Ne supportez jamais rien que* de M. le cardinal et du roi. C'est par son courage, entendez-vous bien, 15 par son courage seul, qu'un gentilhomme fait son chemin aujourd'hui. Vous êtes jeune, vous devez être brave par deux raisons: la première, c'est que vous êtes gascon, et la seconde, c'est que vous êtes mon fils. Ne craignez pas les occasions et cherchez les aventures. Battez-vous à 20 tout propos; battez-vous d'autant plus que les duels sont

défendus, et que, par conséquent, il y a deux fois du courage à se battre. — Je n'ai plus qu'un mot à ajouter, et c'est un exemple que je vous propose, non pas le mien, car je n'ai, moi, jamais paru à la cour; je veux parler de

5 M. de Tréville, qui était mon voisin autrefois, et qui a eu l'honneur de jouer tout enfant avec notre roi Louis XIII. Il est capitaine des mousquetaires, c'est-à-dire chef d'une légion de héros dont le roi fait un très grand cas, et que M. le cardinal redoute, lui qui ne redoute pas grand'chose,

10 comme chacun sait. De plus, M. de Tréville gagne dix mille écus par an; c'est donc un fort grand seigneur. — Il a commencé comme vous; allez le voir avec cette lettre, et réglez-vous sur lui, afin de faire comme lui.

Sur quoi M. d'Artagnan père ceignit à son fils sa pro-

15 pre épée, l'embrassa tendrement sur les deux joues et lui donna sa bénédiction.

D'Artagnan entra dans Paris à pied et marcha tant qu'il trouvât à louer une chambre qui convînt à l'exiguïté de ses ressources; puis il revint au Louvre^ s'informer, au

20 premier mousquetaire qu'il rencontra, de la situation de l'hôtel de M. de Tréville, lequel était situé justement dans le voisinage de la chambre arrêtée par d'Artagnan: circonstance qui lui parut d'un heureux augure pour le succès de son voyage.

25 Après quoi, sans remords dans le passé, confiant dans le présent et plein d'espérance dans l'avenir, il se coucha et s'endormit du sommeil du brave.

Ce sommeil le conduisit jusqu'à neuf heures du matin, heure à laquelle il se leva pour se rendre chez ce fameux

30 M. de Tréville.

La cour de l'hôtel de M. de Tréville ressemblait à un

camp. Cinquante ou soixante mousquetaires s'y promenaient sans cesse, armés en guerre et prêts à tout. Dans l'antichambre, sur de longues banquettes, étaient assis ceux qui avaient été convoqués. On y racontait toutes sortes d'histoires de camp et de cour, et les moins écoutés 5 n'étaient certes pas le beau Porthos, et le fin Aramis, qui, avec leur ami l'impassible Athos, s'étaient fait une réputation de hardis compagnons et de terribles manières d'épée.

Reçu avec affabilité par M. de Tréville, d'Artagnan 10 sortait avec une impétuosité toute méridionale de chez son protecteur lorsque, emporté dans sa course, il alla donner tête baissée dans un mousquetaire qui entraît et le heurta du front à l'épaule.

— Excusez-moi, dit d'Artagnan. 15

— Vous me heurtez, s'écria le mousquetaire ; vous dites: «Excusez-moi», e't vous croyez que cela suffit? Pas tout à fait, mon jeune homme.

— Ma foi, répliqua d'Artagnan, qui reconnut Athos, ma foi, je ne l'ai pas fait exprès, et, ne l'ayant pas fait 20 exprès, j'ai dit: «Excusez-moi.» Il me semble donc que c'est assez.

— Monsieur, dit Athos, vous n'êtes pas poli. On voit que vous venez de loin.

D'Artagnan avait déjà enjambé trois ou quatre degrés, 25 mais à la remarque d'Athos, il s'arrêta court.

— Morbleu! monsieur, dit-il, de si loin que je vienne,^ ce n'est pas vous qui me donnerez une leçon de belles manières, je vous préviens.

— Peut-être, dit Athos. 30 [— Et où cela, ^ s'il vous plaît?

— Près des Carmes-Deschaux. ^

— A quelle heure?

— Vers midL

— Vers midi, c'est bien, j'y serai.

5 — Tâchez de ne pas me faire attendre, car à midi un quart je vous couperai les oreilles.

— Bon! lui cria d'Artagnan; on y sera à midi moins dix minutes.

Et il se remit en route,

10 A la porte de la rue causait Porthos avec un soldat aux gardes.^ Entre les deux causeurs il y avait juste l'espace d'un homme. D'Artagnan crut que cet espace lui suffirait, et il s'élança pour passer entre eux deux. Mais d'Artagnan avait compté sans le vent. Comme il

15 allait passer, le vent s'engouffra dans le long manteau de Porthos, et d'Artagnan vint donner droit dans le manteau. ^

— Vertubleu ! cria Porthos faisant tous ses efforts pour se débarrasser de d'Artagnan, vous vous ferez étriller,'

20 je vous en préviens, si vous vous frottez ainsi aux mousquetaires.

— Etriller, monsieur! dit d'Artagnan, le mot est dur.

— C'est celui qui convient à un homme habitué à regarder en face ses ennemis. A une heure donc, derrière

25 le Luxembourg!*

— Très bien, à une heure, répondit d'Artagnan en tournant l'angle de la rue.

D'Artagnan, continuant sa marche, avait aperçu

Aramis causant gaiement avec trois gentilshommes des

30 gardes du roi. Il remarqua qu'Aramis avait laissé tomber

son mouchoir et, par mégarde, sans doute, avait mis le

pied dessus; il se baissa, et, de l'air le plus gracieux qu'il put trouver, il tira le mouchoir de dessous le pied du mousquetaire et lui dit en le lui remettant:

— Je crois, monsieur, que voici un mouchoir que vous seriez fâché de perdre. 5

Le mouchoir était en effet richement brodé et portait une couronne et des armes à l'un de ses coins. Aramis rougit excessivement et arracha plutôt qu'il ne prit le mouchoir des mains du Gascon.

Monsieur, ce mouchoir n'est point sorti de ma poche. lo

— Eh bien! vous en avez menti,^ monsieur, car je l'en ai vu sortir, moi!

— Ah! vous le^ prenez sur ce ton, monsieur, eh bien, je vous apprendrai à vivre. A deux heures, j'aurai l'honneur de vous attendre à l'hôtel de M. de Tréville. 15

Les deux jeunes gens se saluèrent, puis Aramis s'éloigna tandis que d'Artagnan, voyant l'heure qui s'avavançait, prenait le che-

min des Carmes-Deschaux, tout en disant à part:

— Décidément, je n'en puis pas revenir; mais au moins 20 si je suis tué, je serai tué par un mousquetaire.

LE QUATRIÈME INSÉPARABLE

Lorsque d'Artagnan arriva en face du petit terrain vague qui s'étendait au pied de ce monastère des Carmes- Deschaux, Athos attendait depuis cinq minutes seulement, et midi sonnait. 25

Athos s'était assis sur une borne et attendait son adversaire avec cette contenance paisible et cet air digne

qui ne l'abandonnaient jamais. A l'aspect de d'Artagnan, il se leva et fit poliment quelques pas au-devant de lui. Celui-ci, de son côté, n'aborda son adversaire que le chapeau à la main et sa plume traînant jusqu'à terre. S — Monsieur, dit Athos, j'ai fait prévenir deux de mes amis qui me serviront de seconds, mais ces deux amis ne sont point encore arrivés. Je m'étonne qu'ils tardent: ce n'est pas leur habitude.

— Si vous êtes pressé, monsieur, dit d'Artagnan à 10 Athos et qu'il vous plaise^ de m'expédier tout de suite,

ne vous gênez pas, je vous en prie.

— Voilà un mot qui me plaît, dit Athos en faisant un gracieux signe de tête à d'Artagnan; il n'est point d'un homme sans cervelle, et il est à coup sûr d'un homme

15 de cœur. Monsieur, j'aime les hommes de votre trempe et je vois que, si nous ne nous tuons pas l'un l'autre, j'aurai plus tard un vrai plaisir dans votre conversation. Attendons ces messieurs, je vous prie, j'ai tout le temps,^ et cela sera plus correct. Ah! en voici un, je crois.

20 En effet, au bout de la rue, commençait à apparaître le gigantesque Porthos.

— Quoi ! s'écria d'Artagnan, votre premier témoin est M. Porthos?

— Oui, cela vous contrarie-t-il.-' 25 — Non, aucunement.

— Et voici le second.

D'Artagnan se retourna du côté indiqué par Athos et reconnut Aramis.

— Quoi! s'écria-t-il d'un accent plus étonné que la pre- 30 mière fois, votre second témoin est M. Aramis?

— Sans doute, ne savez-vous pas qu'on ne nous voit

jamais l'un sans l'autre et qu'on nous appelle dans les mousquetaires et dans les gardes, à la cour et à la ville, Athos, Porthos et Aramis, ou les trois inse'parables ?

Pendant ce temps, Porthos s'e'tait rapproche', avait salue' de la main Athos; puis, se retournant vers d'Artagnan, 5 il était resté tout étonné.

— Ah! ah! fit-il, qu'est-ce que cela?

— C'est avec monsieur que je me bats, dit Athos en montrant de la main d'Artagnan, et en le saluant du même geste. 10

— C'est avec lui que je me bats aussi, dit Porthos.

— Mais à une heure seulement, répondit d'Artagnan.

— Et moi aussi, c'est avec monsieur que je me bats, dit Aramis en arrivant à son tour sur le terrain.

— Mais à deux heures seulement, fit d'Artagnan avec le même calme. Et maintenant que vous êtes rassemblés, messieurs, dit d'Artagnan, permettez-moi de vous faire mes excuses.

A ce mot d'« excuses » un nuage passa sur le front d'Athos, un sourire hautain glissa sur les lèvres de Porthos, et un signe négatif fut la réponse d'Aramis.

— Vous ne me comprenez pas, messieurs, dit d'Artagnan en relevant sa tête, je vous demande excuse dans le cas où je ne pourrais vous payer ma dette à tous trois, car M. Athos a le droit de me tuer le premier, ce qui ôte beaucoup de sa valeur à votre créance, monsieur Porthos,

et ce qui rend la vôtre à peu près nulle, monsieur Aramis. Et maintenant, messieurs, je vous le répète, excusez-moi, mais de cela seulement, et en garde!

A ces mots, du geste le plus cavalier qui se puisse voir, d'Artagnan tira son épée.

— Quand vous voudrez, monsieur, dit Athos en se mettant en garde.

— J'attendais vos ordres, dit d'Artagnan en croisant le fer.

S Mais les deux rapières avaient à peine résonné en se touchant, qu'une escouade des gardes de son Éminence, commandée

par M. de Jussac, se montra à l'angle du couvent.

— Les gardes du cardinal! s'écrièrent à la fois Porthos 10 et Aramis. L'épée au fourreau, messieurs! l'épée au fourreau!

Mais il était trop tard. Les deux combattants avaient été vus dans une pose qui ne permettait pas de douter de leurs intentions.

15 — Holà! cria Jussac en s'avancant vers eux et en faisant signe à ses hommes d'en faire autant, holà! mousquetaires, on se bat donc ici ? Et les édits, qu'en faisonsnous .-' Rengainez donc, s'il vous plaît, et suivez-nous. Nous vous chargerons si vous désobéissez.

20 — Ils sont cinq, dit Athos à demi-voix, et nous ne sommes que trois; nous serons battus.

— Messieurs, dit d'Artagnan, je reprendrai, s'il vous plaît, quelque chose à vos paroles. Vous avez dit que vous n'étiez que trois, mais il me semble, à moi, que nous

25 sommes quatre.

— Mais vous n'êtes pas des^ nôtres, dit Porthos.

— C'est vrai, répondit d'Artagnan; je n'ai pas l'habit, mais j'ai l'âme. Mon cœur est mousquetaire, je le sens bien, monsieur, et cela m'entraîne.

30 — Écartez-vous, jeune homme, cria Jussac, qui sans doute, à ses gestes et à l'expression de son visage avait

deviné le dessein d'Artagnan. Vous pouvez vous retirer, nous y consentons. Sauvez votre peau; allez vite. D'Artagnan ne bougea

point.

— Décidément, vous êtes un joli garçon, dit Athos en serrant la main du jeune homme. 5

— Allons! allons! prenons un parti, reprit Jussac.

— Comment vous appelle-t-on, mon brave ? dit Athos.

— D'Artagnan, monsieur.

— Eh bien! Athos, Porthos, Aramis, et d'Artagnan, en avant! cria Athos. 10

— Ah ! vous résistez ! s'écria Jussac.

Et les neuf combattants se précipitèrent les uns sur les autres avec une furie qui n'excluait pas une certaine méthode.

Athos prit un certain Cahusac, favori du cardinal; 15 Porthos eut Bicarat, et Aramis se vit en face de deux adversaires.

Quant à d'Artagnan, il se trouva lancé contre Jussac lui-même.

Le cœur du jeune Gascon battait à lui briser la poitrine, non pas de peur, mais d'émulation; il se battait comme un tigre en fureur. Jussac avait toutes les peines du monde à se défendre contre un adversaire qui, agile et bondissant, s'écarterait à tout moment des règles reçues, attaquant de tous côtés à la fois, et tout cela en parant 25 en^ homme qui a le plus grand respect pour son épiderme.

Enfin cette lutte finit par faire perdre patience à^ Jussac. Furieux d'être tenu en échec par celui qu'il avait regardé comme un enfant, il s'échauffa et commença à faire des fautes. D'Artagnan

redoubla d'agilité. Jussac 30 voulant en finir, porta un coup terrible à son adversaire;

10 LES TROIS MOUSQUETAIRES

mais celui-ci para, et, se glissant comme un serpent Sous son fer, il lui passa son épée au travers du corps. Jussac tomba comme une masse.

D'Artagnan jeta alors un coup d'œil inquiet et rapide 5 sur le champ de bataille.

Aramis avait de'jà tué un de ses adversaires; mais l'autre le pressait vivement. Cependant Aramis était en bonne situation et pouvait encore se défendre.

Porthos avait reçu un coup d'épée au travers du bras, lo et Bicarar au travers de la cuisse. Mais comme ni l'une ni l'autre des deux blessures n'était grave, ils ne s'en escrimaient qu'avec plus d'acharnement.

Athos, blessé par Cahusac, pâlisait à vue d'œil, mais il ne reculait pas d'une semelle: il avait seulement changé 15 son épée de main, et se battait de la main gauche.

D'Artagnan, selon les lois du duel de cette époque, pouvait secourir quelqu'un; pendant qu'il cherchait du regard celui de ses compagnons qui avait besoin de son aide, il surprit un coup d'œil d'Athos. Ce coup d'œil était 20 d'une éloquence sublime. Athos serait mort plutôt que d'appeler au secours, mais il pouvait regarder, et du regard demander un appui. D'Artagnan le devina, fit un bond terrible, et tomba sur le flanc de Cahusac en criant: — A moi, monsieur le garde, je vous tue! 25 Quelques secondes après, Cahusac tomba, la gorge traversée d'un coup d'épée.

Au même instant Aramis appuyait son épée contre la poitrine de son adversaire renversé, et le forçait à demander merci.

30 Restaient Porthos et Bicarat.

Athos, Aramis et d'Artagnan entourèrent Bicarat et le

sommèrent de se rendre. Quoique seul contre tous et avec un coup d'épée qui lui traversait la cuisse, Bicarat voulait tenir; mais Jussac, qui s'était relevé sur son coude, lui cria de se rendre.

— Ah! si tu l'ordonnes, c'est autre chose, dit Bicarat; s comme tu es mon brigadier, je dois obéir.

Et, en faisant un bond en arrière, il cassa son épée sur son genou pour ne pas la rendre, en jeta les morceaux par-dessus le mur du couvent et se croisa les bras en sifflant un air cardina-liste. lo

La bravoure est toujours respectée, même dans un ennemi. Les mousquetaires saluèrent Bicarat de leurs épées et les remirent au fourreau. D'Artagnan en fit autant, puis, aidé de Bicar-at, il porta sous le porche du couvent Jussac, Cahusac et celui des adversaires d'Aramis qui 15 n'était que blessé. Le quatrième, comme nous l'avons dit, était mort. Puis ils sonnèrent la cloche, et, emportant quatre épées sur cinq, ils s'acheminèrent ivres de joie vers l'hôtel de M. de Tréville.

On les voyait entrelacés, tenant toute la largeur de la 20 rue et accostant chaque mousquetaire qu'ils rencontraient, si bien qu'à la fin ce fut une marche triomphale. Le cœur de d'Artagnan nageait dans l'ivresse, il marchait entre Athos et Porthos en les étreignant tendrement.

— Si je ne suis pas encore mousquetaire, dit-il à ses ?\$ nouveaux amis en franchissant la porte de l'hôtel de M. de Tréville, au moins me voilà reçu apprenti, n'est-ce pas?

Et en effet, quelques jours plus tard, il entra dans la compagnie des gardes de M. des Essarts, beau-frère de 30 M. de Tréville.

LES FERRETS DE LA REINE

A quelque temps de là d'Artagnan se présenta chez M. de Tréville.

— Vous m'avez fait demander, mon jeune ami? dit M. de Tréville.

5 — Oui, monsieur, dit d'Artagnan, et vous me pardonnerez, je l'espère, de vous voir dérangé, quand vous saurez de quelle chose importante il est question. — Dites alors, je vous écoute.

— Il ne s'agit de rien moins, dit d'Artagnan, en baislo sant la voix, que de l'honneur et peut-être de la vie de la

reine. C'est un secret que je ne puis confier qu'à vous seul, et que je tiens d'une personne digne de toute foi, de toute estime et de tout amour, madame Constance Bonacieux, qui est au service de la reine et qui lui est dévouée

15 corps et âme. Donc la reine, au cours d'une entrevue qu'elle a accordée au duc de Buckingham, lui a remis, en souvenir, les ferrets de diamants dont le roi lui avait fait présent. Le cardinal,

averti par ses espions, a persuadé au roi de donner un grand bal à l'hôtel de ville, et de

20 prier la reine d'y paraître ornée de ces mêmes bijoux. Il faut donc à tout prix que la reine rentre en possession de ses ferrets. C'est à moi que madame Bonacieux a fait l'honneur de confier la mission d'aller les chercher à Londres. C'est pour cela que je viens vous prier de me

25 faire accorder par M. des Essarts un congé de quinze jours.

— Et vous partez seul?

LES TROIS MOUSQUETAIRES f^

— Je pars seul.

— En ce cas, vous ne passerez pas Bondy; c'est moi qui vous le dis.

— Comment cela?

— On vous fera assassiner. 5

— Je serai mort en faisant mon devoir.

— Mais votre mission ne sera pas remplie.

— C'est vrai, dit d'Artagnan.

— Croyez-moi, continua Tréville, dans les entreprises de ce genre, il faut être quatre pour arriver un. lo

— Ah! vous avez raison, monsieur, dit d'Artagnan; mais vous connaissez Athos, Porthos et Aramis, et je puis disposer d'eux. Nous nous sommes juré, une fois pour toutes, confiance aveugle et dévouement à toute épreuve.

— Je puis envoyer à chacun un congé de quinze jours. 15

— Merci, monsieur, et vous êtes cent fois bon.

— Allez donc les trouver à l'instant même, et que tout s'exécute cette nuit. A propos! dit M. de Tréville en le rappelant.

D'Artagnan revint sur ses pas. 20

— Avez-vous de l'argent?

D'Artagnan fit sonner un sac qu'il avait dans sa poche.

— Assez? demanda M. de Tréville.

— Trois cents pistoles.

— C'est bien, on va au bout du monde avec cela; allez 25 donc.

D'Artagnan salua M. de Tréville, qui lui tendit la main; d'Artagnan la lui serra avec un respect mêlé de reconnaissance.

Immédiatement convoqués en conciliabule secret les 30 quatre amis tinrent conseil.

— Messieurs, dit d'Artagnan, nous partons cette nuit.

— Pour quel pays? demanda Porthos.

— Ma foi, je n'en sais trop[^] rien, dit Athos: demande cela à d'Artagnan,

S — Pour Londres, messieurs, dit d'Artagnan,

— Pour Londres! s'e'cria Porthos; et qu'allons-nous faire à Londres."

— Voilà ce que je ne puis vous dire, messieurs, et il faut vous fier à moi.

10 — Mais pour aller à Londres, ajouta Porthos, il faut de l'argent, et je n'en ai pas.

— Ni moi, dit Aramis.

— Ni moi, dit Athos.

— J'en ai, moi, reprit d'Artagnan en tirant son trésor 15 de sa poche et en le posant sur la table. Il y a dans ce

sac trois cents pistoles; prenons-en chacun soixantequinze; c'est autant qu'il en faut pour aller à Londres et pour en revenir. D'ailleurs, soyez tranquilles, nous n'y arriverons pas tous, à Londres, 20 — Et pourquoi cela ?

— Parce que, selon toute probabilité, il y en aura quelques-uns d'entre nous qui resteront en route.

— Mais est-ce donc une campagne que nous entreprenons?

25 — Et des^ plus dangereuses, je vous en avertis.

— Ah ça! mais, puisque nous risquons de nous faire tuer, dit Porthos, je voudrais bien savoir pourquoi, au moins.

— Tu en seras bien plus avancé! dit Athos.

30 — Cependant, dit Aramis, je suis de l'avis de Porthos.

— Le roi a-t-il l'habitude de vous rendre des comptes?

Non; il vous dit tout bonnement: Messieurs, on se bat en Gascogne ou dans les Flandres; allez vous battre! et vous y allez. Pourquoi ? vous ne vous en inquie'tez même pas.

— D'Artagnan a raison, dit Athos. Allons nous faire tuer oïl l'on nous dit d'aller. La vie vaut-elle la peine de 5 faire autant de questions? D'Artagnan, je suis prêt à te suivre.

— Et moi aussi, dit Porthos.

— Et moi aussi, dit Aramis.

— Et maintenant, quand partons-nous? dit Athos. 10 — Tout de suite, répondit d'Artagnan; il n'y a pas une minute à perdre.

— Holà! Grimaud, Planchet, Mousqueton, Bazin! crièrent les quatre jeunes gens appelant leurs laquais, graissez nos bottes et amenez les chevaux. 15

Planchet, Grimaud, ^Mousqueton et Bazin partirent en toute hâte.

— Maintenant, dressons le plan de campagne, dit Porthos. Où allons-nous d'abord?

— A Calais, dit d'Artagnan; c'est la ligne la plus di- 20 recte pour arriver à Londres.

— Eh bien! dit Porthos, voici mon avis.

— Parle.

— Quatre hommes voyageant ensemble seraient suspects: d'Artagnan nous donnera à chacun ses instruc- 25 tions; je partirai en avant par la route de Boulogne pour éclairer le chemin; Athos partira deux heures après par celle d'Amiens; Aramis nous suivra par celle de Noyon; quant à d'Artagnan, il partira par celle

qu'il voudra, avec^ les habits de Planchet, tandis que Planchet nous 30 suivra en d'Artagnan et avec l'uniforme des gardes.

16 LES TROIS MOUSQUETAIRES

— Messieurs, dit Athos, mon avis est qu'il ne convient pas de mettre en rien des laquais dans une pareille affaire: un secret peut par hasard être trahi par des gentilshommes, mais il est presque toujours vendu par des

S laquais.

— Le plan de Porthos me semble impraticable, dit d'Artagnan, en ce que j'ignore moi-même quelles instructions je puis vous donner. Je suis porteur d'une lettre, voilà tout. Je n'ai pas et ne puis faire trois copies de

lo cette lettre, puisqu'elle est scellée; il faut donc, à mon avis, voyager de compagnie. Cette lettre est là, dans cette poche. Et il montra la poche où était la lettre. Si je suis tué, l'un de vous la prendra et vous continuerez la route; s'il est tué, ce sera le tour d'un autre, et ainsi de

15 suite; pourvu qu'un seul arrive, c'est tout ce qu'il faut.

— Bravo, d'Artagnan! ton avis est le mien, dit Athos. On aurait trop bon marché de quatre hommes isolés tandis que quatre hommes réunis font une troupe. Nous armerons les quatre laquais de pistolets et de mousquetons;

20 si l'on envoie une armée contre nous, nous livrerons bataille, et le survivant, comme l'a dit d'Artagnan, portera la lettre.

— Bien dit, s'écria Aramis; tu ne parles pas souvent, Athos, mais quand tu parles, tu parles d'or. J'adopte le

25 plan d'Athos. Et toi, Porthos?

— Moi aussi, dit Porthos, s'il convient à d'Artagnan. D'Artagnan, porteur de la lettre, est naturellement le chef de l'entreprise; qu'il décide, et nous exécuterons.

— Eh bien! dit d'Artagnan, je décide que nous adop- 30 tions le plan d'Athos et que nous partions dans une demiheure.

LES TROIS MOUSQUETAIRES If

— Adopté! reprirent en chœur les trois mousquetaires.

Et chacun, allongeant la main vers le sac, prit soixantequinze pistoles et fit ses préparatifs pour partir à l'heure convenue.

VOYAGE

A deux heures du matin, nos quatre aventuriers sor- \$ tirent de Paris. Tant qu'il fit nuit ils restèrent muets: malgré eux ils subissaient l'influence de l'obscurité et voyaient des embûches partout.

Aux premiers rayons du jour leurs langues se délièrent; avec le soleil la gaieté revint: c'était comme à la veille lo d'un combat, le cœur battait, les yeux riaient, on sentait que la vie qu'on allait peut-être quitter était au bout du compte une bonne chose.

L'aspect de la caravane, au reste, était des plus formidables: les chevaux noirs des mousquetaires, leur tournure 15 martiale, eussent trahi ^ le plus strict incognito

Les valets suivaient, armés jusqu'aux dents.

Tout alla bien jusqu'à Chantilly, où l'on arriva vers les huit heures du matin. Il fallait déjeuner. On descendit devant une auberge que recommandait une enseigne re- 20 présentant saint Martin donnant la moitié de son manteau à un pauvre. On enjoignit aux laquais de ne pas desseller les chevaux et de se tenir prêts à partir immédiatement.

On entra dans la salle commune et l'on se mit à table. 25

Un gentilhomme qui venait d'arriver était assis à cette même table et déjeunait. Il entama la conversation sur

18 LES TROIS MOUSQUETAIRES

la pluie et le beau temps; les voyageurs répondirent: il but à leur santé; les voyageurs lui rendirent sa politesse.

Mais au moment où Mousqueton, le valet de Porthos, 5 venait annoncer que les chevaux étaient prêts et où l'on se levait de table, l'étranger proposa à Porthos la santé du cardinal. Porthos répondit qu'il ne demandait pas mieux, si l'étranger à son tour voulait boire à la santé du roi. L'étranger s'écria qu'il ne connaissait d'autre roi là que Son Éminence. Porthos l'appela ivrogne; l'étranger tira son épée.

— Vous avez fait une sottise, dit Athos; n'importe, il n'y a pas à reculer maintenant, tuez cet homme et venez nous rejoindre le plus vite que vous pourrez.

15 Et tous trois remontèrent à cheval et repartirent à toute bride, tandis que Porthos promettait à son adversaire de le perforer de tous les coups connus dans l'escrime.

— Et d'un! ^ dit Athos au bout de cinq cents pas.

20 — Mais pourquoi cet homme s'est-il attaqué à Porthos plutôt qu'à tout autre ? demanda Aramis.

— Parce que, Porthos parlant plus haut que nous tous, il l'a pris pour le chef, dit d'Artagnan.

Et les voyageurs continuèrent leur route. 25 A Beauvais on s'arrêta deux heures, tant pour faire souffler les chevaux que pour attendre Porthos. Au bout de deux heures, comme Porthos n'arrivait pas, ni aucune nouvelle de lui, on se remit en chemin.

A une lieue de Beauvais, à un endroit où le chemin se

30 trouvait resserré entre deux talus, on rencontra huit ou

dix hommes qui, profitant de ce que la route était dépa-

vée en cet endroit, avaient l'air d'y travailler en y creusant des trous et en pratiquant des ornières boueuses.

Aramis, craignant de salir ses bottes dans ce mortier artificiel, les apostropha durement. Athos voulut le retenir, il e'tait trop tard. Les ouvriers se mirent à railler 5 les voyageurs, et firent perdre par leur insolence la tête même au froid Athos, qui poussa son cheval contre l'un d'eux.

Alors chacun de ces hommes recula jusqu'au fossé et y prit un mousquet cache'; il en résulta que nos sept voya- 10 geurs furent littéralement passés par les armes. Aramis reçut une balle qui lui traversa l'épaule, et Mousqueton une autre balle qui se logea dans les parties charnues du dos. Cependant ^Mousqueton seul tomba de cheval, non pas qu'il fût grièvement blessé, mais, comme il ne 15 pouvait voir sa blessure, sans doute il crut être plus dangereusement blessé qu'il ne l'était.

— C'est une embuscade, dit d'Artagnan, ne brûlons pas une amorce, et en route.

Aramis, tout blessé qu'il était, saisit la crinière de son 20 cheval, qui l'emporta avec les autres. Celui de Mousqueton les avait rejoints, et galopait tout seul à son rang.

— Cela nous fera un cheval de rechange, dit Athos.

— J'aimerais mieux un chapeau, dit d'Artagnan; le mien a été emporté par une balle. C'est bien heureux, ma 25 foi, que la lettre que je porte n'ait pas été dedans.

Et l'on galopa encore pendant deux heures, quoique les chevaux fussent si fatigués, qu'il était à craindre qu'ils ne refusassent bientôt le service.

Les voyageurs avaient pris la traverse, espérant de cette 30 façon être moins inquiétés; mais bientôt Aramis déclara

qu'il ne pouvait aller plus loin. En effet, il avait fallu tout le courage qu'il cachait sous sa forme élégante et sous ses façons polies pour arriver jusque-là. A tout moment, il pâlisait et l'on était obligé de le soutenir sur son cheval; S on le descendit à la porte d'un cabaret, on lui laissa Bazin, son valet, qui, au reste, dans une escarmouche, était plus embarrassant qu'utile, et l'on repartit dans l'espérance d'aller coucher à Amiens.

— Morbleu! dit Athos, quand ils se retrouvèrent en 10 route, réduits à deux maîtres et à Grimaud et Flanchet,

morbleu! je ne serai plus leur dupe, et je vous réponds qu'ils ne me feront pas ouvrir la bouche ni tirer l'épée d'ici à Calais. J'en jure. . .

— Ne jurons pas, dit d'Artagnan, galopons, si toute- 15 fois nos chevaux y consentent.

Et les voyageurs enfoncèrent leurs éperons dans le ventre de leurs chevaux, qui, vigoureusement stimulés retrouvèrent des forces. On arriva à Amiens à minuit, et l'on descendit à l'auberge du Lis-d'Or.

20 L'hôtelier avait l'air du plus honnête homme de la terre, il reçut les voyageurs son bougeoir d'une main et son bonnet de coton de l'autre; il voulut loger les deux voyageurs chacun dans une charmante chambre, malheureusement chacune de ces chambres était à l'extrémité de

25 l'hôtel. D'Artagnan et Athos refusèrent; l'hôte répondit qu'il n'y en avait cependant pas d'autres dignes de Leurs Excellences; mais les voyageurs déclarèrent qu'ils coucheraient dans la chambre commune chacun sur un matelas qu'on leur jetterait à terre. L'hôte insista, les

30 voyageurs tinrent bon; il fallut faire ce qu'ils voulurent. Ils venaient de disposer leur lit et de barricader leur

porte en dedans lorsqu'on frappa au volet de la cour; ils demandèrent qui e'tait là, reconnurent la voix de leurs valets et ouvrirent.

En effet, c'étaient Flanchet et Grimaud.

— Grimaud suffira pour garder les chevaux, dit Plan- 5 chet, le valet de d'Artagnan ; si ces messieurs^ veulent, je coucherai en travers de leur porte; de cette façon-là, ils seront sûrs qu'on n'arrivera pas jusqu'à eux.

— Et sur quoi coucheras-tu? dit d'Artagnan.

— Voici mon lit, répondit Planchet. 10 Et il montra une botte de paille.

— Viens donc, dit d'Artagnan, tu as raison: la figure de l'hôte ne me convient pas, elle est trop gracieuse.

— Ni à moi non plus, dit Athos.

Planchet monta par la fenêtre, s'installa en travers de 15 la porte, tandis que Grimaud allait s'enfermer dans l'écurie, répondant qu'à cinq heures du matin lui et les quatre chevaux seraient prêts.

La nuit fut assez tranquille, on essaya bien vers les deux heures du matin d'ouvrir la porte; mais comme 20 Planchet se réveilla en sursaut et cria qui va là] on répondit qu'on se trompait, et on s'éloigna.

A quatre heures du matin on entendit un grand bruit dans les écuries. Grimaud avait voulu réveiller les garçons d'écurie, et les garçons d'écurie le battaient. Quand 25 on rouvrit la fenêtre, on vit le pauvre garçon sans connaissance, la tête fendue d'un coup de manche à fourche.

Planchet descendit dans la cour et voulut seller les chevaux; les chevaux étaient fourbus. Celui de Mousqueton seul qui avait voyagé sans maître pendant cinq ou six 30 heures, la veille, aurait pu continuer la route, mais, par

une erreur inconcevable, le chirurgien vétérinaire qu'on avait envoyé chercher, à ce qu'il paraît,^ pour saigner le cheval de l'hôte, avait saigné celui de Mousqueton. Cela commençait à de-

venir inquiétant: tous ces acci- 5 dents successifs étaient peut-être le résultat du hasard, mais ils pouvaient tout aussi bien être le fruit d'un complot. Athos et d'Artagnan sortirent, tandis que Planchet allait s'informer s'il n'y avait pas trois chevaux à vendre dans les environs. A la porte étaient deux chevaux tout

lo équipés, frais et vigoureux. Cela faisait bien l'affaire. Il demanda où étaient les maîtres; on lui dit que les maîtres avaient passé la nuit dans l'auberge et réglaient leur compte à cette heure avec l'hôtelier.

Athos descendit pour payer la dépense, tandis que

15 d'Artagnan et Planchet se tenaient sur la porte de la rue. L'hôtelier était dans une chambre basse et reculée, on pria Athos d'y passer.

Athos entra sans défiance et tira deux pistoles pour payer; l'hôte était seul et assis devant son bureau, dont

20 un des tiroirs était entr'ouvert. Il prit l'argent que lui présentait Athos, le tourna et le retourna dans ses mains, et tout à coup, s'écriant que la pièce était fausse, il déclara qu'il allait le faire arrêter, lui et son compagnon, comme faux monnayeurs.

25 — Drôle, dit Athos, en marchant sur lui, je vais te couper les oreilles.

Au même instant quatre hommes armés jusqu'aux dents

entrèrent par les portes latérales et se jetèrent sur Athos.

— Je suis pris, cria Athos de toutes les forces de ses

30 poumons; au large, d'Artagnan! pique, pique! et il lâcha deux coups de pistolet.

D'Artagnan et Flanchet ne se le firent pas re'pe'ter à deux fois. Ils détachèrent les deux chevaux qui attendaient à la porte, sautèrent dessus, leur enfoncèrent leurs éperons dans le ventre et partirent au triple galop.

— Sais-tu ce qu'est devenu Athos? demanda d'Artagnan à Flanchet en courant.

— Ah! monsieur, dit Flanchet, j'en ai vu tomber deux à ses deux coups, et il m'a semblé, à travers la porte vitrée, qu'il ferrait avec les autres.

— Brave Athos! murmura d'Artagnan. Et quand on lo pense qu'il faut l'abandonner! Au reste, autant nous attend peut-être à deux pas d'ici. En avant, Flanchet, en avant! tu es un brave homme.

Et tous deux, piquant de plus belle, arrivèrent à Saint-Omer d'une seule traite. A Saint-Omer ils firent souffler les chevaux la bride passée à leurs bras, de peur d'accident, et mangèrent un morceau sur le pouce tout debout dans la rue, après quoi ils repartirent.

A cent pas des portes de Calais, le cheval de d'Artagnan s'abattit, et il n'y eut pas moyen de le faire se relever, le sang lui sortait par le nez et par les yeux; restait celui de Flanchet, mais celui-ci s'était arrêté, et il n'y eut plus moyen de le faire repartir.

Heureusement, comme nous l'avons dit, ils étaient à cent pas de la ville; ils laissèrent les deux montures sur le grand chemin et coururent au port. Flanchet fit remarquer à son maître un

gentilhomme qui arrivait avec son valet et qui ne les précédait que d'une cinquantaine de pas.

Ils s'approchèrent vivement de ce gentilhomme, qui 30 paraissait fort affairé. Il avait ses bottes couvertes de

poussière, et s'informait s'il ne pourrait point passer à l'instant même en Angleterre.

— Rien ne serait plus facile, répondit le patron d'un bâtiment prêt à mettre à la voile, mais ce matin est ar-

5 rivé l'ordre de ne laisser partir personne sans une permission expresse de M. le cardinal.

— J'ai cette permission, dit le gentilhomme en tirant le papier de sa poche, la voici.

— Faites-la viser par le gouverneur du port, dit le pa- 10 tron, et donnez-moi la préférence.

— Où trouverai-je le gouverneur ?

— A sa campagne.

— Et cette campagne est située ?

— A un quart de lieue de la ville; tenez, vous la voyez 15 d'ici, au pied de cette petite éminence, ce toit en ardoises.

— Très bien! dit le gentilhomme.

Et, suivi de son laquais, il prit le chemin de la maison de campagne du gouverneur.

D'Artagnan et Flanchet suivirent le gentilhomme à 20 cinq cents pas de distance. Une fois hors de la ville, d'Artagnan pressa

le pas et rejoignit le gentilhomme comme il entrait dans un petit bois.

— Monsieur, lui dit d'Artagnan, vous me paraissez fort pressé."

25 — On ne peut plus pressé, monsieur. ^

— J'en suis désespéré, dit d'Artagnan, car comme je suis très pressé aussi, je voulais vous prier de me rendre un service.

— Lequel ?

30 — De me laisser passer le premier.

— Impossible, dit le gentilhomme, j'ai fait soixante

lieues en quarante-quatre heures, et il faut que demain à midi je sois à Londres.

— J'ai fait le même chemin en quarante heures, et il faut que demain à dix heures du matin je sois à Londres.

— Désespéré, monsieur; mais je suis arrivé le premier, 5 et je ne passerai pas le second.

— Désespéré, monsieur, mais je suis arrivé le second, et je passerai le premier.

— Service du roi! dit le gentilhomme.

— Service de moi! dit d'Artagnan. 10

— Mais c'est une mauvaise querelle que vous me cherchez là, ce me semble.

— Parbleu! que voulez-vous que ce soit?

— Que désirez-vous?

— Vous voulez le savoir? 15

— ■ Certainement.

— Eh bien! je veux l'ordre dont vous êtes porteur, attendu que je n'en ai pas, moi, et qu'il m'en faut un.

— Vous plaisantez, je présume.

— Je ne plaisante jamais. 20

— Laissez-moi passer!

— Vous ne passerez pas.

— Mon brave jeune homme, je vais vous casser la tête. Holà, Lubin! mes pistolets.

— Planchet, dit d'Artagnan, charge-toi du valet, je me 25 charge du maître.

Planchet sauta sur Lubin, et comme il était fort et vigoureux, il le renversa les reins contre terre et lui mit le genou sur la poitrine.

— Faites votre affaire, monsieur, dit Planchet, moi, j'ai 30 fait la mienne.

Voyant cela, le gentilhomme tira son épée et fondit sur d'Artagnan; mais il avait affaire à forte partie.

En trois secondes d'Artagnan lui fournit trois coups d'épée en disant à chaque coup:

5 — Un pour Athos, un pour Porthos, un pour Aramis.

Au troisième coup, le gentilhomme tomba comme une masse.

D'Artagnan le crut mort, ou tout au moins évanoui, et s'approcha pour lui prendre l'ordre; mais au moment où il étendait le bras afin de le fouiller, le blessé, qui n'avait pas lâché son épée, lui porta un coup de pointe dans la poitrine en disant:

— Un pour vous.

— Et un pour moi! au dernier les bons!^ s'écria d'Arta- 15
gnan furieux, en le clouant par terre d'un quatrième coup
d'épée dans le ventre.

Cette fois le gentilhomme ferma les yeux et s'évanouit.

D'Artagnan fouilla dans la poche où il l'avait vu re- 20 mettre
l'ordre du passage, et le prit. Il était au nom du comte de Wardes.

Puis, jetant un dernier coup d'oeil sur le beau jeune homme, qui avait vingt-cinq ans à peine, et qu'il laissait là gisant, privé de sentiment et peut-être mort, il poussa 25 un soupir sur cette étrange destinée qui porte les hommes à se détruire les uns les autres pour les intérêts de gens qui leur sont étrangers et qui souvent ne savent pas même qu'ils existent.

Mais il fut bientôt tiré de ces réflexions par Lubin, qui 30
poussait des hurlements et criait de toutes ses forces au secours.

Flanchet lui appliqua la main sur la gorge et serra de toutes
ses forces.

— Monsieur, dit-il, tant que je le tiendrai ainsi, il ne criera pas, j'en suis bien sûr-, mais aussitôt que je le lâcherai, il va se remettre à crier. Je le reconnais pour un Nor- s mand, et les Nor-mands sont entête's.

En effet, tout comprimé qu'il était, Lubin essayait encore de filer des sons.

— Attends! dit d'Artagnan.

Et, prenant son mouchoir, il le bâillonna. lo

— Maintenant, dit Flanchet, lions-le à un arbre.

La chose fut faite en conscience, puis on tira le comte de \Yardes près de son domestique.

— Et maintenant, dit d'Artagnan, chez le gouverneur !

— Mais vous êtes blessé, ce me semble? dit Flanchet. 15

— Ce n'est rien, occupons-nous du plus pressé; puis nous reviendrons à ma blessure, qui, au reste, ne me paraît pas très dangereuse.

Et tous deux s'acheminèrent à grands pas vers la campagne du digne fonctionnaire. 20

On annonça M. le comte de Wardes.

D'Artagnan fut introduit.

— Vous avez un ordre signé du cardinal? dit le gouverneur,

— Oui, monsieur, répondit d'Artagnan, le voici. 25

— Ah! ah! il est en règle et bien recommandé, dit le gouverneur.

— C'est tout simple, répondit d'Artagnan, je suis de ses plus fidèles.

— Il paraît que Son Éminence veut empêcher quelqu'un 30 de parvenir en Angleterre-

— Oui, un certain d'Artagnan, un gentilhomme gascon qui est parti de Paris avec trois de ses amis dans l'intention de gagner Londres.

— Le connaissez-vous personnellement? demanda le S gouverneur.

— Qui cela?

— Ce d'Artagnan.

— A merveille.

— Donnez-moi son signalement alors.

10 — Rien de plus facile.

Et d'Artagnan donna trait pour trait le signalement du comte de Wardes.

— Est-il accompagné? demanda le gouverneur.

— Oui, d'un valet nommé Lubin.

15 — On veillera sur eux, et si on leur met la main dessus, Son Eminence peut être tranquille, ils seront reconduits à Paris sous bOTne escorte.

— Et ce faisant, monsieur le gouverneur, dit d'Artagnan, vous aurez bien mérité du cardinal.

20 — Vous le reverrez à votre retour, monsieur le comte?

— Sans aucun doute.

— Dites-lui, je vous prie, que je suis bien son serviteur.

— Je n'y manquerai pas.

Et joyeux de cette assurance, le gouverneur visa le 25 laissez-passer et le remit à d'Artagnan.

D'Artagnan ne perdit pas son temps en compliments inutiles, il salua le gouverneur, le remercia et partit.

Une fois dehors, lui et Planchet prirent leur course.

Le bâtiment était toujours prêt à partir, le patron 30 attendait sur le port.

— Eh bien? dit-il en apercevant d'Artagnan.

— Voici ma passe visée, dit celui-ci.

— Et cet autre gentilhomme?

— Il rie partira pas aujourd'hui, dit d'Artagnan, mais soyez tranquille, je payerai le passage pour nous deux.

— En ce cas, partons, dit le patron. 5

— Partons! répéta d'Artagnan.

Et il sauta avec Flanchet dans le canot; cinq minutes après ils étaient à bord.

Il était temps de s'occuper de la blessure ; heureusement, comme l'avait pensé d'Artagnan, elle n'était pas ro des plus dangereuses: la pointe de l'épée avait rencontré une côte et avait glissé le long de l'os; de plus, la chemise s'était collée aussitôt à la plaie, et à peine avait-elle répandu quelques gouttes de sang.

D'Artagnan était brisé de fatigue: on lui étendit un 15 matelas sur le pont, il se jeta dessus et s'endormit.

Le lendemain, au point du jour, il se trouva à trois ou quatre lieues seulement des côtes d'Angleterre; la brise avait été faible toute la nuit et l'on avait peu marché.

A dix heures le bâtiment jetait l'ancre dans le port de 20 Douvres.

A dix heures et demie, d'Artagnan mettait le pied sur la terre d'Angleterre en s'écriant:

— Enfin, m'y voilà!

A LONDRES

Mais ce n'était pas tout: il fallait gagner Londres. En 25 Angleterre, la poste était assez bien servie. D'Artagnan et Flanchet prirent chacun un bidet, un postillon courut

devant eux; en quatre heures ils arrivèrent aux portes de la capitale.

D'Artagnan ne connaissait pas Londres, d'Artagnan ne savait pas un mot d'anglais; mais il écrivit le nom de 5 Buckingham sur

un papier, et chacun lui indiqua l'hôtel du duc.

Le duc e'tait à la chasse à Windsor, avec le roi.

D'Artagnan demanda le valet de chambre de confiance du duc, qui, l'ayant accompagné dans tous ses voyages, lo parlait parfaitement français; il lui dit qu'il arrivait de Paris pour affaire de vie et de mort et qu'il fallait qu'il parlât à son maître à l'instant même.

La confiance avec laquelle parlait d'Artagnan convainquit Patrice (c'était le nom de ce valet). Il fit seller 15 deux chevaux et se chargea de conduire le jeune garde. On arriva au château, là on se renseigna; le roi et Buckingham chassaient à l'oiseau dans des marais situés à deux ou trois lieues de là.

En vingt minutes on fut au lieu indiqué. Bientôt Patrice entendit la voix de son maître, qui appelait son faucon.

Patrice mit son cheval au galop, atteignit le duc et lui annonça qu'un messenger l'attendait.

Buckingham se doutant que quelque chose se passait en France dont on lui faisait parvenir la nouvelle, ne prit que le temps de demander où était celui qui la lui apportait; et ayant reconnu de loin l'uniforme des gardes, il mit son cheval au galop et vint droit à d'Artagnan. Patrice, par discrétion, se tint à l'écart.

30 — Il n'est point arrivé malheur à la reine." s'écria Buckingham.

— Je ne crois pas; cependant je crois qu'elle court quelque grand péril dont Votre Grâce seule peut la tirer.

— Moi? s'écria Buckingham. Eh quoi! je serais assez heureux pour lui être bon à quelque chose ! Parlez ! parlez !

— Prenez cette lettre, dit d'Artagnan. 5

— Quelle est cette déchirure? dit-il en montrant à d'Artagnan un endroit où elle était percée à jour.

— Ah! ah! dit d'Artagnan, je n'avais pas vu cela; c'est l'épée du comte de Wardes qui aura fait ce beau coup en me trouant la poitrine. ^ 10

— Vous êtes blessé? demanda Buckingham en rompant le cachet.

— Oh! rien! dit d'Artagnan, une égratignure.

— Juste ciel! qu'ai-je lu! s'écria le duc. Patrice, reste ici, ou plutôt rejoins le roi partout où il sera, et dis à Sa 15 Majesté que je la^ supplie humblement de m'excuser, mais qu'une affaire de la plus haute importance me rappelle à Londres. Venez, monsieur, venez.

Et tous deux reprirent au galop le chemin de la capitale. 20

Les chevaux allaient comme le vent, et en quelques minutes ils furent aux portes de Londres. D'Artagnan avait cru qu'en arrivant dans la ville le duc allait ralentir l'allure du sien, mais il n'en fut pas ainsi: il continua sa route à fond de train, s'inquiétant peu de renverser ceux 25 qui étaient sur son chemin. En effet, en traversant la Cité, deux ou trois accidents de ce genre arrivèrent ; mais Buckingham ne détourna pas même la tête pour regarder ce

qu'étaient devenus ceux qu'il avait culbutés. D'Artagnan le suivait au milieu de cris qui ressemblaient fort à 30 des malédictions.

En entrant dans la cour de l'hôtel, Buckingham sauta à bas de son cheval, et, sans s'inquiéter de ce qu'il deviendrait, il lui jeta la bride sur le cou, et s'élança vers le perron, D'Artagnan en fit autant, avec un peu plus 5 d'inquiétude, cependant, pour ces nobles animaux, dont il avait pu apprécier le mérite; mais il eut la consolation de voir que trois ou quatre valets s'étaient déjà élancés des écuries, et s'emparaient aussitôt de leurs montures.

10 Le duc marchait si rapidement que d'Artagnan avait peine à le suivre. Il traversa successivement plusieurs salons d'une élégance dont les plus grands seigneurs de France n'avaient pas même l'idée, et il parvint enfin dans une chambre à coucher qui était à la fois un miracle de

15 goût et de richesse.

Au-dessus d'une espèce d'autel, et au-dessous d'un dais de velours bleu, surmonté de plumes blanches et rouges, était un portrait de grandeur naturelle représentant Anne d'Autriche, si parfaitement ressemblant que d'Artagnan

20 poussa un cri de surprise: on eût cru que la reine allait parler.

Sur l'autel, et au-dessous du portrait, était le coffret qui renfermait les ferrets de diamants.

Le duc s'approcha de l'autel et ouvrit le coffret.

25 — Tenez, lui dit-il en tirant du coffre un gros nœud de ruban bleu tout étincelant de diamants; tenez, voici ces précieux

ferrets avec lesquels j'avais fait le serment d'être enterré. La reine me les avait donnés, la reine me les reprend: sa volonté, comme celle de Dieu, soit faite en

30 toutes choses.

Puis il se mit à baiser les uns après les autres ces fer-

rets dont il allait se séparer. Tout à coup il poussa un cri terrible.

— Qu'y a-t-il? demanda d'Artagnan avec inquiétude, et que vous arrive-t-il, milord.-'

— Il y a^ que tout est perdu, s'écria Buckinghara en 5 devant pâle comme un trépassé; deux de ces ferrets manquent, il n'y en a plus que dix.

— Milord les a-t-il perdus, ou croit-il qu'on les lui ait volés ?

— On me les a volés, reprit le duc, et c'est le cardinal 10 qui a fait le coup. Tenez, voyez, les rubans qui les soutenaient ont été coupés avec des ciseaux.

— Si milord pouvait se douter qui a commis le vol. . . Peut-être la personne les a-t-elle encore entre les mains.

— Attendez, attendez ! s'écria le duc. La seule fois que 15 j'aie mis ces ferrets, c'était au bal du roi, il y a huit jours,

à Windsor. La comtesse de Winter, avec laquelle j'étais brouillé, s'est rapprochée de moi à ce bal. Ce raccommodement, c'était une vengeance de femme jalouse. Depuis ce jour, je ne l'ai pas revue. Cette femme est un 20 agent du cardinal.

— Mais il en a donc dans le monde entier! s'écria d'Artagnan.

— Oh! oui, oui, dit Buckingham en serrant les dents de colère. Mais cependant, quand doit avoir lieu ce bal? 25

— Lundi prochain.

— Lundi prochain! Cinq jours encore, c'est plus de temps qu'il ne nous en faut. Patrice! s'écria le duc en ouvrant la porte de la chapelle, Patrice!

Son valet de chambre de confiance parut. 30

— Mon joaillier et mon secrétaire!

Le valet de chambre sortit avec une promptitude et un mutisme qui prouvaient l'habitude qu'il avait contractée d'obéir aveuglément et sans réplique.

Mais, quoique ce fût le joaillier qui eût été appelé le 5 premier, ce fut le secrétaire qui parut d'abord. C'était tout simple, il habitait l'hôtel. Il trouva Buckingham assis devant une table dans sa chambre à coucher, et écrivant quelques ordres de sa propre main.

— Monsieur Jackson, lui dit-il, vous allez vous rendre 10 de ce pas chez le lord-chancelier, et lui dire que je le

charge de l'exécution de ces ordres. Je désire qu'ils soient promulgués à l'instant même.

Le secrétaire s'inclina et sortit.

— Nous voilà tranquilles de ce côté, dit Buckingham 15 en se retournant vers d'Artagnan. Si les ferrets ne sont

point déjà partis pour la France, ils n'y arriveront . qu'après vous.

— Comment cela?

— Je viens de mettre un embargo sur tous les bâti- 20 ments qui se trouvent à cette heure dans les ports de Sa

Majesté, et, à moins de permission particulière, pas un seul n'osera lever l'ancre.

D'Artagnan regarda avec stupéfaction cet homme qui avait un pouvoir si illimité.

25 L'orfèvre entra. C'était un Irlandais des-* plus habiles dans son art, et qui avouait lui-même qu'il gagnait cent mille livres par an avec le duc de Buckingham.

— Monsieur O'Reilly, lui dit le duc, voyez ces ferrets de diamants et dites-moi ce qu'ils valent la pièce.

30 L'orfèvre jeta un seul coup d'œil sur la façon élégante dont ils étaient montés, calcula l'un dans l'autre'- la valeur des diamants, et sans hésitation aucune:

— Quinze cents pistoles la pièce, milord, répondit-il.

— Combien faudrait-il de jours pour faire deux ferrets comme ceux-là? Vous voyez qu'il en manque deux.

— Huit jours, milord.

— Je les payerai trois mille pistoles la pièce. Il me 5 les faut pour après-demain.

— Milord les aura.

— Vous êtes un homme précieux, monsieur O'Reilly, mais ce n'est pas tout: ces ferrets ne peuvent être confiés à personne, il faut qu'ils soient faits dans ce palais. lo

— Impossible, milord, il n'y a que moi qui puisse les exécuter pour qu'on ne voie pas la différence entre les nouveaux et les anciens.

— Aussi, mon cher monsieur O'Reilly, vous êtes mon prisonnier, et vous voudriez sortir à cette heure de mon 15 palais que^ vous ne le pourriez pas. Nommez-moi ceux de vos garçons dont vous aurez besoin, et désignez-moi les ustensiles qu'ils doivent apporter.

L'orfèvre connaissait le duc, il savait que toute observation était inutile, il en prit donc à l'instant même son 20 parti.

— Il me sera permis de prévenir ma femme ? demandat-il.

— Oh! il vous sera même permis de la voir, mon cher monsieur O'Reilly: votre captivité sera douce, soyez tran- 25 quille; et comme tout dérangement veut un dédommagement, voici, en dehors du prix des deux ferrets, un bon^ de mille pistoles pour vous faire oublier l'ennui que je vous cause.

D'Artagnan ne revenait pas de la surprise que lui eau- 30 sait ce ministre, qui 'remuait à pleines mains les hommes et les millions.

Quant à l'orfèvre, il écrivait à sa femme en lui envoyant

le bon de mille pistoles, et en la chargeant de lui retourner

en échange son plus habile apprenti, un assortiment de

diamants dont il lui donnait le poids et le titre, et une

5 liste des outils qui lui étaient nécessaires.

Buckingham conduisit l'orfèvre dans la chambre qui lui était destinée, et qui, au bout d'une demi-heure, fut transformée en atelier. Puis il mit une sentinelle à chaque porte, avec défense de laisser entrer qui que ce fût, à 10 l'exception de son valet de chambre Patrice. Il est inutile d'ajouter qu'il était absolument défendu à l'orfèvre O'Reilly et à son aide de sortir sous quelque prétexte que ce fût.

Ce point réglé, le duc revint à d'Artagnan. 15 — Maintenant, mon jeune ami, dit-il, l'Angleterre est à nous deux; que voulez-vous, que désirez-vous?

— Un lit, répondit d'Artagnan; c'est, pour le moment, je l'avoue, la chose dont j'ai le plus besoin.

Buckingham donna à d'Artagnan une chambre qui tou- 20 chait à la sienne.

Une heure après fut promulguée dans Londres l'ordonnance de ne laisser sortir des ports aucun bâtiment chargé pour la France, pas même le paquebot des lettres. Aux yeux de tous, c'était une déclaration de guerre entre les 25 deux royaumes.

Le surlendemain, à onze heures, les deux ferrets en diamants étaient achevés, mais si exactement imités, mais si parfaitement pareils, que Buckingham ne put reconnaître les nouveaux des anciens, et que les plus exercés en pa- 30 reille matière y auraient été trompés comme lui.

Aussitôt il fit appeler d'Artagnan.* /

— Tenez, lui dit-il, voici les ferrets de diamants que vous êtes venu chercher, et soyez mon te'moin que tout ce que la puissance humaine pouvait faire, je l'ai fait. Et maintenant, reprit Buckingham en regardant fixement le jeune homme, comment m'acquitterai-je jamais envers 5 vous?

D'Artagnan rougit jusqu'au blanc des yeux. Il vit que le duc cherchait un moyen de lui faire accepter quelque chose, et cette idée que le sang de ses compagnons et le sien lui allait être payé par de l'or anglais lui répugnait 10 étrangement.

— Entendons-nous, milord, répondit d'Artagnan, et pesons bien les faits d'avance, afin qu'il n'y ait point de méprise. Je suis au service du roi et de la reine de France,

et fais partie de la compagnie des gardes de M. des Es- 15 sarts, lequel, ainsi que son beau-frère 'M. de Tréville, est tout particulièrement attaché à Leurs Majestés. Il y a plus, c'est que justement à cette heure qu'il est question de guerre, je vous avoue que je ne vois dans Votre Grâce qu'un Anglais, et par conséquent qu'un ennemi que je 20 serais encore plus enchanté de rencontrer sur le champ de bataille que dans le parc de Windsor ou dans les corridors du Louvre ; ce qui au reste ne m'empêchera pas d'exécuter de point en point ma mission et de me faire tuer, si besoin est, pour l'accomplir, mais, je le répète à 25 Votre Grâce, sans qu'elle^ ait personnellement pour cela à me remercier de ce que je fais.

— Nous disons, nous: « Fier comme un Écossais, » murmura Buckingham.

— Et nous disons, nous: « Fier comme un Gascon, » 30 répondit d'Artagnan.

D'Artagnan salua le duc et s'apprêta à partir.

— Eh bien ! vous vous en allez comme cela ? Par où ? comment?

— C'est vrai. J'avais oublié que l'Angleterre était une 5 île, et que vous en étiez le roi.

— Allez au port, demandez le brick le Sund, remettez cette lettre au capitaine; il vous conduira à un petit port où certes on ne vous attend pas, et où n'abordent ordinairement que des bâtiments pêcheurs.

10 — Ce port s'appelle?

— Saint-Valery. Mais attendez donc: arrivé là, vous entrerez dans une mauvaise auberge sans nom et sans enseigne, un véritable bouge à matelots; il n'y a pas à vous tromper, il n'y en a qu'une.

15 — Après?

— Vous demanderez l'hôte et vous lui direz : Forward.

— Ce qui veut dire ?

— «En avant:» c'est le mot d'ordre. Il vous donnera un cheval tout sellé et vous indiquera le chemin que vous

20 devez suivre; vous trouverez ainsi quatre relais sur votre route. Si vous voulez, à chacun d'eux, donner votre adresse à Paris, les quatre chevaux vous y suivront; vous en connaissez déjà deux, et vous m'avez paru les apprécier en amateur: ce sont ceux que nous montions; rap-

25 portez-vous-en à moi, les autres ne leur seront point inférieurs. Ces quatre chevaux sont équipés pour la campagne.^ Si fier que vous soyez, vous ne refuserez pas d'en accepter un et de faire accepter les trois autres à vos compagnons: c'est pour nous faire la guerre, d'ail-

30 leurs. La fin excuse les moyens, comme vous dites, vous autres'- Français, n'est-ce pas?

— Oui, milord, j'accepte, dit d'Artagnan, et, s'il plaît à Dieu, nous ferons bon usage de vos pre'sents.

— Maintenant, votre main, jeune homme; peut-être nous rencontrerons-nous bientôt sur le champ de bataille; mais, en attendant, nous nous quitterons bons amis, je 5 l'espère.

— Oui, milord, avec l'espérance de devenir ennemis bientôt.

— Soyez tranquille, je vous le promets.

— Je compte sur votre parole, milord. 10 D'Artagnan salua le duc et s'avança vivement vers le

port. En face la Tour^ de Londres, il trouva le bâtiment désigné, remit sa lettre au capitaine, qui la fit viser par le gouverneur du port, et appareilla aussitôt.

Cinquante bâtiments étaient en partance et atten- 15 daient.

Le lendemain, vers neuf heures du matin, on aborda à Saint-Valery.

D'Artagnan se dirigea à l'instant même vers l'auberge indiquée, et la reconnut aux cris qui s'en échappaient: 20 on parlait

de guerre entre l'Angleterre et la France comme de chose prochaine et indubitable, et les matelots joyeux faisaient bombance.

D'Artagnan fendit la foule, s'avança vers l'hôte, et prononça le mot forward. A l'instant même l'hôte lui 25 lit signe de le suivre, sortit avec lui par une porte qui donnait dans la cour, le conduisit à l'écurie où l'attendait un cheval tout sellé, et lui demanda s'il avait besoin de quelque autre chose.

— J'ai besoin de connaître la route que je dois suivre, 30 dit d'Artagnan.

— Allez d'ici à Blangy, et de Blangy à Neufchâtel. A Neufchâtel, entrez à l'auberge de la Herse if Or, donnez le mot d'ordre à l'hôtelier, et vous trouverez comme ici un cheval tout sellé.

S — Dois-je quelque chose ? demanda d'Artagnan.

— Tout est payé, dit l'hôte, et largement. Allez donc, et que Dieu vous conduise!

-T— Amen ! répondit le jeune homme en partant au galop. Quatre heures après, il était à Neufchâtel. 10 II suivit strictement les instructions reçues. A Neufchâtel, comme à Saint-Valery, il trouva une monture toute sellée et qui l'attendait. Il voulut transporter les pistolets de la selle qu'il venait de quitter à la selle qu'il allait prendre: les fontes étaient garnies de pistolets pareils. 15 — Votre adresse à Paris?

— Hôtel des Gardes, compagnie des Essarts.

— Bien, répondit celui-ci.

— Quelle route faut-il prendre? demanda à son tour d'Artagnan.

20 — Celle de Rouen; mais vous laisserez la ville à votre droite. Au petit village d'Écouis, vous vous arrêterez, il n'y a qu'une auberge, V Écu de France. Ne la jugez pas d'après son apparence; elle aura dans ses écuries un cheval qui vaudra celui-ci.

25 — Même mot d'ordre?

— Exactement.

— Adieu, maître!

— Bon voyage, gentilhomme ! avez-vous besoin de quelque chose?

30 D'Artagnan fit signe de la tête que non et repartit à fond de train. A Écouis, la même scène se répéta: il

trouva un hôte aussi prévenant, un cheval frais et reposé; ii laissa encore son adresse à Paris et repartit du même train pour Pontoise. A Pontoise, il changea une dernière fois de monture, et à neuf heures il entra au grand galop dans la cour de l'hôtel de M. de Tréville. 5

Il avait fait près de soixante lieues en douze heures.

M. de Tréville le reçut comme s'il l'avait vu le matin même; seulement, en lui serrant la main un peu plus vivement que de coutume, il lui annonça que la compagnie de M. des Essarts était de garde au Louvre et 10 qu'il pouvait se. rendre à son poste.

LE BAL DE LA REINE

Le lendemain il n'était bruit dans tout Paris que du bal où Leurs Majestés devaient danser.

Depuis huit jours on préparait, en effet, toutes choses à l'hôtel de ville pour cette solennelle soirée. Le menui- 15 sier de la ville avait dressé des échafauds sur lesquels devaient se tenir les dames invitées; vingt violons avaient été prévenus, et le prix qu'on leur accordait avait été fixé au double du prix ordinaire, attendu qu'ils devaient sonner toute la nuit. 20

A minuit on entendit de grands cris et de nombreuses acclamations: c'était le roi qui s'avancait à travers les rues qui conduisent du Louvre à l'hôtel de ville, qui étaient toutes illuminées avec des lanternes de couleur.

Une demi-heure après l'entrée du roi, de nouvelles ac- 25 clamations retentirent: celles-là annonçaient l'arrivée de la reine.

Elle entra dans la salle: on remarqua qu'elle avait l'air triste et surtout fatigué.

Au moment où elle entra, le rideau d'une petite tribune qui jusque-là était resté fermé s'ouvrit, et l'on vit 5 apparaître la tête pâle du cardinal vêtu en cavalier espagnol. Ses yeux se fixèrent sur ceux de la reine, et un sourire de joie terrible passa sur ses lèvres: la reine n'avait pas ses ferrets de diamants.

Le roi fendit la foule et, très pâle, s'approcha de la lo reine, et d'une voix altérée:

— Madame, lui dit-il, pourquoi donc, s'il vous plaît, n'avez-vous point vos ferrets de diamants, quand vous savez qu'il m'eût

été agréable de les voir?

— Sire, répondit la reine, parce qu'au milieu de cette 15 grande foule, j'ai craint qu'il ne leur arrivât malheur.

— Et vous avez eu tort, madame! Si je vous ai fait ce cadeau, c'était pour que vous vous en pariez. Je vous dis que vous avez eu tort.

Et la voix du roi était tremblante de colère; chacun 20 regardait et écoutait avec étonnement, ne comprenant rien à ce qui se passait.

— Sire, dit la reine, je puis les envoyer chercher au Louvre, où ils sont, et ainsi les désirs de Votre Majesté seront accomplis.

25 — Faites, madame, faites, et cela au plus tôt.

Le cardinal qui avait suivi le roi, s'approcha et lui remit une boîte. Le roi l'ouvrit et y trouva deux ferrets de diamants.

— Que veut dire cela? demanda-t-il au cardinal.

30 — Rien, répondit celui-ci; seulement si la reine a les ferrets, ce dont je doute, comptez-les, sire, et si vous n'en

trouvez que dix, demandez à Sa Majesté qui peut lui avoir de'-robé les deux ferrets que voici.

Le roi regarda le cardinal comme pour l'interroger; mais il n'eut le temps de lui adresser aucune question: un cri d'admiration sortit de toutes les bouches. S

Sur l'épaule gauche de la reine étincelaient les ferrets soutenus par un nœud de couleur bleue.

Le roi tressaillit de joie et le cardinal de colère; cependant, distants comme ils étaient de la reine, ils ne pouvaient compter les ferrets. La reine les avait; seule- lo ment en avait-elle dix ou en avait-elle douze ?

Le roi s'avança vivement vers la reine.

— Je vous remercie, madame, lui dit-il, de la déférence que vous avez montrée pour mes désirs, mais je crois qu'il vous manque deux ferrets, et je vous les rapporte. 15

A ces mots, il tendit à la reine les deux ferrets que lui avait remis le cardinal.

— Comment, sire! s'écria la jeune reine jouant la surprise, vous m'en donnez encore deux autres? Mais alors cela m'en fera donc quatorze ? 20

En effet le roi compta, et les douze ferrets se trouvèrent sur l'épaule de Sa Majesté.

Le roi appela le cardinal:

— Eh bien! que signifie cela, monsieur le cardinal? demanda le roi d'un ton sévère. 25

— Cela signifie, sire, répondit le cardinal, que je désirais faire accepter ces deux ferrets à Sa Majesté, et que n'osant les lui offrir moi-même, j'ai adopté ce moyen.

— Et j'en suis d'autant plus reconnaissante à Votre Éminence, répondit Anne d'Autriche avec un sourire qui 30 prouvait qu'elle n'était pas dupe de cette ingénieuse ga-

lanterne, que je suis certaine que ces deux ferrets vous coûtent aussi chers à eux seuls que les douze autres ont coûté à Sa Majesté. .

sous LES MURS DE LA ROCHELLE

L'affaire des ferrets avait donc été conclue au grand 5 honneur de d'Artagnan. Athos, Porthos et Aramis avaient su se tirer d'affaire chacun de son côté, et étaient rentrés à Paris où les quatre amis avaient repris leur vie en commun. Seulement, au grand désespoir de d'Artagnan, madame Bonacieux avait disparu comme par enchantement. 10 Impossible d'en retrouver la moindre trace, et notre jeune héros ne s'en consolait pas.

Sur ces entrefaites les régiments des gardes et des mousquetaires reçurent l'ordre de partir pour le siège de la Rochelle.

15 Ce siège fut un des grands événements politiques du règne de Louis XIII, et une des grandes entreprises militaires du cardinal.

Des villes importantes données par Henri IV aux huguenots ^ comme places de sûreté, il ne restait plus que 20 La Rochelle. Il s'agissait donc de détruire ce dernier boulevard du calvinisme.

Son port était la dernière porte ouverte aux Anglais dans le royaume de France.

De plus, Richelieu, comme chacun sait, avait été amou- 25 reux de la reine; mais on a vu que Buckingham l'avait emporté sur lui, et, dans deux ou trois circonstances et particulièrement dans celle des ferrets, l'avait cruellement mystifié.

Il s'agissait donc pour Richelieu, non seulement de débarrasser la France d'un ennemi, mais de se venger d'un rival.

Il savait qu'en combattant l'Angleterre il combattait Buckingham, et pour ces deux raisons avait fait filer vers ce théâtre de la guerre toutes les troupes dont il avait pu disposer.

C'était de ce détachement envoyé en avant-garde que faisait partie notre ami d'Artagnan.

Le roi devait suivre; mais il s'était senti pris par la fièvre et avait été forcé de s'arrêter en route.

Or, où s'arrêtait le roi s'arrêtaient les mousquetaires; il en résultait que d'Artagnan, qui était purement et simplement dans les gardes, se trouvait séparé, momentanément du moins, de ses bons amis Athos, Porthos et Aramis ; à cette séparation, qui n'était pour lui qu'une contrariété, fût certes devenue une inquiétude sérieuse s'il eût pu deviner de quels dangers inconnus il était entouré.

Il n'en arriva pas moins sans accident au camp établi devant La Rochelle, vers le 10 du mois de septembre de 20 l'année 1627.

D'Artagnan, préoccupé de l'ambition de passer aux mousquetaires, avait rarement fait amitié avec ses camarades ; il se trouvait donc isolé et livré à ses propres réflexions. 25

Ses réflexions n'étaient pas riantes: depuis deux ans qu'il était arrivé à Paris, ses affaires privées n'avaient pas fait grand chemin comme amour et comme fortune.

Comme amour, la seule femme qu'il eût aimée était madame Bonacieux, et madame Bonacieux avait disparu 30 sans qu'il pût

découvrir encore ce qu'elle était devenue.

Comme fortune, il s'était fait, lui chétif, ennemi du cardinal, c'est-à-dire d'un homme devant lequel tremblaient les plus grands du royaume, à commencer-^ par le roi.

Puis, il s'était fait encore un autre ennemi moins à S craindre, pensait-il, mais que cependant il sentait instinctivement n'être pas à mépriser: cet ennemi, c'était milady, comtesse de Winter.

En échange de tout cela il avait acquis la protection et la bienveillance de la reine; mais la bienveillance de la 10 reine était, par le temps qui courait,^ une cause de plus de persécutions.

D'Artagnan faisait ces réflexions en se promenant solitairement; or ces réflexions l'avaient conduit plus loin qu'il ne croyait, et le jour commençait à baisser, lorsqu'au 15 dernier rayon du soleil couchant il lui sembla voir briller derrière une haie le canon d'un mousquet.

Il résolut donc de gagner le large, lorsque de l'autre côté de la route, derrière un rocher, il aperçut l'extrémité d'un second mousquet.

20 C'était évidemment une embuscade.

Le jeune homme jeta un coup d'oeil sur le premier mousquet et vit avec une certaine inquiétude qu'il s'abaissait dans sa direction, mais aussitôt qu'il vit l'orifice du canon immobile il se jeta ventre à terre. En même temps 25 le coup partit ; il entendit le sifflement d'une balle qui passait au-dessus de sa tête.

Il n'y avait pas de temps à perdre: d'Artagnan se redressa d'un bond, et au même moment la balle de l'autre mousquet fit voler

les cailloux à l'endroit même du chemin 30 où il s'était jeté la face contre terre.

D'Artagnan n'était pas un de ces hommes inutilement

LES TROIS MOUSQUETAIRES 47

braves qui cherchent une mort ridicule pour qu'on dise d'eux qu'ils n'ont pas reculé d'un pas; d'ailleurs il ne s'agissait plus de courage ici, d'Artagnan e'tait tombé dans un guet-apens.

— S'il y a un troisième coup, se dit-il à lui-même, je 5 suis un homme perdu!

Et aussitôt prenant ses jambes à son cou,^ il s'enfuit dans la direction du camp; mais le premier qui avait tiré, ayant eu le temps de recharger son arme, lui tira un second coup si bien ajusté, cette fois, que la balle tra- 10 versa son feutre et le fit voler à dix pas de lui.

Cependant, comme d'Artagnan n'avait pas d'autre chapeau, il ramassa le sien tout en courant, arriva fort essouffé et fort pâle dans son logis s'assit sans rien dire à personne et se mit à réfléchir. 15

Cet événement pouvait avoir trois causes:

La première et la plus naturelle: ce pouvait être une embuscade des Rochelais, qui n'eussent pas été fâchés de tuer un des gardes de Sa Majesté.

D'Artagnan prit son chapeau, examina le trou de la 20 balle, et secoua la tête. La balle n'était pas une balle de mousquet: ce n'était donc pas une embuscade militaire, puisque la balle n'était pas de calibre.^

Ce pouvait être un bon souvenir de monsieur le cardinal. 25

Mais d'Artagnan secoua la tête. Pour les gens vers lesquels elle n'avait qu'à étendre la main,^ Son Éminence recourait rarement à de pareils moyens.

Ce pouvait être une vengeance de milady.

Ceci, c'était plus probable. 30

Il chercha inutilement à se rappeler ou les traits ou le costume des assassins; il s'était éloigné d'eux si rapidement, qu'il n'avait eu le loisir de rien remarquer.

— Ah, mes pauvres amis! murmura d'Artagnan, où êtes-vous? et que vous me faites faute!

5 Le surlendemain, à neuf heures, on battit aux champs.^ Les gardes coururent aux armes, d'Artagnan prit son rang au milieu de ses camarades.

Les Rochelais avaient fait une sortie pendant la nuit et avaient repris un bastion dont l'armée royaliste s'était 10 emparée deux jours auparavant; il s'agissait de pousser une reconnaissance perdue pour voir comment l'armée gardait ce bastion.

Une voix s'éleva et dit:

— Il me faudrait, pour cette mission, trois ou quatre 15 volontaires conduits par un homme sûr.

— Quant à l'homme sûr, je l'ai sous la main, dit M. des Essarts en montrant d'Artagnan ; et quant aux quatre ou cinq volontaires, les hommes ne lui manqueront pas.

— Quatre hommes de bonne volonté pour venir se faire 20 tuer avec moi ! dit d'Artagnan en levant son épée.

Deux de ses camarades aux gardes s'élancèrent aussitôt, et deux soldats s'étant joints à eux, il se trouva que le nombre demandé était suffisant.

On ignorait si, après la prise du bastion, les Rochelais 25 l'avaient évacué ou s'ils y avaient laissé garnison ; il fallait donc examiner le lieu indiqué d'assez près pour vérifier la chose.

D'Artagnan partit avec ses quatre compagnons et suivit la tranchée : les deux gardes marchaient au même rang 30 que lui et les soldats venaient par derrière.

Ils arrivèrent ainsi, en se couvrant des revêtements,

jusqu'à une centaine de pas du bastion. Là d'Artagnan, en se retournant, s'aperçut que les deux soldats avaient disparu. Il crut qu'ayant eu peur ils e'taient restés en arrière et continua d'avancer.

Au détour de la contrescarpe, ils se trouvèrent à s soixante pas à peu près du bastion.

On ne voyait personne, et le bastion semblait abandonné.

Les trois délibéraient s'ils iraient plus avant, lorsque tout à coup une ceinture de fumée ceignit le géant de lo pierre, et une douzaine de balles vinrent siffler autour de d'Artagnan et de ses deux compagnons.

Ils savaient ce qu'ils voulaient savoir: le bastion était gardé. D'Artagnan et les deux gardes tournèrent le dos et commencèrent une retraite qui ressemblait à une 15 fuite.

En arrivant à l'angle de la tranchée qui allait leur servir de rempart, un des gardes tomba: une balle lui avait traversé la poitrine. L'autre, qui était sain et sauf, continua sa course vers le camp. 20

D'Artagnan ne voulut pas abandonner ainsi son compagnon, et s'inclina vers lui pour le relever et l'aider à rejoindre les lignes; mais en ce moment deux coups de fusil partirent: une balle cassa la tête au garde déjà blessé, et l'autre vint s'aplatir sur le roc après avoir passé 25 à deux pouces de d'Artagnan.

Le jeune homme se retourna vivement, car cette attaque ne pouvait venir du bastion, qui était masqué par l'angle de la tranchée. L'idée des deux soldats qui l'avaient abandonné lui revint à l'esprit et lui rappela ses assassins 30 de la surveillance. Il résolut donc cette fois de savoir à quoi

s'en tenir, et tomba sur le corps de son camarade comme s'il était mort.

Il vit aussitôt deux têtes qui s'élevaient au-dessus d'un ouvrage abandonné qui était à trente pas de là: c'étaient 5 celles de nos deux soldats. D'Artagnan ne s'était pas trompé, ces deux hommes ne l'avaient suivi que pour l'assassiner, espérant que la mort du jeune homme serait mise sur le compte de l'ennemi.

Seulement, comme il pouvait n'être que blessé et dé-

clarer leur crime, ils s'approchèrent pour l'achever; heureusement, trompés par la ruse de d'Artagnan, ils négligèrent de

recharger leurs fusils.

Lorsqu'ils furent à dix pas de lui, d'Artagnan, qui en tombant avait eu grand soin de ne pas lâcher son

15 épée, se releva tout à coup et d'un bond se trouva près d'eux.

L'un des assassins prit son fusil par le canon, et s'en servit comme d'une massue: il en porta un coup terrible à d'Artagnan, qui l'évita en se jetant de côté; mais par-

20 ce mouvement d'Artagnan livra passage au bandit, qui s'élança aussitôt vers le bastion. Comme les Rochelais qui le gardaient ignoraient dans quelle intention cet homme venait à eux, ils firent feu sur lui, et il tomba frappé d'une balle qui lui brisa l'épaule.

25 Pendant ce temps, d'Artagnan s'était jeté sur le second soldat, l'attaquant avec son épée. La lutte ne fut pas longue; l'épée du garde alla traverser la cuisse de l'assassin, qui tomba. D'Artagnan lui mit aussitôt la pointe du fer sur la gorge.

30 — Oh! ne me tuez pas! s'écria le bandit; grâce, grâce, mon officier! et je vous dirai tout.

— Ton secret vaut-il la peine que je te garde la vie au moins? demanda le jeune homme en retenant son bras.

— Oui; si vous estimez que l'existence soit quelque chose quand on a vingt-deux ans comme vous et qu'on peut arriver à tout, c'est tant beau et brave comme vous l'êtes. 5

— Mise'rable ! dit d'Artagnan, voyons, parle vite, qui t'a chargé de m'assassiner ?

— Une femme que je ne connais pas, mais qu'on appelait milady.

— Et combien vous a-t-elle donnée pour cette belle ex- 10 pédition?

— Cent louis.

— Eh bien! à la bonne heure, dit le jeune homme en riant, elle estime que je vaudrais quelque chose. Cent louis, c'est une somme pour deux misérables comme vous: aussi 15 je comprends que tu aies accepté, et je te fais grâce. Appuie-toi sur moi, et retournons au camp.

— Oui, dit le blessé, qui avait peine à croire à tant de magnanimité, mais n'est-ce point pour me faire pendre ?

— Tu as ma parole, dit-il, et je te donne la vie. 20 Le blessé se laissa glisser à genoux et baisa les pieds

de son sauveur; mais d'Artagnan, qui n'avait plus aucun motif de rester si près de l'ennemi, abrégea lui-même les témoignages de sa reconnaissance.

La belle action de d'Artagnan eut pour résultat de lui 25 rendre la tranquillité qu'il avait perdue. En effet, d'Artagnan croyait pouvoir être tranquille, puisque de ses deux ennemis, l'un était tué et l'autre dévoué à ses intérêts.

Cette tranquillité prouvait une chose, c'est qu'il ne 30 connaissait pas encore milady.

LE VIN d'aNJOU^

Il ne restait à d'Artagnan qu'une inquiétude, c'était de n'apprendre aucune nouvelle de ses amis.

Mais, un matin du commencement du mois de novembre, tout lui fut expliqué par cette lettre: 5 « Monsieur d'Artagnan,

))MM. Athos, Porthos et Aramis, après avoir fait une bonne partie chez moi, et s'être égayés beaucoup, ont mené si grand bruit, que le prévôt du château, homme très rigide, les a consignés pour quelques jours; mais 10 j'accomplis les ordres qu'ils m'ont donnés, de vous envoyer douze bouteilles de mon vin d'Anjou, dont ils ont fait grand cas: ils veulent que vous buviez à leur santé avec leur vin favori.

))Je l'ai fait, et suis, monsieur, avec un grand respect, 15
«Votre serviteur très humble et très obéissant,

GODEAU

«Hôtelier de messieurs les mousquetaires.»

— A la bonne heure! s'écria d'Artagnan, ils pensent à moi dans leurs plaisirs comme je pensais à eux dans mon 20 ennui. Bien certainement que je boirai à leur santé et de grand cœur; mais je ne boirai pas seul.

Et d'Artagnan courut chez deux gardes, avec lesquels il avait fait plus amitié qu'avec les autres, afin de les inviter à boire avec lui le charmant petit vin d'Anjou qui 25 venait d'arriver et envoya Flanchet pour tout préparer.

Flanchet s'adjoignit le valet d'un des convives de son maître, nommé Fourreau, et ce faux soldat qui avait voulu

tuer d'Artagnan, et qui était entré au service de d'Artagnan, ou plutôt à celui de Flanchet, depuis que d'Artagnan lui avait sauvé la vie.

L'heure du festin venue, les deux convives arrivèrent, prirent place et les mets s'alignèrent sur la table. Plan- s chet servait, la serviette au bras; Fourreau débouchait les bouteilles, et Brisemont, c'était le nom du convalescent, transvasait dans des carafons de verre le vin, qui paraissait avoir déposé par les secousses de la route. De ce vin, la première bouteille était un peu trouble vers la lo fin. Brisemont versa cette lie dans un verre, et d'Artagnan lui permit de la boire ; car le pauvre diable n'avait pas encore beaucoup de forces.

Les convives, après avoir mangé le potage, allaient porter le premier verre à leurs lèvres, lorsque tout à coup 15 le canon retentit; aussitôt les gardes sautèrent sur leurs épées ; mais à peine furent-ils hors de la buvette, qu'ils se trouvèrent fixés sur la cause de ce grand bruit: les cris de Vive le roi! Vive M. le cardinal! retentissaient de tous côtés, et les tambours battaient dans toutes les 20 directions.

En effet, le roi arrivait à l'instant même; ses mousquetaires le précédaient et le suivaient. D'Artagnan, placé en haie avec sa compagnie, salua d'un geste expressif ses amis qui le suivaient des yeux, et M. de Tréville qui le 25 reconnut tout d'abord.

La cérémonie de réception achevée, les quatre amis furent bientôt dans les bras l'un de l'autre.

— Pardieu! s'écria d'Artagnan, il n'est pas possible de mieux arriver, et les viandes n'auront pas encore eu le 30 temps de refroidir ! n'est-ce pas, messieurs ? ajouta le jeune

homme en se tournant vers les deux gardes, qu'il présenta à ses amis.

— Ah! ah! il paraît que nous banquetions, dit Porthos.

— Est-ce qu'il y a du vin potable, dans votre bicoque ? S demanda Athos.

— Mais, pardieu! il y a le vôtre, cher ami, répondit d'Artagnan.

— Notre vin ? fit Athos étonné.

— Oui, celui que vous m'avez envoyé.

lo — Nous vous avons envoyé du vin?

— Mais vous savez bien, de ce petit vin des coteaux d'Anjou?

— Est-ce vous, Aramis, dit Athos, qui avez envoyé du vin ?

15 — Non, et vous, Porthos?

— Non, et vous, Athos?

— Non.

— Si ce n'est pas vous, dit d'Artagnan, c'est votre hôtelier.

20 — Notre hôtelier?

— Eh oui ! votre hôtelier, Godeau, hôtelier des mousquetaires.

— Ma foi, qu'il vienne d'où il voudra, n'importe, dit Porthos, goûtons-le, et, s'il est bon, buvons-le.

25 — Non pas, dit Athos, ne buvons pas le vin qui a une source inconnue.

— Vous avez raison, Athos, dit d'Artagnan, Personne de vous n'a chargé l'hôtelier Godeau de m'envoyer du vin ?

— Non ! et cependant il vous en a envoyé de notre part ? 30 — Voici la lettre! dit d'Artagnan.

Et il présenta le billet à ses camarades.

— Ce n'est pas son écriture! dit Athos.

— Fausse lettre, dit Porthos; nous n'avons pas e'te' consignés.

— Courons, courons, mes amis! s'écria d'Artagnan, un horrible soupçon me traverse l'esprit! serait-ce encore 5 une vengeance de cette femme?

D'Artagnan s'élança vers la buvette, les trois mousquetaires et les deux gardes l'y suivirent.

Le premier objet qui frappa la vue de d'Artagnan en entrant dans la salle à manger, fut Brisemont étendu par 10 terre et se roulant dans d'atroces convulsions.

Planchet et Fourreau, pâles comme des morts, essayaient de lui porter secours; mais il était évident que tout secours était inutile: tous les traits du moribond étaient crispés par l'agonie. 15

— Ah! s'écria-t-il en apercevant d'Artagnan, ah! c'est affreux, vous avez l'air de me faire grâce et vous m'empoisonnez !

— Moi! s'écria d'Artagnan, moi, malheureux! mais que dis-tu donc là? 20

— Je dis que c'est vous qui m'avez donné ce vin, je dis que c'est vous qui m'avez dit de le boire, je dis que vous avez voulu vous venger de moi, je dis que c'est affreux!

— N'en croyez rien, Brisemont, dit d'Artagnan, n'en croyez rien; je vous jure, je vous proteste. . . 25

— Oh! mais Dieu est là! Dieu vous punira! Mon Dieu, qu'il souffre un jour ce que je souffre!

— Sur l'Évangile, s'écria d'Artagnan en se précipitant vers le moribond, je vous jure que j'ignorais que ce vin fût empoisonné et que j'allais en boire comme vous. 30

— Je ne vous crois pas, dit le soldat.

Et il expira dans un redoublement de tortures.

— Affreux! affreux! murmurait Athos, tandis que Porthos brisait les bouteilles et qu'Aramis donnait des ordres un peu tardifs pour qu'on allât chercher un confesseur.

5 — O mes amis! dit d'Artagnan, vous venez de me sauver la vie, non seulement à moi, mais à ces messieurs.

— Ah! monsieur! balbutiait Planchet plus mort que vif; ah, monsieur! que je l'ai échappé belle!

— Comment, drôle, s'écria d'Artagnan, tu allais donc 10 boire mon vin?

— A la santé du roi, monsieur, j'allais en boire un pauvre verre, si Fourreau ne m'avait pas dit qu'on m'appelait.

— Hélas! dit Fourreau, dont les dents claquaient de terreur, je voulais l'éloigner pour boire tout seul!

15 — Messieurs, dit d'Artagnan en s'adressant aux gardes, vous comprenez qu'un pareil festin ne pourrait être que fort triste après ce qui vient de se passer; ainsi recevez toutes mes excuses et remettez la partie à un autre jour, je vous prie.

20 Les deux gardes acceptèrent courtoisement les excuses de d'Artagnan, et, comprenant que les quatre amis désiraient demeurer seuls, ils se retirèrent.

Lorsque le jeûne garde et les trois mousquetaires furent sans témoins, ils se regardèrent d'un air qui voulait dire

25 que chacun comprenait la gravité de la situation.

— D'abord, dit Athos, sortons de cette chambre; c'est mauvaise compagnie qu'un mort, mort de mort violente,

— Planchet, dit d'Artagnan, je vous recommande le cadavre de ce pauvre diable. Qu'il soit enterré en terre

30 sainte. Il avait commis un crime, c'est vrai, mais il s'en est repenti.

Et les quatre amis sortirent de la chambre, laissant à Planchât et à Fourreau le soin de rendre les honneurs mortuaires à Brisemont.

l'auberge du colombier rouge

Les mousquetaires qui n'avaient pas grand'chose à faire au siège, n'e'taient pas tenus sévèrement et menaient s joyeuse vie.

Or, un soir que d'Artagnan n'avait pu les accompagner, Athos, Porthos et Aramis, montés sur leurs chevaux de bataille, enveloppés de manteaux de guerre, une main sur la crosse de leurs pisto-

lets, revenaient tous trois d'une lo buvette qu'on appelait le Colombier Rouge, ils crurent entendre le pas d'une cavalcade qui venait à eux. Aussitôt tous trois s'arrêtèrent, serrés l'un contre l'autre, et attendirent, tenant le milieu de la route. Au bout d'un instant, et comme la lune sortait justement d'un nuage, 15 ils virent apparaître au détour d'un chemin deux cavaliers qui, en les apercevant, s'arrêtèrent à leur tour, paraissant délibérer s'ils devaient continuer leur route ou retourner en arrière. Cette hésitation donna quelques soupçons aux trois amis, et Athos, faisant quelques pas 20 en avant, cria de sa voix ferme:

— Qui vive ?

— Qui vive vous-même? répondit un de ces deux cavaliers.

— Ce n'est pas répondre, cela! dit Athos. Qui vive? 25 Répondez, ou nous chargeons.

— Prenez garde à ce que vous allez faire, messieurs!

dit alors une voix vibrante qui paraissait avoir l'habitude du commandement.

— Mousquetaires du roi, dit Athos, convaincu que celui qui les interrogeait en avait le droit.

5 — Avancez à l'ordre, et venez me rendre compte de ce que vous faites ici, à cette heure.

Les trois compagnons s'avancèrent.

— Pardon, mon officier! dit Athos; mais nous ignorions à qui nous avions affaire, et vous pouvez voir que nous

10 faisons bonne garde.

— Votre nom ? dit l'officier, qui se couvrait une partie du visage avec son manteau.

— ■ Mais vous-même, monsieur, dit Athos qui commençait à se révolter contre cette inquisition; donnez-moi, je vous prie, la preuve que vous avez le droit de m'interroger.

— Votre nom? reprit une seconde fois le cavalier en laissant tomber son manteau de manière à avoir le visage découvert.

— Monsieur le cardinal! s'écria le mousquetaire stupé- 20 fait.

— Votre nom ? reprit pour la troisième fois Son Éminence.

— Athos, dit le mousquetaire.

Le cardinal fit un signe à l'écuyer, qui se rapprocha. 25 — Ces trois mousquetaires nous suivront, dit-il à voix basse, je ne veux pas qu'on sache que je suis sorti du camp, et, en nous suivant, nous serons sûrs qu'ils ne le diront à personne.

— Nous sommes gentilshommes, Monseigneur, dit 30 Athos; demandez-nous donc notre parole et ne vous inquiétez de rien. Dieu merci, nous savons garder un secret.

Le cardinal fixa ses yeux perçants sur ce hardi interlocuteur.

— Vous avez l'oreille fine, monsieur Athos, dit le cardinal; mais maintenant, écoutez ceci: ce n'est point par défiance que je vous prie de me suivre, c'est pour ma sûreté; sans doute vos deux compagnons sont j\IM. Porthos et Aramis?

— Oui, Votre Éminence, dit Athos.

— Je vous connais, messieurs, dit le cardinal, je vous connais; je sais que vous n'êtes pas tout à fait de mes amis, et j'en suis

fâché, mais je sais que vous êtes de braves et loyaux gentils-hommes, et qu'on peut se fier à vous. ^Monsieur Athos, faites-moi donc l'honneur de m'accompagner, vous et vos deux amis, jusqu'à l'auberge du Colombier Rouge et alors j'aurai une escorte à faire envie 15 à Sa Majesté si nous la^ rencontrons.

Les trois mousquetaires s'inclinèrent jusque sur le cou de leurs chevaux.

— Et maintenant, messieurs, c'est bien, continua Son Éminence, suivez-moi. 20

Les trois mousquetaires passèrent derrière le cardinal, qui s'enveloppa de nouveau le visage de son manteau et remit son cheval au pas, se tenant à huit ou dix pas en avant de ses quatre compagnons.

On arriva bientôt à l'auberge silencieuse et solitaire. 25 Sans doute l'hôte savait quel illustre visiteur il attendait et en conséquence il avait renvoyé les importuns.

Le cardinal mit pied à terre, les trois mousquetaires en firent autant; le cardinal jeta la bride de son cheval aux mains de son écuyer, les trois mousquetaires attachèrent 30 les brides des leurs aux contrevents.

60 LES TROIS MOUSQUETAIRES

L'hôte se tenait sur le seuil de la porte.

— Avez-vous quelque chambre au rez-de-chaussée où ces messieurs puissent m'attendre près d'un bon feu? dit le cardinal.

5 L'hôte ouvrit alors la porte d'une grande salle, dans laquelle justement on venait de remplacer un mauvais poêle par une

grande et excellente chemine'e.

— J'ai celle-ci, dit-il.

— C'est bien, dit le cardinal; entrez là, messieurs, et 10 veuillez m'attendre; je ne serai pas plus d'une demi-heure.

Et tandis que les trois mousquetaires entraient dans la chambre du rez-de-chaussée, le cardinal, sans demander plus amples renseignements, monta l'escalier en homme qui n'a pas besoin qu'on lui indique son chemin.

15 Il était évident qu'il y avait dans cette auberge quelqu'un que le cardinal honorait de sa protection particulière.

Maintenant quel était ce quelqu'un? C'est la question que se firent d'abord les trois mousquetaires; puis, voyant

20 qu'aucune des réponses que pouvait leur faire leur intelligence n'était satisfaisante, Porthos appela l'hôte et demanda des dés.

Porthos et Aramis se placèrent à une table et se mirent à jouer. Athos se promena en réfléchissant.

25 En réfléchissant et en se promenant, Athos passait et repassait devant le tuyau du poêle rompu par la moitié et dont l'autre extrémité donnait dans la chambre supérieure ; et à chaque fois qu'il passait et repassait, il entendait un murmure de paroles qui finit par fixer son attention.

30 Athos s'approcha, et il distingua quelques mots qui lui parurent sans doute mériter un si grand intérêt qu'il fit

signe à ses compagnons de se taire, restant lui-même courbe l'oreille tendue à la hauteur de l'orifice inférieur.

— Écoutez, milady, disait le cardinal, l'affaire est importante; asseyez-vous là et causons.

— Milady! murmura Athos. 5

— J'écoute Votre Éminence avec la plus grande attention, répondit une voix de femme qui fit tressaillir le mousquetaire.

— Un petit bâtiment avec équipage anglais, dont le capitaine est à moi, vous attend; il mettra à la voile 10 demain matin.

— Il faut alors que je m'y rende cette nuit?

— A l'instant même, c'est-à-dire lorsque vous aurez reçu mes instructions. Deux hommes que vous trouverez

à la porte en sortant vous serviront d'escorte; vous me 15 laisserez sortir le premier, puis une demi-heure après moi, vous sortirez à votre tour.

— Oui, Monseigneur. Maintenant revenons à la mission dont vous voulez bien me charger; et, comme je tiens à continuer de mériter la confiance de Votre Émi- 20 nence, daignez me l'exposer en termes clairs et précis, afin que je ne commette aucune erreur.

Il y eut un instant de profond silence entre les deux interlocuteurs; il était évident que le cardinal mesurait d'avance les termes dans lesquels il allait parler, et que 25 milady recueillait toutes ses facultés intellectuelles pour comprendre les choses qu'il allait dire et les graver dans sa mémoire quand elles seraient dites.

Athos profita de ce moment pour dire à ses deux compagnons de fermer la porte en dedans et pour leur faire signe de venir écouter avec lui.

Les deux mousquetaires, qui aimaient leurs aises, apportèrent une chaise pour chacun d'eux, et une chaise pour Athos. Tous trois s'assirent alors, leurs têtes rapprochées et l'oreille au guet.

S — Vous allez partir pour Londres, continua le cardinal. Arrivée à Londres, vous irez trouver Buckingham.

— Je ferai observer à Son Éminence, dit milady, que depuis l'affaire des ferrets de diamants, pour laquelle le duc m'a toujours soupçonnée. Sa Grâce se

lo défie de moi.

— Aussi cette fois-ci, dit le cardinal, ne s'agit-il plus de capter sa confiance, mais de se présenter franchement et loyalement à lui comme négociatrice.

— Franchement et loyalement, répéta milady avec une indécible expression de duplicité.

— Oui, franchement et loyalement, reprit le cardinal du même ton; toute cette négociation doit être faite à découvert.

— Je suivrai à la lettre les instructions de Son Éminence, et j'attends qu'Elle me les donne.

— Vous irez trouver Buckingham de ma part, et vous lui direz que je sais tous les préparatifs qu'il fait, mais que je ne m'en inquiète guère, attendu qu'au premier mouvement qu'il risquera, je perds la reine. 25 — Croira-t-il que Votre Éminence est en mesure d'accomplir la menace qu'elle lui fait?

— Oui, car j'ai des preuves.

— Il faut que je puisse présenter ces preuves à son appréciation.

30 — Sans doute, et je vous les ferai tenir. S'il sait que cette guerre peut coûter l'honneur et peut-être la liberté

à la dame de ses pensées, comme il dit, je vous réponds qu'il y regardera à deux fois.

— Et cependant, dit milady, s'il persiste ?

— S'il persiste, dit le cardinal ... ce n'est pas probable. 5

— C'est possible, dit milady.

— S'il persiste. . , Son Éminence fit une pause et reprit: S'il persiste, eh bien! j'espérerai dans un de ces événements qui changent la face des États. Il y aura en tout temps et dans tous les pays, surtout si ces pays sont divisés de religion, des fanatiques qui ne demanderont pas mieux que de se faire martyrs. Et tenez, justement il me revient à cette heure que les puritains sont furieux contre le duc de Buckingham et que leurs prédicateurs le désignent comme l'Antéchrist.^ 15

— Eh bien ? fit milady.

— Eh bien! continua le cardinal d'un air indifférent, il ne s'agirait, pour le moment, par exemple, que de trouver une femme, belle, jeune, adroite, qui eût à se venger elle-même du duc. Une pareille femme peut se rencontrer. 20 Le duc a semé bien des amours par ses promesses de constance éternelle; il a dû semer bien des haines aussi par ses éternelles infidélités.

— Sans doute, dit froidement milady, une pareille femme peut se rencontrer. 25

— Eh bien ! une pareille femme, qui mettrait un couteau aux mains d'un fanatique sauverait la France.

— Elle est trouvée, dit milady.

— Puis il faudrait trouver ce misérable fanatique qui servira d'instrument à la justice de Dieu. 30

— On le trouvera.

— C'est bien. Puis vous reviendrez attendre mes ordres au couvent des Carmélites de Béthune.

— Et maintenant, dit milady, maintenant que j'ai reçu les instructions de Votre Éminence à propos de ses en-

5 nemis, Monseigneur me permettra-t-il de lui dire deux mots des miens?

— Vous avez donc des ennemis? demanda Richelieu.

— Oui, Monseigneur; des ennemis contre lesquels vous me devez tout votre appui, car je me les suis faits en série vant votre Eminence.

— Et lesquels ? répliqua le duc.

— Il y a d'abord une petite intrigante de Bonacieux qui a fait échouer l'affaire des ferrets.

— Elle est dans la prison de Mantes.

15 — C'est-à-dire qu'elle y était, reprit milady, mais la reine l'a fait transporter dans un couvent.

— Dans un couvent? dit le duc.

— Oui, dans un couvent.

— Et dans lequel ?

20 — Je l'ignore, le secret a été bien gardé.

— Je le saurai, moi!

— Et Votre Éminence me dira dans quel couvent est cette femme?

— Je n'y vois pas d'inconvénient, dit le cardinal.

25 — Bien; maintenant j'ai un autre ennemi bien autrement à craindre pour moi que cette petite madame Bonacieux.

— Et lequel ?

— Son ami.

30 — Comment s'appelle-t-il?

— Oh! Votre Éminence le connaît bien, s'écria milady

emportée par la colère, c'est notre mauvais ge'nie à tous deux;^ c'est celui qui, dans une rencontre avec les gardes de Votre Éminence, a de'cide' la victoire en faveur des mousquetaires du roi; c'est celui qui a rapporté les ferrets de Londres. S

— Ah! ah! dit le cardinal, je sais de qui vous voulez parler.

— Je veux parler de ce misérable d'Artagnan.

— C'est un hardi compagnon, dit le cardinal.

— Et c'est justement parce que c'est un hardi compa- lo gnon qu'il n'en est que plus à craindre.

— Il faudrait, dit le duc, avoir une preuve de ses intelligences avec Buckingham.

— Une preuve! s'écria milady, j'en aurai dix.

— Eh bien, alors! c'est la chose la plus simple du 15 monde, ayez-moi cette preuve et je l'envoie à la Bastille.

— Bien, Monseigneur! mais ensuite?

— Quand on est à la Bastille, il n'y a pas d'ensuite, dit le cardinal d'une voix sourde.

— Monseigneur, reprit milady, existence pour exis- 20 tence, homme pour homme; donnez-moi celui-là, je vous donne l'autre.

— Je ne sais ce que vous voulez dire, reprit le cardinal, et ne veux même pas le savoir; mais j'ai le désir de vous être agréable et ne vois aucun inconvénient à vous don- 25 ner ce que vous demandez à l'égard d'une si infime créature; d'autant plus, comme vous me le dites, que ce petit d'Artagnan est un duelliste, un traître,

— Un infâme. Monsieur, un infâme!

— Donnez-moi donc du papier, une plume et de l'encre 30 dit le cardinal.

— En voici, Monseigneur.

Il se fit un instant de silence qui prouvait que le cardinal était occupé à chercher les termes dans lesquels devait être écrit le billet, ou même à l'écrire. Athos, qui n'avait 5 pas perdu un mot

de la conversation, prit ses deux compagnons chacun par une main et les conduisit à l'autre bout de la chambre.

— Eh bien ! dit Porthos, que veux-tu, et pourquoi ne nous laisses-tu pas écouter la fin de la conversation?

10 — Chut ! dit Athos parlant à voix basse, nous en avons entendu tout ce qu'il est nécessaire que nous entendions; d'ailleurs je ne vous empêche pas d'écouter le reste, mais il faut que je sorte.

— Il faut que tu sortes! dit Porthos; mais si le cardinal 15 te demande, que répondrons-nous?

— Vous lui direz simplement que je suis parti en éclaireur parce que certaines paroles de notre hôte m'ont donné à penser que le chemin n'était pas sûr; j'en toucherai d'abord deux mots à l'écuyer du cardinal; le reste

20 me regarde, ne t'en inquiète pas.

— Soyez prudent, Athos, dit Aramis.

— Soyez tranquille, répondit Athos, vous le savez, j'ai du sang-froid.

Porthos et Aramis allèrent reprendre leur place près du 25 tuyau de poêle.

Quant à Athos, il sortit sans aucun mystère, alla prendre son cheval attaché avec ceux de ses deux amis aux tourniquets des contrevents, convainquit en quatre mots l'écuyer de la nécessité d'une avant-garde pour le retour, 30 visita avec affectation l'amorce de son pistolet, mit l'épée aux dents et suivit la route qui conduisait au camp.

SCÈNE CONJUGALE

Comme l'avait prévu Athos, le cardinal ne tarda point à descendre; il ouvrit la porte de la chambre où e'taient entrés les mousquetaires, et trouva Porthos faisant une partie de dés acharnée avec Aramis. D'un coup d'oeil rapide, il fouilla tous les coins de la salle, et vit qu'un S de ses hommes lui manquait.

— Qu'est devenu M. Athos ? demanda-t-il.

— Monseigneur, répondit Porthos, il est parti en éclaireur sur quelques propos de notre hôte, qui lui ont fait croire que la route n'était pas sûre. lo

— Et vous, qu'avez-vous fait, monsieur Porthos ?

— J'ai gagné cinq pistoles à Aramis.

— Et maintenant, vous pouvez revenir avec moi.

— Nous sommes aux ordres de Votre Eminence.

— A cheval donc, messieurs; car il se fait tard. 15 L'écuyer était à la porte, et tenait en bride le cheval

du cardinal. Un peu plus loin, un groupe de deux hommes et de trois chevaux apparaissait dans l'ombre; ces deux hommes étaient ceux qui devaient conduire milady au port et veiller à son embarquement. 20

L'écuyer confirma au cardinal ce que les deux mousquetaires lui avaient déjà dit à propos d' Athos. Le cardinal fit un geste approbateur et reprit la route, s'entourant au retour des mêmes précautions qu'il avait prises au départ. 25

Laissons-le suivre le chemin du camp, protégé par l'écuyer et les deux mousquetaires, et revenons à Athos.

Pendant une centaine de pas, il avait marché de la même allure; mais, une fois hors de vue, il avait lancé son cheval à droite, avait fait un détour, et était revenu à une vingtaine de pas, dans le taillis, guetter le passage 5 de la petite troupe. Ayant reconnu les chapeaux brodés de ses compagnons et la frange dorée du manteau de monsieur le cardinal, il attendit que les cavaliers eussent tourné l'angle de la route, et, les ayant perdus de vue, il revint au galop à l'auberge, qu'on lui ouvrit sans difficulté. 10 L'hôte le reconnut.

— Mon officier, dit Athos, a oublié de faire à la dame du premier^ une recommandation importante, il m'envoie pour réparer son oubli.

— Montez, dit l'hôte, elle est encore dans la chambre. 15 Athos profita de la permission, monta l'escalier de son

pas le plus léger, arriva sur le carré, et, à travers la porte entr'ouverte, il vit milady qui attachait son chapeau.

Il entra dans la chambre et referma la porte derrière lui.

Au bruit qu'il fit en repoussant le verrou, milady se 20 retourna.

Athos était debout devant la porte, enveloppé dans son manteau, son chapeau sur ses yeux.

En voyant cette figure muette et immobile comme une statue, milady eut peur.

25 — Qui êtes-vous? et que demandez-vous.-' s'écria-t-elle.

— Allons, c'est bien elle ! murmura Athos.

Et, laissant tomber son manteau, et relevant son feutre, il s'avança vers milady.

— Me reconnaissez-vous, madame? dit-il.

30 Milady fit un pas en avant, puis recula comme à la vue d'un serpent.

— Allons, dit Athos, c'est bien, je vois que vous me reconnaissez.

— Le comte de La Fère! murmura milady en pâlisant et en reculant jusqu'à ce que la muraille l'empêchât d'aller plus loin. 5

— Oui, milady, répondit Athos, le comte de La Fère en personne, qui vient tout exprès de l'autre monde pour avoir le plaisir de vous voir. Asseyons-nous donc, et causons, comme dit Monseigneur le Cardinal.

Milady, domine'e par une terreur inexprimable, s'assit lo sans proférer une seule parole.

— Vous êtes donc un démon envoyé sur la terre! dit Athos. Votre puissance est grande, je le sais; mais vous savez aussi qu'avec l'aide de Dieu les hommes ont souvent vaincu les démons les plus terribles. Vous vous êtes 15 déjà trouvée sur mon chemin: je croyais vous avoir terrassée, madame, le jour où j'ai découvert que la pure jeune fille que j'avais cru épouser portait sur son épaule

la flétrissure infamante du bourreau.

Milady à ces paroles, qui lui rappelaient des souvenirs 20 effroyables, baissa la tête avec un gémissement sourd.

— Oui, l'enfer vous a ressuscitée, reprit Athos, l'enfer vous a faite riche, l'enfer vous a donné un autre nom, l'enfer vous a presque refait même un autre visage ; mais

il n'a effacé ni les souillures de votre âme, ni la flétrissure 25 de votre corps.

Milady se leva comme mue par un ressort, et ses yeux lancèrent des éclairs. Athos resta assis.

— Vous me croyiez mort, n'est-ce pas, comme je vous croyais morte? et ce nom d'Athos avait caché le comte 30 de La Fère, comme le nom de milady de Winter avait

caché Anne de Bueil! N'était-ce pas ainsi que vous vous appelez quand votre honoré frère nous a mariés?

— Mais enfin, dit milady d'une voix sourde, qui vous ramène vers moi? et que me voulez-vous?

5 — Je veux vous dire que, tout en restant invisible à vos yeux, je ne vous ai pas perdue de vue, moi!

— Vous savez ce que j'ai fait?

— Je puis vous raconter jour par jour vos actions, depuis votre entrée au service du cardinal jusqu'à ce

lo soir.

Un sourire d'incrédulité passa sur les lèvres pâles de milady.

— Écoutez: c'est vous qui avez coupé les deux ferrets de diamants sur l'épaule du duc de Buckingham; c'est

15 vous qui avez voulu faire tuer d'Artagnan par deux assassins que vous avez envoyés à sa poursuite; c'est vous qui, voyant que les balles avaient manqué leur coup, avez envoyé du vin empoisonné avec une fausse lettre, pour faire croire à votre victime que ce vin venait de ses

20 amis; c'est vous, enfin, qui venez là, dans cette chambre, assise sur cette chaise où je suis, de prendre avec le cardinal de Richelieu l'engagement de faire assassiner le duc de Buckingham, en échange de la promesse qu'il vous a faite de vous laisser assassiner d'Artagnan.

25 Milady était livide.

— Mais vous êtes donc Satan? dit-elle.

— Peut-être, dit Athos; mais, en tout cas, écoutez bien ceci: Assassinez ou faites assassiner le duc de Buckingham, peu m'importe! je ne le connais pas: d'ailleurs c'est

30 un Anglais! Mais ne touchez pas du bout du doigt à un

LES TROIS MOUSQUETAIRES 71

seul cheveu de d'Artagnan, qui est un fidèle ami que j'aime et que je défends, ou, je vous le jure, le crime que vous aurez commis sera le dernier.

— M. d'Artagnan m'a cruellement offensé, dit milady d'une voix sourde, M. d'Artagnan mourra. 5

— En vérité, cela est-il possible qu'on vous offense, madame? dit en riant Athos. Il vous a offensée, et il mourra !

— Il mourra, reprit milady. .^ F I K/'

Athos se leva, porta la main à sa ceinture, tira un lo pistolet et l'arma.

Milady, pâle comme un cadavre, voulut crier, mais sa langue glacée ne put proférer qu'un son rauque. Collée contre la sombre tapisserie, elle apparaissait, les cheveux épars, comme l'image effrayante de la terreur. ^ 15

Athos leva lentement son pistolet, étendit le bras de manière que l'arme touchât presque le front de milady, puis, d'une voix d'autant plus terrible qu'elle avait le calme suprême d'une inflexible résolution:

—]\Iadame, dit-il, vous allez à l'instant même me re- 20 mettre le papier que vous a signé le cardinal, ou, sur mon âme, je vous fais sauter la cervelle.

Avec un autre homme milady aurait pu conserver quelque doute, mais elle connaissait Athos; cependant' elle resta immobile. 25

— Vous avez une seconde pour vous décider, dit-il. Milady vit à la contraction de son visage que le coup

allait partir; elle porta vivement la main à sa poitrine, en tira un papier et le tendit à Athos.

— Tenez, dit-elle, et soyez maudit! 30

Athos prit le papier, repassa le pistolet à sa ceinture, s'approcha de la lampe pour s'assurer que c'était bien celui-là, le déplia et lut :

« Cest par mon ordre et pour le bien de V État que le 5 porteur du présent a fait ce qu'il a fait.

RICHELIEU

— Et maintenant, dit Athos en reprenant son manteau et en remplaçant son feutre sur sa tête, maintenant que je t'ai arraché les dents, vipère, mords si tu peux !

10 Et il sortit de la chambre sans même regarder en arrière.

A la porte il trouva les deux hommes et le cheval qu'ils tenaient en main.

— Messieurs, dit-il, l'ordre de Monseigneur, vous le 15 savez, est de conduire cette femme, sans perdre de temps,

au port et de ne la quitter que lorsqu'elle sera à bord.

Comme ces paroles s'accordaient effectivement avec l'ordre qu'ils avaient reçu, ils inclinèrent la tête en signe d'assentiment.

20 Quant à Athos, il se mit légèrement en selle et partit

au galop ; seulement, au lieu de suivre la route, il prit à

travers champs, piquant avec vigueur son cheval et de

temps en temps s'arrêtant pour écouter.

* Dans une de ces haltes, il entendit sur la route le pas

25 de plusieurs chevaux. Il ne douta point que ce ne fût le cardinal et son escorte. Aussitôt il fit une nouvelle pointe en avant, bouchonna son cheval avec de la bruyère et des feuilles d'arbres, et vint se mettre en travers de la route à deux cents pas du camp à peu près.

30 — Qui vive? cria-t-il de loin quand il aperçut les cavaliers.

— C'est notre brave mousquetaire, je crois, dit le cardinal.

— Oui, Monseigneur, répondit Athos, c'est lui-même.

— Monsieur Athos, dit Richelieu, recevez tous mes remerciements pour la bonne garde que vous nous avez faite; messieurs, nous voici arrivés.

En disant ces mots, le cardinal salua de la tête les trois amis.

— Eh bien ! dirent ensemble Porthos et Aramis lorsque

le cardinal fut hors de la portée de la voix, eh bien ! il a 10 signé le papier qu'elle demandait!

— Je le sais, dit tranquillement Athos, puisque le voici.

Et les trois amis n'échangèrent plus une seule parole jusqu'à leur quartier, excepté pour donner le mot d'ordre 15 aux sentinelles.

Seulement, on envoya Mousqueton dire à Planchet que son maître était prié, en relevant de tranchée, de se rendre à l'instant même au logis des mousquetaires.

D'un autre côté, comme l'avait prévu Athos, milady, 20 en retrouvant à la porte les hommes qui l'attendaient, ne fit aucune difficulté de les suivre; elle avait bien eu l'envie un instant de se faire reconduire devant le cardinal et de lui tout raconter, mais une révélation de sa part amenait une révélation de la part d'Athos; elle pensa qu'il valait 25 donc encore mieux garder le silence, partir discrètement, accomplir avec son habileté ordinaire la mission difficile dont elle s'était chargée, puis, toutes les choses accomplies à la satisfaction du cardinal, venir lui réclamer sa vengeance. 30

En conséquence, à sept heures du matin elle était au port, à huit heures elle était embarquée, et à neuf heures le bâtiment levait l'ancre et faisait voile pour l'Angleterre.

LE BASTION SAINT-GERVAIS

En arrivant chez ses trois amis, d'Artagnan les trouva réunis dans la même chambre.

5 — Pardieu, messieurs! dit-il, j'espère que ce que vous avez à me dire en vaut la peine; sans cela, je vous préviens que je ne vous pardonne pas de m'avoir fait venir, au lieu de me laisser reposer après une nuit passée à prendre et à démanteler un bastion. Ah ! que n'étiez-vous 10 là, messieurs! il a fait chaud ! ^

— Nous étions ailleurs, où il ne faisait paâ froid non plus! répondit Porthos tout en faisant prendre à sa moustache un pli qui lui était particulier.

— Chut! dit Athos.

15 — Oh! oh! fit d'Artagnan comprenant le léger froncement de sourcils du mousquetaire, il paraît qu'il y a du nouveau ici.

— Aramis, dit Athos, vous avez été déjeuner avant-hier à l'auberge du Parpaillot, ^ je crois ?

20 — Oui.

— Comment est-on là?

— Mais j'ai fort mal mangé pour mon compte.

— Mais ce n'est pas cela que je vous demandais, Aramis, reprit Athos; je vous demandais si vous aviez été

25 bien libre, et si personne ne vous avait dérangé?

— Mais il me semble que nous n'avons pas eu trop d'importuns.

— Allons donc au Parpaillot, dit Athos, car ici les murailles sont comme des feuilles de papier.

D'Artagnan, qui était habitué aux manières de faire de son ami, et qui reconnaissait tout de suite à une parole, à un geste, à un signe de lui, que les circonstances étaient si graves, prit le bras d'Athos et sortit avec lui sans rien dire; Porthos suivit en devisant avec Aramis.

En route, on rencontra Grimaud, Athos lui fit signe de venir; Grimaud, selon son habitude, obéit en silence.

On arriva à la buvette du Parpaillot: il était sept heures lo du matin, le jour commençait à paraître; les trois amis comman-

dèrent à déjeuner, et entrèrent dans une salle où, au dire de l'hôte, ils ne devaient pas être dérangés.

Malheureusement l'heure était mal choisie pour un conciliabule; on venait de battre la diane, chacun secouait le 15 sommeil de la nuit, et, pour chasser l'air humide du matin, venait boire la goutte à la buvette: dragons, Suisses, gardes, mousquetaires, cheval-légers se succédaient avec une rapidité qui devait très bien faire les affaires de l'hôte, mais qui remplissait fort mal les vues des quatre 20 amis. Aussi répondaient-ils d'une manière fort maussade aux saluts, aux toasts et aux lazzi de leurs compagnons.

— Allons! dit Athos, nous allons nous faire quelque bonne querelle, et nous n'avons pas besoin de cela en ce moment. D'Artagnan, racontez-nous votre nuit; nous 25 vous raconterons la nôtre après.

— En effet, dit un cheval-léger qui se dandinait en tenant à la main un verre d'eau-de-vie qu'il dégustait lentement; en effet, vous étiez de tranchée cette nuit, messieurs les gardes, et il me semble que vous avez eu 30 maille à partir avec les Rochelais.' 1

•JS LES TROIS MOUSQUETAIRES

D'Artagnan regarda Athos pour savoir s'il devait répondre à cet intrus qui se mêlait à la conversation.

— Eh bien, dit Athos, n'entends-tu pas M. de Busigny qui te fait l'honneur de t'adresser la parole? Raconte ce

5 qui s'est passé cette nuit, puisque ces messieurs désirent le savoir.

— N'avez-vous pas pris un bastion ? demanda un Suisse qui buvait du rhum dans un verre à bière. ^

— Oui, monsieur, répondit d'Artagnan'en s'inclinant, lo nous avons eu cet honneur; nous avons même, comme

vous avez pu l'entendre, introduit sous un des angles un baril de poudre qui, en éclatant, a fait une fort jolie brèche; sans compter que, comme le bastion n'était pas d'hier,^ tout le reste de la bâtisse s'en est trouvé fort ébranlé. 15 — Et quel bastion est-ce ? demanda un dragon qui tenait enfilée à son sabre une oie qu'il apportait à faire cuire.

— Le bastion Saint-Gervais, répondit d'Artagnan, derrière lequel les Rochelais inquiétaient nos travailleurs.

— Et l'affaire a été chaude }

20 — Mais, oui; nous y avons perdu cinq hommes, et les Rochelais huit ou dix.

— Mais il est probable, dit le cheveu-léger, qu'ils vont, ce matin, envoyer des pionniers pour remettre le bastion en état.

25 — Oui, c'est probable, dit d'Artagnan.

— Messieurs, dit Athos, un pari !

— Lequel? demanda le cheveu-léger.

— Attendez, dit le dragon en posant son sabre comme une broche sur les deux grands chenets de fer qui soute-

30 naient le feu de la cheminée, j'en suis. Hôtelier de malheur!^ une lèchefrite tout de suite, que je ne perde pas

une goutte de la graisse de cette estimable volaille. Là! Maintenant, voyons le pari! Nous écoutons, monsieur Athos!

— Oui, le pari ! dit le cheveu-léger.

— Eh bien! monsieur de Busigny, je parie avec vous, s dit Athos, que mes trois compagnons, MM. Porthos, Aramis, d'Artagnan et moi, nous allons déjeuner dans le bastion Saint-Gervais et que nous y tenons une heure, montre à la main, quelque chose que l'ennemi fasse pour nous déloger. lo

Porthos et Aramis se regardèrent, ils commençaient à comprendre.

— Ah! ma foi! messieurs, dit Porthos en se renversant sur sa chaise et frisant sa moustache, voici un beau pari, j'espère. 15

— Aussi je l'accepte, dit M. de Busigny; maintenant il s'agit de fixer l'enjeu.

— Mais vous êtes quatre, messieurs, dit Athos, nous sommes quatre; un dîner à discrétion^ pour huit, cela vous va-t-il ? 20

— A merveille, reprit M. de Busigny.

— Parfaitement, dit le dragon.

— Ça me va, dit le Suisse.

Le quatrième auditeur, qui, dans toute cette conversation, avait joué un rôle muet, fit un signe de la tête en 25 signe qu'il acquiesçait à la proposition.

— Le déjeuner de ces messieurs est prêt, dit l'hôte.

— Eh bien ! apportez-le dit Athos.

L'hôte obéit. Athos appela Grimaud, lui montra un grand panier qui gisait dans un coin et fit le geste d'envelopper dans les serviettes les viandes apportées.

Grimaud comprit à l'instant même qu'il s'agissait d'un déjeuner sur l'herbe, prit le panier, empaqueta les viandes, y joignit les bouteilles et prit le panier à son bras.

— Mais où allez-vous manger mon déjeuner? dit l'hôte. 5 —
Que vous importe, dit Athos, pourvu qu'on vous le
paye?

Et il jeta majestueusement deux pistoles sur la table.

— Monsieur de Busigny, dit Athos, voulez-vous bien régler
votre montre sur la mienne, ou me permettre de

10 régler la mienne sur la vôtre ?

— A merveille, monsieur! dit le cheval-léger en tirant de son
gousset une fort belle montre entourée de diamants; sept heures
et demie, dit-il.

— Sept heures trente-cinq minutes, dit Athos; nous 15 saurons
que j'avance de cinq minutes sur vous, ^ monsieur.

Et, saluant les assistants ébahis, les quatre jeunes gens prirent
le chemin du bastion Saint-Gervais, suivis de Grimaud, qui por-
tait le panier.

Tant qu'ils furent dans l'enceinte du camp, les quatre

20 amis n'échangèrent pas une parole. Mais une fois qu'ils

eurent franchi la ligne de circonvallation et qu'ils se

trouvèrent en plein air, d'Artagnan crut qu'il était temps de demander une explication.

— Et maintenant, mon cher Athos, dit-il, faites-moi 25 l'amitié de m'apprendre où nous allons?

— Vous le voyez bien, dit Athos, nous allons au bastion.

— Mais qu'y allons-nous faire ?

— Vous le savez bien, nous y allons déjeuner.

— Mais pourquoi n'avons-nous pas déjeuné au Par- 30 paillot?

— Parce que nous avons des choses fort importantes à

nous dire, et qu'il e'tait impossible de causer cinq minutes dans cette auberge avec tous ces importuns qui vont, qui viennent, qui saluent, qui accostent; ici, du moins, continua Athos en montrant le bastion, on ne viendra pas nous de'ranger.

5

— Il me semble, dit d'Artagnan avec cette prudence qui s'alliait si bien et si naturellement chez lui à une excessive bravoure, il me semble que nous aurions pu trouver quelque endroit e'carté dans les dunes, au bord de la mer. 10

— Où l'on nous aurait vu conférer tous les quatre ensemble, de sorte qu'au bout d'un quart d'heure le cardinal eût été prévenu par ses espions que nous tenions conseil.

— Oui, dit d'Artagnan, mais ici nous attrapons indubitablement une balle. 15

— Eh ! mon cher, dit Athos, vous savez bien que les balles les plus à craindre ne sont pas celles de l'ennemi.

— Mais il me semble que pour une pareille expédition, nous aurions dû au moins emporter nos mousquets.

— Vous êtes un niais, ami Porthos; pourquoi nous 20 charger d'un fardeau inutile ?

— Je ne trouve pas inutile en face de l'ennemi un bon mousquet de calibre, douze cartouches et une poire à poudre.

— Eh bien! dit Athos, n'avez-vous pas entendu ce qu'a 25 dit d'Artagnan?

— Qu'a dit d'Artagnan? demanda Porthos.

— D'Artagnan a dit que dans l'attaque de cette nuit il y avait eu huit ou dix Français de tués et autant de Rochelais. 30

— Après ?

80 LES TROIS MOUSQUETAIRES

— On n'a pas eu le temps de les dépouiller, n'est-ce pas? attendu qu'on avait autre chose pour le moment de ^ plus pressé à faire.

— Eh bien?

S — Eh bien! nous allons trouver leurs mousquets, leurs poires à poudre et leurs cartouches, et au lieu de quatre mousquetons et de douze balles, nous allons avoir une quinzaine de fusils et une centaine de coups à tirer.

— O Athos! dit Aramis, tu es véritablement un grand 10 homme!

Porthos inclina la tête en signe d'adhésion. D'Artagnan seul ne paraissait pas convaincu. Sans doute Grimaud partageait les cloutes du jeune homme; car, voyant que l'on continuait de marcher vers 15 le bastion, chose dont il avait douté jusqu'alors, il tira son maître par le pan de son habit.

— Où allons-nous? demanda-t-il par geste. Athos lui montra le bastion.

— Mais, dit toujours dans le même dialecte le silen- 20 cieux Grimaud, nous y laisserons notre peau.

Athos leva les yeux et le doigt vers le ciel.

Grimaud posa son panier à terre et s'assit en secouant la tête.

Athos prit à sa ceinture un pistolet, regarda s'il était 25 bien amorcé, l'arma et approcha le canon de l'oreille de Grimaud.

Grimaud se retrouva sur ses jambes comme par un ressort.

Athos alors lui fit signe de prendre le panier et de 30 marcher devant.

Grimaud obéit.

Tout ce qu'avait gagné Grimaud à cette pantomime d'un instant, c'est qu'il était passé de l'arrière-garde à l'avant-garde.

Arrivés au bastion, les quatre amis se retournèrent.

Plus de trois cents soldats de toutes armes étaient as- 5 semblés à la porte du camp, et dans un groupe séparé on pouvait dis-

tinguer M. de Busigny, le dragon, le Suisse et le quatrième parieur.

Athos ôta son chapeau, le mit au bout de son épée et l'agita en l'air. 10

Tous les spectateurs lui rendirent son salut, accompagnant cette politesse d'un grand hourra qui arriva jusqu'à eux.

Après quoi, ils disparurent tous quatre dans le bastion, où les avait déjà précédés Grimaud. 15

Comme l'avait prévu Athos, le bastion n'était occupé que par une douzaine de morts tant Français que Rochelais.

— Messieurs, dit Athos, qui avait pris le commandement de l'expédition, tandis que Grimaud va mettre la 20 table, commençons par recueillir les fusils et les cartouches; nous pouvons d'ailleurs causer tout en accomplissant cette besogne. Ces messieurs, ajouta-t-il en montrant les morts, ne nous écoutent pas.

— Mais nous pourrions toujours les jeter dans le fossé, 25 dit Porthos, après toutefois nous être assurés qu'il n'ont rien dans leurs poches.

— Oui, dit Athos, c'est l'affaire de Grimaud.

— Eh bien alors, dit d'Artagnan, que Grimaud les fouille et les jette par-dessus les murailles.

— Gardons-nous-en bien, dit Athos, ils peuvent nous 5 servir.

— Ces morts peuvent nous servir? dit Porthos. Ah çà! tu deviens fou, cher ami.

— Ne jugez pas témé'rairement, disent l'Evangile et M. le cardinal, re'pondit Athos; combien de fusils, messieurs?

10 — Douze, répondit Aramis.

— Combien de coups à tirer r

— Une centaine.

— C'est tout autant qu'il nous en faut; chargeons les armes.

15 Les quatre mousquetaires se mirent à la besogne. Comme ils achevaient de charger le dernier fusil, Grimaud fit signe que le déjeuner était servi.

Athos répondit, toujours par un geste, que c'était bien, et indiqua à Grimaud une espèce de poivrière où celui-ci

20 comprit qu'il devait se tenir en sentinelle. Seulement, pour adoucir l'ennui de la faction, Athos lui permit d'emporter un pain, deux côtelettes et une bouteille de vin.

— Et maintenant, à table, dit Athos.

Les quatre amis s'assirent à terre, les jambes croisées 25 comme les Turcs ou comme les tailleurs,

— Ah! maintenant, dit d'Artagnan, que tu n'as plus la crainte d'être entendu, j'espère que tu vas nous faire part de ton secret.

— J'espère que je vous procure à la fois de l'agrément 30 et de la gloire, messieurs, dit Athos. Je vous ai fait faire

une promenade charmante; voici un déjeuner des plus

succulents, et cinq cents personnes là-bas, comme vous pouvez les voir à travers les meurtrières, qui nous prennent pour des

fous ou pour des he'ros, deux classes d'imbéciles qui se ressemblent assez.

— Mais ce secret? dit d'Artagnan. 5

— Le secret, dit Athos, c'est que j'ai vu milady hier soir.

D'Artagnan portait son verre à ses lèvres; mais à ce nom de milady, la main lui trembla si fort, qu'il le posa à terre pour ne pas en re'pandre le contenu. 10

— Et où cela? demanda-t-il?

— A deux lieues d'ici à peu près, à l'auberge du Colombier Rouge.

— En ce cas je suis perdu, dit d'Artagnan.

— Non, pas tout à fait encore, reprit Athos; car, à 15 cette heure, elle doit avoir quitte' les côtes de France.

D'Artagnan respira.

— Mais au bout du compte, demanda Porthos, qu'est-ce donc que cette milady?

— Une femme charmante, dit Athos en de'gustant un 20 verre de vin mousseux. Oui, continua-t-il, une femme charmante qui en veut à notre ami d'Artagnan, dont elle

a essayé de se venger, il y a un mois, en voulant le faire tuer à coups de mousquet, il y a huit jours en essayant de l'empoisonner, et hier en demandant sa tête au cardinal. 25

— Comment! en demandant ma tête au cardinal? s'écria d'Artagnan, pâle de terreur.

— Ça, dit Porthos, c'est vrai comme l'Évangile; je l'ai entendu de mes deux oreilles.

— Moi aussi, dit Aramis. 30

— Alors, dit d'Artagnan en laissant tomber son bras avec découragement, il est inutile de lutter plus longtemps; autant vaut que je me brûle la cervelle et que tout soit fini.

— C'est la dernière sottise qu'il faut faire, dit Athos, S attendu que c'est la seule à laquelle.il n'y ait pas de remède.

— Mais je n'en réchapperai jamais, dit d'Artagnan, avec des ennemis pareils.

— Eh bien! dit Athos, nous sommes quatre. Pardieu! 10 si nous en croyons les signes que nous fait Grimaud, nous

allons avoir affaire à un bien autre nombre de gens. Qu'y a-t-il, Grimaud .-' dit Athos. Moyennant la gravité de la circonstance, je vous permets de parler, mon ami; mais soyez laconique, je vous prie. Que voyez-vous." 15 — Une troupe,

— De combien de personnes?

— De vingt hommes.

— Quels hommes?

— Seize pionniers, quatre soldats.

20 — A combien de pas sont-ils?

— A cinq cents pas.

— Bon, nous avons encore le temps d'achever cette volaille et de boire un verre de vin à ta santé, d'Artagnan!

— A ta santé ! répétèrent Porthos et Aramis.

25 — Eh bien donc, à ma santé! quoique je ne croie pas que vos souhaits me servent à grand'chose.

■ — Bah ! dit Athos, Dieu est grand, comme disent les sectateurs de Mahomet, et l'avenir est dans ses mains. Puis, avalant le contenu de son verre, qu'il reposa près 30 de lui, Athos se leva nonchalamment, prit le premier fusil venu et s'approcha d'une meurtrière.

Porthos, Aramis et d'Artagnan en firent autant. Quant à Grimaud, il reçut l'ordre de se placer derrière les quatre amis afin de recharger les armes.

Au bout d'un instant on vit paraître la troupe; elle suivait une tranchée qui établissait une communication 5 entre le bastion et la ville.

— Pardieu! dit Athos, c'était bien la peine de nous déranger pour une vingtaine de drôles armés de pioches, de boyaux et de pelles! Grimaud n'aurait eu qu'à leur faire signe de s'en aller, et je suis convaincu qu'ils nous 10 eussent laissés^ tranquilles.

— J'en doute, dit d'Artagnan, car ils avancent fort résolument de ce côté. D'ailleurs, il y a avec les travailleurs quatre soldats et un brigadier armés de mousquets.

— C'est qu'ils ne nous ont pas vus, dit Athos. 15

— Ma foi! dit Aramis, j'avoue que j'ai répugnance à tirer sur ces pauvres diables de bourgeois.

— Mauvais prêtre, dit Porthos, qui a pitié des hérétiques!

— En vérité, dit Athos, Aramis a raison, je vais les 20 prévenir.

— Que diable faites-vous donc ? dit d'Artagnan, vous allez vous faire fusiller, mon cher.

Mais Athos ne tint aucun compte de l'avis, et, montant sur la brèche, son fusil d'une main et son chapeau de 25 l'autre:

— Messieurs, dit-il en s'adressant aux soldats et aux travailleurs, qui, étonnés de son apparition, s'arrêtaient à cinquante pas environ du bastion, et en les saluant courtoisement, messieurs, nous sommes, quelques amis et 30 moi, en train de déjeuner dans ce bastion. Or, vous savez

que rien n'est désagréable comme d'être de rangé quand on déjeune. Nous vous prions donc, si vous avez absolument affaire ici, d'attendre que nous ayons fini notre repas, ou de repasser plus tard; à moins qu'il ne vous 5 prenne la salutaire envie de quitter le parti de la rébellion et de venir boire avec nous à la santé du roi de France.

— Prends garde, Athos! s'écria d'Artagnan; ne vois-tu pas qu'ils te mettent en joue?

— Si fait, si fait, dit Athos, mais ce sont des bourgeois 10 qui tirent fort mal, et qui n'ont garde de me toucher.

En effet, au même instant quatre coups de fusils partirent, et les balles vinrent s'aplatir autour d'Athos, mais sans qu'une seule le touchât.

Quatre coups de fusils leur répondirent presque en 15 même temps, mais ils étaient mieux dirigés que ceux des agresseurs:

trois soldats tombèrent tués raide, et un des travailleurs fut blessé.

— Grimaud, un autre mousquet! dit Athos toujours sur la brèche.

20 Grimaud obéit aussitôt. De leur côté, les trois amis avaient chargé leurs armes; une seconde décharge suivit la première: le brigadier et deux pionniers tombèrent morts, le reste de la troupe prit la fuite.

— Allons; messieurs, une sortie, dit Athos.

25 Et les quatre amis, s'élancèrent hors du fort, parvinrent jusqu'au champ de bataille, ramassèrent les quatre mousquets des soldats et la demi-pique du brigadier, et, convaincus que les fuyards ne s'arrêteraient qu'à la ville, reprirent le chemin du bastion, rapportant les trophées

30 de leur victoire.

— Rechargez les armes, Grimaud, dit Athos, et nous, messieurs, reprenons notre déjeuner et continuons notre conversation. Oii en e'tions-nous?

— Je me le rappelle, dit d'Artagnan, qui se pre'occupait fort de l'itinéraire que devait suivre milady.

— Elle va en Angleterre, répondit Athos. S

— Et dans quel but ?

Dans le but d'assassiner ou de faire assassiner Buckingham.

D'Artagnan poussa une exclamation de surprise et d'indignation. lo

— Mais c'est infâme ! s'écria-t-il.

— Oh! quant à cela, dit Athos, je vous prie de croire que je m'en inquiète fort peu. Maintenant que vous avez fini, Grimaud, continua Athos, prenez la demi-pique de notre brigadier, attachez-y une serviette et plantez-la au 15 haut de notre bastion, afin que ces rebelles de Rochelais voient qu'ils ont affaire à de braves et loyaux soldats du roi.

Grimaud obéit sans répondre. Un instant après le drapeau blanc flottait au-dessus de la tête des quatre 20 amis; un tonnerre d'applaudissements salua son apparition; la moitié du camp était aux barrières.

— Comment ! reprit d'Artagnan, tu t'inquiètes fort peu qu'elle tue ou qu'elle fasse tuer Buckingham ? Mais le duc est notre ami.
25

— Le duc est anglais, le duc combat contre nous; qu'elle fasse du duc ce qu'elle voudra, je m'en soucie comme d'une bouteille vide.

Et Athos envoya à quinze pas de lui une bouteille qu'il tenait, et dont il venait de transvaser jusqu'à la dernière 30 goutte dans son verre.

— Mais ajouta-t-il, ce qui, pour le moment, me préoccupait le plus, et je suis sûr que tu me comprendras, d'Artagnan, c'était de reprendre à cette femme un papier qu'elle avait extorqué au cardinal, et à l'aide duquel elle

5 devait impunément se débarrasser de toi et peut-être de nous.

— Mais c'est donc un démon que cette créature? dit Porthos en tendant son assiette à Aramis, qui découpait une volaille.

lo — Et ce papier, dit d'Artagnan, est-il resté entre ses mains?

— Non, il est passé dans les miennes; je ne dirai pas que c'est sans peine, par exemple, car je mentirais.

— Alors c'était donc pour venir près d'elle que tu nous 15 as quittés? demanda Aramis.

— Justement.

— Et tu as cette lettre du cardinal? dit d'Artagnan. ^La voici, dit Athos.

Et il tira le précieux papier de la poche de sa casaque. 20 D'Artagnan le déplia d'une main dont il n'essayait pas même de dissimuler le tremblement et lut:

« C'est par mon ordre et pour le bien de V État que le porteur du présent a fait ce qu'il a fait.

RICHELIEU

25 — En effet, dit Aramis, c'est une absolution dans toutes les règles.

— Il faut déchirer ce papier, dit d'Artagnan, qui semblait lire sa sentence de mort.

— Bien au contraire, dit Athos, il faut le conserver 30 précieusement; et je ne donnerais pas ce papier quand on

le couvrirait de pièces d'or.

— J'ai une idée, dit d'Artagnan.

— Voyons, dirent les mousquetaires.

— Aux armes! cria Grimaud.

Les jeunes gens se levèrent vivement et coururent aux fusils. 5

Cette fois, une petite troupe s'avancait, composée de vingt ou vingt-cinq hommes; mais ce n'étaient plus des travailleurs, c'étaient des soldats de la garnison

— Si nous retournions au camp? dit Porthos; il me semble que la partie n'est pas égale. lo

— Impossible pour trois raisons, répondit Athos: la première, c'est que nous n'avons pas fini de déjeuner; la seconde, c'est que nous avons encore des choses d'importance à dire; la troisième, c'est qu'il s'en manque encore de dix minutes que l'heure ne soit écoulée. 15

— Voyons, dit Aramis, il faut cependant arrêter un plan de bataille.

— Il est bien simple, dit Athos: aussitôt que l'ennemi est à portée du mousquet, nous faisons feu; s'il continue d'avancer, nous faisons feu encore, nous faisons feu tant 20 que nous avons des fusils chargés; si ce qui reste de la troupe veut alors monter à l'assaut, nous laissons les assiégeants descendre jusque dans le fos-

sé, et alors nous leur poussons sur la tête un pan de mur qui ne tient plus que par un miracle d'équilibre. 25

— Bravo! dit Porthos; décidément, Athos, tu étais né pour être général, et le cardinal, qui se croit un grand homme de guerre, est bien peu de chose auprès de toi.

— Messieurs, dit Athos, pas de double emploi, ^ je vous prie; visez bien chacun votre homme. 30

— Je tiens le mien, dit d'Artagnan.

— Et moi le mien, dit Porthos.

— Et moi idem, dit Aramis.

— Alors feu! dit Athos.

Les quatre coups de fusil ne firent qu'une détonation, 5 mais quatre hommes tombèrent.

Aussitôt le tambour battit, et la petite troupe s'avança au pas de charge.

Alors les coups de fusil se succe'dèrent sans régularité, mais toujours envoyés avec la même justesse. Cependant, 10 comme s'ils eussent connu la faiblesse numérique des amis, les Rochelais continuaient d'avancer au pas de course.

Sur trois coups de fusil, deux hommes tombèrent; mais cependant la marche de ceux qui restaient debout ne se 15 ralentissait pas. Arrivés au bas du bastion, les ennemis étaient encore douze

ou quinze: une dernière décharge les accueillit, mais ne les arrêta point: ils sautèrent dans le fossé et s'apprêtèrent à escalader la brèche.

— Allons, mes amis, dit Athos, finissons-en d'un coup: 20 à la muraille! à la muraille!

Et les quatre amis, secondés par Grimaud, se mirent à pousser avec le canon de leurs fusils un énorme pan de mur, qui s'inclina comme si le vent le poussait, et, se détachant de sa base, tomba avec un bruit horrible dans 25 le fossé: puis on entendit un grand cri, un nuage de poussière monta vers le ciel, et tout fut dit.

— Les aurions-nous écrasés depuis le premier jusqu'au dernier? dit Athos.

— Ma foi, cela m'en a l'air, dit d'Artagnan.

30 — Non, dit Porthos, en voilà deux ou trois qui se sauvent tout éclopés.

En effet, trois ou quatre de ces malheureux, couverts de boue et de sang, fuyaient dans le chemin creux et regagnaient la ville: c'e'tait tout ce qui restait de la petite troupe.

Athos regarda à sa montre. 5

— Messieurs, dit-il, il y a une heure que nous sommes ici, et maintenant le pari est gagné'; mais il faut être beaux joueurs: d'ailleurs d'Artagnan ne nous a pas dit son idée.

Et le mousquetaire, avec son sang-froid habituel, alla 10 s'asseoir devant les restes du déjeuner.

— Mon idée? dit d'Artagnan.

— Oui, vous disiez que vous aviez une idée, dit Athos.

— Ah! j'y suis, reprit d'Artagnan: je passe en Angleterre une seconde fois, je vais trouver M. de Buckingham. 15

— Vous ne ferez pas cela, d'Artagnan, dit froidement Athos.

— Et pourquoi cela? ne l'ai-je pas fait déjà?

— Oui, mais à cette époque nous n'étions pas en guerre ; à cette époque, M. de Buckingham était un allié et non un ennemi: ce que vous voulez faire serait taxé de trahison.

D'Artagnan comprit la force de ce raisonnement et se tut.

— Ah! ah! que se passe-t-il donc dans la ville? dit 25 Athos.

— On bat la générale.

Les quatre amis écoutèrent, et le bruit du tambour parvint effectivement jusqu'à eux.

— Vous allez voir qu'ils vont nous envoyer un régiment 30 tout entier, dit Athos.

— Vous ne comptez pas tenir contre un régiment tout entier? dit Porthos.

— Pourquoi pas? dit le mousquetaire, je me sens en train, et je tiendrais devant une armée, si nous avions

5 seulement eu la précaution de prendre une douzaine de bouteilles de plus.

— Sur ma parole, le tambour se rapproche, dit d' Artagnan.

— Laissez-le se rapprocher, dit Athos ; il y a pour un 10 quart d'heure de chemin d'ici à la ville, et par conséquent

de la ville ici. C'est plus de temps qu'il ne nous en faut pour arrêter notre plan; si nous nous en allons d'ici, nous ne retrouverons jamais un endroit aussi convenable. Et tenez, justement, messieurs, voilà la vraie idée qui me 1\$ vient.

— Dites alors.

— Permettez que je donne à Grimaud quelques ordres indispensables.

Athos fit signe à son valet d'approcher. 20 — Grimaud, dit Athos, en montrant les morts qui gisaient dans le bastion, vous allez prendre ces messieurs, vous allez les dresser contre la muraille, vous leur mettrez leur chapeau sur la tête et leur fusil à la main.

— O grand homme! dit d'Artagnan, je te comprends. 25 — Vous comprenez? dit Porthos.

— Et toi, comprends-tu, Grimaud? dit Aramis. Grimaud fit signe que oui.

— C'est tout ce qu'il faut, dit Athos; revenons à mon idée.

30 — Je voudrais pourtant bien comprendre, dit Porthos.

— C'est inutile.

— Oui, oui, l'idée d'Athos, dirent en même temps d'Artagnan et Aramis.

— Cette milady, cette femme, cette créature, ce démon, a un beau-frère, à ce que vous m'avez dit, d'Artagnan.

— Oui, et je crois aussi qu'il n'a pas une grande sym- 5 pathie pour sa belle-sœur.

— Il n'y a pas de mal à cela, répondit Athos, et il la détesterait que cela n'en vaudrait que mieux.

— Cependant, dit Porthos, je voudrais bien comprendre ce que fait Grimaud. 10

— Silence, Porthos! dit Aramis.

— Comment se nomme ce beau-frère ?

— Lord de Winter.

— Où est-il maintenant?

— Il était à Paris, mais est retourné à Londres au pre- 15 mier bruit de guerre.

— Eh bien! voilà justement l'homme qu'il nous faut, dit Athos, c'est celui qu'il nous convient de prévenir. Nous lui ferons savoir que sa belle-sœur est sur le point d'assassiner quelqu'un, et nous le prierons de ne pas la 20 perdre de vue. Il y a bien à Londres, je l'espère, quelque prison pour femmes; il y fait mettre sa sœur, et nous sommes tranquilles.

— Oui, dit d'Artagnan, jusqu'à ce qu'elle en sorte.

— Ah! ma foi, dit Athos, vous en demandez trop, 25 d'Artagnan. Je vous ai donné tout' ce que j'avais et je vous préviens que c'est le fond de mon sac. ^

— Moi, je trouve que c'est ce qu'il y a de mieux, dit Aramis.

— Oui, mais par qui ferons-nous porter la lettre à 30 Londres ?

— Je réponds de Flanchet, dit d'Artagnan.

— En effet, dit Porthos, si nous ne pouvons quitter le camp, nos laquais peuvent le quitter.

— Sans doute, dit Aramis, et dès aujourd'hui nous 5 écrivons la lettre et Planchet part.

— Alerte! cria d'Artagnan, je vois des points noirs et des points rouges qui s'agitent là-bas ; que disiez-vous donc d'un régiment, Athos? c'est une véritable armée.

— Ma foi, oui, dit Athos, les voilà. Voyez-vous les lo surnois qui venaient sans tambours ni trompettes. Ah !

ah! tu as fini, Grimaud?

Grimaud fit signe que oui, et montra une douzaine de morts qu'il avait placés dans les attitudes les plus pittoresques: les uns au port d'armes,^ les autres ayant l'air 15 de mettre en joue, les autres l'épée à la main.

— Bravo, dit Athos, voilà qui fait honneur à ton imagination.

— C'est égal, dit Porthos, je voudrais cependant bien comprendre.

20 — Décampons d'abord, dit d'Artagnan, tu comprendras après.

— Un instant, messieurs, un instant! donnons le temps à Grimaud de desservir.

— iVh! dit Aramis, voici les points noirs et les points 25 rouges qui grandissent fort visiblement et je suis de l'avis

de d'Artagnan; je crois que nous n'avons pas de temps à perdre pour regagner notre camp.

— Ma foi, dit Athos, je n'ai plus rien contre la retraite: nous avions parié pour une heure, nous sommes restés

30 une heure et demie; il n'y a rien à dire. Partons, messieurs, partons.

Grimaud avait déjà pris les devants avec le panier et la desserte.

Les quatre amis sortirent derrière lui et firent une dizaine de pas.

— Eh ! s'écria Athos, que diable faisons-nous, messieurs .-* 5

— As-tu oublié quelque chose ? demanda Aramis.

— Et le drapeau, morbleu! Il ne faut pas laisser un drapeau aux mains de l'ennemi, même quand ce drapeau ne serait qu'une serviette.

Et Athos s'élança dans le bastion, monta sur la plate- 10 forme, et enleva le drapeau; seulement comme les Rochelais étaient arrivés à portée de mousquet, ils firent un feu terrible sur cet homme, qui, comme par plaisir, allait s'exposer aux coups.

]\\ais on eût dit qu'Athos avait un charme attaché à 15 sa personne: les balles passèrent en sifflant tout autour de lui, pas une ne le toucha.

Athos agita son drapeau en tournant le dos aux gardes de la ville et en saluant ceux du camp. Des deux côtés de grands cris retentirent, d'un côté des cris de colère, de 20 l'autre des cris d'enthousiasme.

Une seconde décharge suivit la première, et trois balles, en la trouant, firent réellement de la serviette un drapeau. On entendit des cris de tout le camp qui criaient:

— Descendez, descendez! 25 Athos descendit. Ses camarades, qui l'attendaient avec

anxiété, le virent paraître avec joie.

— Allons, Athos, allons, dit d'Artagnan, allongez,^ allongez; maintenant que nous avons tout achevé il serait stupide d'être tués. 30

Mais Athos continua de marcher majestueusement.

quelque observation que pussent lui faire ses compagnons, qui, voyant toute observation inutile, re'glèrent leur pas sur le sien.

Grimaud et son panier avaient pris les devants et se 5 trouvaient tous deux hors de la portée des balles.

Au bout d'un instant on entendit le bruit d'une fusillade enrage'e.

— Qu'est-ce que cela? demanda Porthos, et sur quoi tirent-ils? je n'entends pas siffler les balles et je ne vois

10 personne.

— Ils tirent sur nos morts, répondit Athos.

— Mais nos morts ne répondront pas.

— Justement ; alors ils croiront à une embuscade, ils délibéreront; ils enverront un parlementaire, et quand

15 ils s'apercevront de la plaisanterie, nous serons hors de la portée des balles. Voilà pourquoi il est inutile de gagner une pleurésie en nous pressant..

— Oh ! je comprends, dit Porthos émerveillé.

— C'est bien heureux ! ^ dit Athos en haussant les épaules. 20 De leur côté, les Français, en voyant revenir les quatre

amis au pas, poussaient des cris d'enthousiasme.

Enfin une nouvelle mousquetade se fit entendre, et cette fois les balles vinrent s'aplatir sur les cailloux autour des quatre amis et siffler lugubrement à leurs oreilles. Les 25 Rochelais venaient enfin de s'emparer du bastion.

— Voici des gens bien maladroits, dit Athos; combien en avons-nous tué? douze?

— Ou quinze.

— Combien en avons-nous écrasé?

30 — Huit ou dix.

— Et en échange de tout cela pas une égratignure.

La fusillade continuait, mais les amis e'taient hors de portée, et les Rochelais ne tiraient plus que pour l'acquit de leur conscience.

— Ma foi, nous voici au camp. Ainsi, messieurs, pas un mot de plus sur toute cette affaire. On nous observe, 5 on vient à notre rencontre, nous allons être porte's en triomphe.

En effet, comme nous l'avons dit, tout le camp était en émoi. M. de Busigny était venu le premier serrer la main à Athos et reconnaître que le pari était perdu. C'étaient 10 des félicitations, des poignées de main ; des embrassades, des rires inextinguibles à l'endroit des Rochelais; enfin, un tumulte si grand, que M. le cardinal crut qu'il y avait émeute et envoya La Houdinière, son capitaine des gardes, s'informer de ce qui se passait. 15

La chose fut racontée au messager avec toute l'efflorescence de l'enthousiasme.

— Eh bien.' demanda le cardinal en voyant La Houdinière.

— Eh bien! Monseigneur, dit celui-ci, ce sont trois 20 mousquetaires et un garde qui ont fait le pari avec M. de Busigny d'aller déjeuner au bastion Saint-Gervais, et qui, tout en déjeunant, ont tenu là deux heures contre l'ennemi, et ont tué je ne sais combien de Rochelais.

— Vous êtes-vous informé du nom de ces trois mous- 25 quetaires?

— Oui, Monseigneur.

— Comment les appelle-t-on ?

— Ce sont MM. Athos, Porthos et Aramis.

— Toujours mes trois braves! murmura le cardinal. Et 30 le garde?

— M. d'Artagnan.

— Toujours mon jeune drôle! Décide'ment il faut que ces quatre hommes soient à moi.

Le soir même, le cardinal parla à M. de Tréville de 5 l'exploit du matin, qui faisait la conversation de tout le camp. M. de Tréville, qui tenait le récit de l'aventure de la bouche même de ceux qui en e'taient les héros, la raconta dans tous ses détails à Son Éminence, sans oublier l'épisode de la serviette.

io — C'est bien, monsieur de Tréville, dit le cardinal, faites-moi tenir cette serviette, je vous prie. J'y ferai broder trois fleurs de lis d'or, et je la donnerai pour guidon à votre compagnie,

— Monseigneur, dit M. de Tréville, il y aura injustice 15 pour les gardes: M. d'Artagnan n'est pas à moi, mais à

M. des Essarts.

— Eh bien! prenez-le, dit le cardinal; il n'est pas juste que, puisque ces quatre braves militaires s'aiment tant, ils ne servent pas dans la même compagnie.^

EN ROUTE POUR BÉTHUNE

20 Le 23 août 1628 la nouvelle se répandit en Angleterre comme une traînée de poudre que le duc de Buckingham était tombé sous le poignard d'un assassin.

Le messenger des mousquetaires avait eu beau prévenir lord de Winter de l'approche de sa belle-sœur ; celui-ci

25 avait eu beau enfermer dans un château-fort celle dont les sinistres projets lui étaient signalés: milady avait su, par ses charmes et par une feinte dévotion, captiver le

cœur et l'esprit de son geôlier Felton, jeune puritain fanatique, et Felton lui avait ouvert les portes de sa prison. Puis il avait frappe' de sa propre main l'ennemi de sa religion et de sa prisonnière.

Cependant le roi de France, ayant re'solu de quitter le 5 camp de la Rochelle pour aller passer à Paris les fêtes de Saint-Louis,^ demanda au cardinal de lui faire pre'parer une escorte de vingt mousquetaires seulement.

M. de Tréville, pre'venu par Son Éminence, fit son porte-man-teau, et comme, sans en savoir la cause, il sa- 10 vait le vif désir que ses amis avaient de revenir à Paris, il va sans dire qu'il les de'signa pour faire partie de l'escorte.

Ce de'sir de remonter vers Paris avait une cause fort sérieuse. On se rappelle qu'au lendemain du bal où la 15 reine avait triomphé du cardinal, madame Bonacieux avait disparu, et que toutes les recherches de d'Artagnan s'étaient brisées contre le profond secret dont le cardinal savait envelopper ses vengeances.

Mais quelque temps après l'incident du bastion Saint- 20 Ger-vais une lettre vint apprendre à d'Artagnan que son amie avait été enfermée au couvent des Carmélites de Béthune. Or c'était précisément dans ce couvent que devait se rendre milady après l'exécution de sa sinistre mission en Angleterre: nos amis avaient entendu le cardinal 25 lui en intimer l'ordre.

Quel danger pour la jeune femme aimée de d'Artagnan, si elle s'y rencontrait avec l'ennemie jurée de d'Artagnan, cette milady qui, avec son infernale habileté, aurait tôt fait de la reconnaître !

30

Aussi les quatre amis avaient-ils décidé qu'il fallait en-

100 LES TROIS MOUSQUETAIRES

lever madame Bonacieux au plus tôt, et ce fut avec une joie extrême qu'ils apprirent la nouvelle du retour à Paris, qui les rapprochait de Béthune.

On envoya les valets devant avec les bagages, et l'on s'en partit le lendemain matin.

L'escorte traversa Paris le 23, dans la nuit; le roi remercia M. de Tréville, et lui permit de distribuer des congés pour quatre jours, à la condition que pas un des favoris ne paraîtrait dans un lieu public, sous peine de 10 la Bastille.

Les quatre premiers congés accordés, comme on le pense bien, furent à nos quatre amis. Il y a plus, Athos obtint de M. de Tréville six jours au lieu de quatre et fit mettre dans ces six jours deux nuits de plus, car ils par- 15 tirent le 14, à cinq heures du soir, et par complaisance, M. de Tréville postdata le congé du 25 au matin.

— Eh, mon Dieu, disait d'Artagnan, qui, comme on le sait, ne doutait jamais de rien,^il me semble que nous faisons bien de l'embarras: en deux jours, et en crevant

20 deux ou trois chevaux nous sommes à Béthune ! A ceci Athos répondit tranquillement:

— Songez, d'Artagnan, que Béthune est une ville où le cardinal a donné rendez-vous à une femme qui, partout où elle va, mène le malheur après elle. Si vous n'aviez

25 affaire qu'à quatre hommes, d'Artagnan, je vous laisserais aller seul; vous avez affaire à cette femme, allons-y quatre, et plaise à Dieu qu'avec nos quatre valets nous soyons en nombre suffisant!

— Vous m'épouvantez, Athos, s'écria d'Artagnan : que 30 craignez-vous donc, mon Dieu?

— Tout! répondit Athos.

LES TROIS MOUSQUETAIRES LOI

D'Artagnan examina les visages de ses compagnons, qui, comme celui d'Athos, portaient l'empreinte d'une inquiétude profonde, et l'on continua la route au plus grand pas des chevaux, mais sans ajouter une seule parole.

Le 25 au soir, comme ils entraient à Arras, et comme 5 d'Artagnan venait de mettre pied à terre à l'auberge de la Herse d'Or pour boire un verre de vin, un cavalier sortit de la cour de la poste, où il venait de relayer, prenant au grand galop, et avec un cheval frais, le chemin de Paris. Au moment où il passait de la grande porte 10 dans la rue, le vent entr'ouvrit le manteau dont il était enveloppé, quoiqu'on fût au mois d'août, et enleva son chapeau, que le voyageur retint de sa main, au moment où il avait déjà quitté sa tête.

— Eh! monsieur! s'écria un garçon d'écurie courant 15 après l'inconnu, eh! monsieur! voilà un papier qui s'est échappé de votre chapeau! Eh! monsieur! eh!

— Mon ami, dit d'Artagnan, une demi-pistole pour ce papier!

— Ma foi, monsieur, avec grand plaisir! le voici! 20 Le garçon d'écurie, enchanté de la bonne journée qu'il

avait faite, rentra dans la cour de l'hôtel; d'Artagnan déplia le papier.

— Eh bien? demandèrent ses amis en l'entourant.

— Rien qu'un mot! dit d'Artagnan. 25

— Oui, dit Aramis, mais ce nom est un nom de ville ou de village.

— (kArmentièresti, lut Porthos. Armentières, je ne connais pas cela !

— Et ce nom de ville ou de village est écrit de sa^ 30 main! s'écria Athos.

— Allons, allons, gardons soigneusement ce papier, dit d'Artagnan, peut-être n'ai-je pas perdu ma demi-pistole. A cheval, mes amis, à cheval!

Et les quatre compagnons s'e'lancèrent au galop sur la 5 route de Béthune.

LE COUVENT DES CARMÉLITES DE BÉTHUNE

Les grands criminels portent avec eux une espèce de

prédestination qui leur fait surmonter tous les obstacles, qui les fait échapper à tous les dangers, jusqu'au moment que la Providence, lassée, a marqué pour l'écueil de leur
10 fortune impie.

Il en était ainsi de milady; elle avait passé au travers des croiseurs des deux nations, et était arrivée à Boulogne sans aucun accident.

Effectivement, le même soir, après avoir envoyé un
15 mot au cardinal, milady se remit en route. La nuit la prit: elle s'arrêta et coucha dans une auberge; puis, le lendemain, à cinq heures du matin, elle partit, et trois heures après, elle entra à Béthune.

Elle se fit indiquer le couvent des Carmélites, et y entra 20 aussitôt.

Après le déjeuner, l'abbesse vint lui faire sa visite; il y a peu de distraction au cloître, et la bonne supérieure avait hâte de faire connaissance avec sa nouvelle pensionnaire.

25 Milady voulait plaire à l'abbesse; or, c'était chose facile à cette femme si réellement supérieure; elle essaya d'être aimable: elle fut charmante et séduisit la bonne

supérieure par sa conversation si variée, et par les grâces répandues dans toute sa personne.

— Mais, dit l'abbesse, vous voyagez depuis quatre jours, m'avez-vous dit vous-même; ce matin vous vous êtes levée à cinq heures, vous devez avoir besoin de repos. Couchez- 5 vous et dormez, à l'heure du dîner nous vous réveillerons.

Milady accepta l'offre de la supérieure: depuis douze ou quinze jours elle avait passé par tant d'émotions diverses, que, si son corps de fer pouvait encore soutenir la fatigue, son âme avait besoin de repos. 10

Elle prit donc congé de l'abbesse et se coucha, doucement bercée par ses idées de vengeance. Elle se rappelait cette promesse presque illimitée que lui avait faite le cardinal, si elle réussissait dans son entreprise. Elle avait réussi, d'Artagnan était donc à elle! 15

Une seule chose l'épouvantait, c'était le souvenir de son mari; c'était le comte de La Fère, qu'elle avait cru mort ou du moins expatrié, et qu'elle retrouvait dans Athos, le meilleur ami de d'Artagnan.

Mais aussi, s'il était l'ami de d'Artagnan, il avait dû 20 lui prêter assistance dans toutes les menées à l'aide desquelles la reine avait déjoué les projets de Son Éminence; s'il était l'ami de d'Artagnan, il était l'ennemi du cardinal; et sans doute elle parviendrait à l'envelopper dans la vengeance dans les replis de laquelle elle espérait 25 étouffer le jeune mousquetaire.

Toutes ces espérances étaient de douces pensées pour milady; aussi, bercée par elles, s'endormit-elle bientôt.

Elle fut réveillée par une voix douce qui retentit au pied de son lit. Elle ouvrit les yeux, et vit l'abbesse ac- 30 accompagnée d'une

jeune femme aux cheveux blonds, au

teint délicat qui fixait sur elle un regard plein d'une bienveillante curiosité.

L'abbesse présenta la novice à la comtesse de Winter; puis, cette formalité remplie, comme ses devoirs l'appelaient à l'église, elle laissa les deux jeunes femmes seules.

La novice, voyant milady couchée, voulait suivre la supérieure, mais milady la retint.

— Comment, madame, lui dit-elle, à peine vous ai-je aperçue et vous voulez déjà me priver de votre présence,

sur laquelle je comptais cependant un peu, je vous l'avoue, pour le temps que j'ai à passer ici?

— Non, madame, répondit la novice, seulement je craignais d'avoir mal choisi mon temps; vous dormiez, vous

êtes fatiguée.

— Eh bien! dit milady, que peuvent demander les gens qui dorment? un bon réveil. Ce réveil, vous me l'avez donné; laissez-moi en jouir tout à mon aise.

Et lui prenant la main, elle l'attira sur un fauteuil qui était près de son lit.

La novice s'assit.

— Mon Dieu! dit-elle, que je suis malheureuse! voilà six mois que je suis ici, sans l'ombre d'une distraction, vous arrivez, votre présence allait être pour moi une com-

25 pagnie charmante, et voilà que, selon toute probabilité, d'un moment à l'autre je vais quitter le couvent!

— Comment! dit milady, vous sortez bientôt?

— Du moins, je l'espère, dit la novice avec une expression de joie qu'elle ne cherchait pas le moins du monde

30 à déguiser.

— Je crois avoir appris que vous aviez souffert de la part du cardinal, continua milady; c'eût été un motif de plus de sympathie entre nous.

— Ce que m'a dit notre bonne mère est donc la vérité, que vous étiez aussi une victime de ce méchant prêtre? S

— Chut! dit milady, même ici ne parlons pas ainsi de lui. Et vous êtes, vous, la victime d'une trahison ?

— Non, dit la novice, mais de mon dévouement: d'un dévouement à une femme que j'aimais, pour qui j'eusse donné ma vie, pour qui je la donnerais encore. lo

— Et qui vous a abandonnée, c'est cela!

— J'ai été assez injuste pour le croire, mais depuis deux ou trois jours j'ai acquis la preuve du contraire, et j'en remercie Dieu. Mais vous, madame, continua la novice, il me semble que vous êtes libre, et que si vous vouliez fuir, 15 il ne tiendrait qu'à vous.

— OU voulez-vous que j'aïlle, sans amis, sans argent, seule et persécutée?

— Écoutez, dit la novice, il faut avoir bon espoir dans

le ciel, voyez-vous; il vient toujours un moment où le bien 20 que l'on a fait plaide votre cause devant Dieu, et, tenez, peut-être est-ce un bonheur pour vous, tout humble et sans pouvoir que je suis, que vous m'ayez rencontrée: car, si je sors d'ici, eh bien! j'aurai quelques amis puissants, qui, après s'être mis en campagne^ pour moi, pourront aussi 25 se mettre en campagne pour vous.

— Oh! quand j'ai dit que j'étais seule, dit milady espérant faire parler la novice en parlant d'elle-même, ce n'est pas faute d'avoir aussi quelques connaissances haut placées; mais ces connaissances tremblent elles-mêmes de- 30 vant le cardinal. Je connais M. de Tréville.

106 LES TROIS MOUSQUETAIRES

— M. de Tréville! s'écria la novice, vous connaissez M. de Tréville ?

— Oui, parfaitement, beaucoup même.

— Le capitaine des mousquetaires du roi? 5 — Le capitaine des mousquetaires du roi.

— Vous avez dû voir quelques-uns de ses mousquetaires?

— Tous ceux qu'il reçoit habituellement! répondit milady pour laquelle cette conversation commençait à prendre un intérêt réel.

10 — Nommez-moi quelques-uns de ceux que vous connaissez, et vous verrez qu'ils seront de mes amis.

— Mais, dit milady embarrassée, je connais M. de Souvigny, M. de Courtivron, M. de Férussac.

La novice la laissa dire; puis voyant qu'elle s'arrêtait: 15 — Vous ne connaissez pas, dit-elle, un gentilhomme nommé Athos?

Milady devint aussi pâle que les draps dans lesquels elle était couchée, et, si maîtresse qu'elle fût d'elle-même, ne put s'empêcher de pousser un cri en saisissant la main 20 de son interlocutrice et en la dévorant du regard.

— Quoi! qu'avez-vous? Oh! mon Dieu! demanda cette pauvre femme, ai-je donc dit quelque chose qui vous ait blessée ?

— Non; mais ce nom m'a frappée, parce que, moi aussi, 25 j'ai connu ce gentilhomme, et qu'il m'a paru étrange de

trouver quelqu'un qui paraisse le connaître beaucoup.

— Oh! oui! non seulement lui, mais encore ses amis: MM. Porthos et Aramis!

— En vérité! eux aussi je les connais! s'écria milady, 30 pour en avoir entendu beaucoup parler par un de leurs

amis, M. d'Artagnan.

— Vous connaissez M. d'Artagnan ! s'écria la novice à son tour, en saisissant la main de milady et en la dévorant des yeux.

Puis, remarquant l'étrange expression du regard de milady: 5

— Pardon, madame, dit-elle, vous le connaissez, à quel titre ?

— Mais, reprit milady embarrassée, mais à titre d'ami.

— Vous me trompez, madame, dit la novice: vous l'aimez. 10

— C'est vous qui l'aimez, madame, s'écria milady à son tour.

— Moi! dit la novice.

— Oui, vous; je vous connais maintenant: vous êtes madame Bonacieux. 15

La jeune femme se recula pleine de surprise et de terreur.

— Oh! ne niez pas! répondez, reprit milady.

— Eh bien! oui, madame! dit la novice; sommes-nous rivales?
20

La figure de milady s'illumina d'un feu tellement sauvage, que, dans toute autre circonstance, madame Bonacieux se fût enfuie d'épouvante; mais elle était toute à sa jalousie.

— Voyons, dites, madame, reprit madame Bonacieux 25 avec une énergie dont on l'eût crue incapable, l'aimez-vous, ou l'avez-vous jamais aimé?

— Oh ! non! s'écria milady avec un accent qui n'admettait pas le doute sur sa vérité, jamais! jamais!

— Je vous crois, dit madame Bonacieux; mais pourquoi 30 donc alors vous êtes-vous écriée ainsi?

108 LES TROIS MOUSQUETAIRES

— Comment, vous ne comprenez pas? dit milady, qui était déjà remise de son trouble, et qui avait retrouvé toute sa présence d'esprit.

— Comment voulez-vous que je comprenne? je ne sais 5 rien.

— Vous ne comprenez pas que M. d'Artagnan étant mon ami, il m'avait prise pour confidente?

— Vraiment!

— Vous ne comprenez pas que je sais tout, votre enlève- 10 ment, son désespoir, celui de ses amis, leurs recherches

inutiles depuis ce moment! Ah! chère Constance, je vous trouve donc, je vous vois donc enfin !

Et milady tendit ses bras à madame Bonacieux, qui, convaincue par ce qu'elle venait de lui dire, ne vit plus 15 dans cette femme, qu'un instant auparavant elle avait crue sa rivale, qu'une amie sincère et dévouée.

— Alors vous savez ce que j'ai souffert, dit madame Bonacieux, puisqu'il vous a dit ce qu'il souffrait: mais souffrir pour lui, c'est du bonheur.

20 Milady reprit machinalement:

— Oui, c'est du bonheur.

Elle pensait à autre chose.

— Et puis, continua madame Bonacieux, mon supplice touche à son terme; demain, ce soir peut-être, je le rever-

25 rai, et alors le passé n'existera plus.

— Ce soir? demain? s'écria milady tirée de sa rêverie par ces paroles, que voulez-vous dire? attendez-vous quelque nouvelle de lui?

— Je l'attends lui-même.

30 — Lui-même, d'Artagnan, ici?

— Lui-même.

— Mais, c'est impossible ! il est au siège de La Rochelle avec le cardinal; il ne reviendra qu'après la prise de la ville.

— Vous le croyez ainsi, mais est-ce qu'il y a quelque chose d'impossible à mon d'Artagnan, le noble et loyal 5 gentilhomme !

— Oh! je ne puis vous croire!

— Eh bien! lisez donc! dit, dans l'excès de son orgueil et de sa joie, la malheureuse jeune femme en présentant une lettre à milady, qui lut avidement ces quelques lignes: 10

«Ma chère enfant, tenez-vous prête; votre ami vous verra bientôt, et il ne vous verra que pour vous arracher de votre prison. Préparez-vous donc au départ et ne désespérez jamais de lui.»

En ce moment on entendit le galop d'un cheval. 15

— Oh! s'écria madame Bonacieux en s'élançant à la fenêtre, serait-ce déjà lui?

Milady était restée dans son lit, pétrifiée par la surprise ; tant de choses inattendues lui arrivaient tout à coup, que pour la première fois la tête lui manquait. 20

— Lui! lui! murmura-t-elle, serait-ce lui?

Et elle demeurait dans son lit les yeux fixes.

— Hélas, non ! dit madame Bonacieux, c'est un homme que je ne connais pas, et qui cependant a l'air de venir ici; oui, il ralentit

sa course, il s'arrête à la porte, il sonne. 25

Milady sauta hors de son lit.

— Vous êtes bien sûre que ce n'est pas lui? dit-elle.

— Oh! oui, bien sûre!

— Vous avez peut-être mal vu.

— Oh ! je verrais la plume de son feutre, le bout de son 30 manteau, que je le reconnaîtrais, lui !

Milady s'habillait toujours.

— N'importe! cet homme vient ici, dites-vous?

— Oui, il est entré.

— C'est ou pour vous ou pour moi.

5 — Oh! mon Dieu! comme vous semblez agitée!

— Oui, je l'avoue, je n'ai pas votre confiance, je crains tout du cardinal.

— Chut! dit madame Bonacieux, on vient! Effectivement, la porte s'ouvrit, et la supérieure entra.

10 — Est-ce vous qui arrivez de Boulogne ? demanda-t-elle à milady.

— Oui, c'est moi, répondit celle-ci, et, tâchant de ressaisir son sang-froid, qui me demande .-'

— Un homme qui ne veut pas dire son nom, mais qui 15 vient de la part du cardinal.

— Et qui veut me parler ? demanda milady.

— Qui veut parler à une dame arrivant de Boulogne.

— Alors faites entrer, madame, je vous prie.

— Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! dit madame Bonacieux, 20 serait-ce quelque mauvaise nouvelle?

— J'en ai peur.

— Je vous laisse avec cet étranger, mais aussitôt son départ, si vous le permettez, je reviens.

— Comment donc! je vous en prie.

25 La supérieure et madame Bonacieux sortirent.

Milady resta seule, les yeux fixés sur la porte; un instant après on entendit le bruit d'éperons qui retentissaient sur les escaliers, puis les pas se rapprochèrent, puis la porte s'ouvrit, et un homme parut.

30 Milady jeta un cri de joie: cet homme, c'était le comte de Rochefort, l'âme damnée^ de Son Éminence.

MACHINATIONS

— Ah ! s'écrièrent ensemble Rochefort et milady, c'est VOUS !

— Oui, c'est moi.

— Et vous arrivez? demanda milady.

— De La Rochelle, et vous ? " S

— D'Angleterre.

— Buckingham?

— Mort ou blessé dangereusement; comme je partais, un fanatique venait de l'assassiner.

— Ah! fit Rochefort avec un sourire, voilà un hasard lo bien heureux! et qui satisfera fort Son Éminence! L'avezvous prévenue ?

— Je lui ai écrit de Boulogne. Mais comment êtes-vous ici?

— Son Éminence, inquiète, m'a envoyé à votre re- 15 cherche.

— Je suis arrivée d'hier seulement.

— Et qu'avez-vous fait depuis hier ?

— Je n'ai pas perdu mon temps.

— Oh! je m'en doute bien! 20

— Savez-vous qui j'ai rencontré ici?

— Non.

— Devinez.

— Comment voulez-vous ? . • .

— Madame Bonacieux, dont le cardinal ignorait la 25 retraite !

— Eh bien! dit Rochefort, voilà encore un hasard qui

peut aller de pair avec l'autre; M. le cardinal est en vérité un homme privilégié !

— Comprenez-vous mon étonnement, continua milady, quand je me suis trouvée face à face avec cette femme?

S — Vous connaît-elle ? Là ftKjt^

— Non.

— Alors elle vous regarde comme une étrangère? Milady sourit.

— Je suis sa meilleure amie!

10 — Sur mon honneur, dit Rochefort, il n'y a que vous, ma chère comtesse, pour faire de ces miracles-là.

— Et bien m'en a pris,^ comte, dit milady, car savezvous ce qui se passe ?

— Non.

15 — On va la venir chercher demain ou après-demain.

— Vraiment! et qui cela?

— D'Artagnan et ses amis.

— En vérité ils en feront tant, que nous serons obligés de les envoyer à la Bastille.

20 — Pourquoi n'est-ce point déjà fait?

— Que voulez-vous! parce que M. le cardinal a pour ces hommes une faiblesse que je ne comprends pas.

— Vraiment ?

— Oui.

25 — Eh bien! dites-lui ceci, Rochefort: dites-lui que notre conversation à l'auberge du Colombier Rouge a été entendue par ces quatre hommes; dites-lui qu'après son départ l'un d'eux est monté et m'a arraché par violence le sauf -conduit qu'il m'avait donné; dites-lui qu'ils avaient

30 fait prévenir mon beau-frère lord de Winter de mon passage en Angleterre; que, cette fois encore, ils ont failli

faire échouer ma mission, comme ils ont fait échouer celle desferrets; dites-lui que, parmi ces quatre hommes, deux seulement sont à craindre, d'Artagnan et Athos.

— Mais ces quatre hommes doivent être à cette heure au siège de La Rochelle. 5

— Je le croyais comme vous; mais une lettre que madame Bonacieux a reçue, et qu'elle a eu l'imprudence de me communiquer, me porte à croire que ces quatre hommes au contraire sont en campagne^ pour la venir enlever. 10

— Diable! comment faire?

— Que vous a dit le cardinal à mon égard?

— De prendre vos dépêches écrites ou verbales, de revenir en poste, et, quand il saura ce que vous avez fait,

il avisera ce que vous devez faire. 15

— Je dois donc rester ici?

■ — Ici ou dans les environs.

— Vous ne pouvez m'emmener avec vous?

— Non, l'ordre est formel: aux environs du camp, vous pourriez être reconnue, et votre présence, vous le com- 20 prenez, compromettrait Son Éminence.

— Allons, je dois attendre ici ou dans les environs.

— Seulement, dites-moi d'avance où vous attendrez des nouvelles du cardinal, que je sache toujours où vous retrouver. 25

— Écoutez, il est probable que je ne pourrai rester ici.

— Pourquoi ?

— Vous oubliez que mes ennemis peuvent arriver d'un moment à l'autre. H[^]fYh»!^

— C'est vrai; mais alors cette petite femme va échap- 30 per à Son Éminence,

— Bah! dit milady avec un sourire qui n'appartenaif qu'à elle, vous oubliez que je suis sa meilleure amie.

— Ah! c'est vrai! je puis donc dire au cardinal, à l'endroit de cette femme. . .

5 — Qu'il soit tranquille.

— Voilà tout.?

— Il saura ce que cela veut dire.

— Il le devinera. Maintenant, voyons, que dois-je faire ?

10 — Repartir à l'instant même;41 me semble que les nouvelles que vous reportez valent bien la peine que l'on fasse diligence. Laissez-moi votre chaise et votre domestique.

— Et comment partirai-je alors ?

— A franc étrier.

15 — Vous en parlez bien à votre aise, cent quatre-vingts lieues.

— Qu'est-ce que cela?

— On les fera. Seulement que je sache où vous retrouver, que je n'aille pas courir inutilement dans les

20 environs.

— C'est juste, attendez.

— Voulez-vous une carte?

— Oh! je connais ce pays à merveille.

— Vous? quand donc y êtes-vous venue?

25 — J'y ai été élevée.

— Vous m'attendrez donc? . . .

— Laissez-moi réfléchir un instant; eh ! tenez, à Armentières.

— Qu'est-ce que cela, Armentières ?

30 — Une petite ville sur la Lys; je n'aurai qu'à traverser la rivière et je suis en pays étranger.^

— A merveille! Et vous dites que vous m'attendez à Armentières?

— A Armentières.

— Écrivez-moi ce nom-là sur un morceau de papier, de peur que je l'oublie; ce n'est pas compromettant, un nom s de ville, n'est-ce pas?

— Eh, qui sait? N'importe, dit milady en écrivant le nom sur une demi-feuille de papier, je me compromets.

— Bien ! dit Rochefort en prenant des mains de milady

le papier, qu'il plia et qu'il enfonça dans la coiffe de son lo feutre; d'ailleurs, soyez tranquille, je vais faire comme les enfants, et, dans le cas où je perdrais ce papier, répéter le nom tout le long de la route. Maintenant, est-ce tout?

— Je le crois. 15

— Cherchons bien: Buckingham mort ou grièvement blessé; votre entretien avec le cardinal entendu des quatre mousquetaires; lord de Winter prévenu de votre arrivée à Portsmouth; d'Artagnan et Athos à la Bastille; madame Bonacieux retrouvée; vous laisser ma chaise et mon la- 20 quais; Armentières sur les bords de la Lys. Est-ce cela?

— En vérité, mon cher chevalier, vous êtes un miracle de mémoire. A propos, vous oubliez une chose. . .

— Laquelle ?

— C'est de me demander si j'ai besoin d'argent. 25

— C'est juste, combien voulez-vous?

— Tout ce que vous aurez d'or.

— J'ai cinq cents pistoles à peu près.

— J'en ai autant: avec mille pistoles on fait face à tout. Videz vos poches. 30

— Voilà.

II6 LES TROIS MOUSQUETAIRES

Une heure après, Rochefort partit au grand galop de son cheval : cinq heures après il passait à Arras.

LA GOUTTE d'EAU

A peine Rochefort fut-il sorti, que madame Bonacieux rentra. Elle trouva milady le visage souriant. ^ — Venez vous asseoir ici près de moi, dit milady.

— Me voici.

— Attendez que je m'assure si personne ne nous écoute.

— Pourquoi toutes ses précautions.^{1*}

— Vous allez savoir.

^{1o} Milady se leva et alla à la porte, l'ouvrit, regarda dans le corridor, et revint se rasseoir près de madame Bonacieux.

— Celui qui s'est présenté à l'abbesse comme l'envoyé du cardinal, dit milady en baissant la voix, c'est mon frère.

— Votre frère ! s'écria madame Bonacieux.

15 — Eh bien ! il n'y a que vous qui sachiez ce secret, mon enfant; si vous le confiez à qui que ce soit au monde, je serai perdue, et vous aussi peut-être.

— Oh! mon Dieu!

— Écoutez, voici ce qui se passe: mon frère, qui venait 20 à mon secours pour m'enlever ici de force, s'il le fallait, a

rencontré l'émissaire du cardinal qui venait me chercher; il l'a suivi. Arrivé à un endroit du chemin solitaire et écarté, il a mis l'épée à la main en sommant le messager de lui remettre les papiers dont il était porteur; le messager a voulu se défendre, mon frère l'a tué.

— Oh ! fit madame Bonacieux en frissonnant.

— C'était le seul moyen, songez-y. Alors mon frère a résolu de substituer la ruse à la force : il a pris les papiers.

il s'est présenté ici comme l'émissaire du cardinal lui-même, et une voiture doit venir me prendre de la part de Son Éminence.

— Je comprends; cette voiture, c'est votre frère qui vous l'envoie. 5

— Justement; mais ce n'est pas tout: cette lettre que vous avez reçue , . .

— Eh bien ?

— Elle est fausse.

' — Comment cela ? lo

— Oui, fausse: c'est un piège pour que vous ne fassiez pas de résistance quand on viendra vous chercher.

— Mais c'est d'Artagnan qui viendra.

— Détrompez-vous, d'Artagnan et ses amis sont retenus au siège de La Rochelle. 15

— Comment savez-vous cela?

— Mon frère a rencontré des émissaires du cardinal en habits de mousquetaires. On vous aurait appelée à la porte, vous auriez cru avoir affaire à des amis, on vous enlevait et on vous ramenait à Paris. 20

— Oh ! mon Dieu ! ma tête se perd au milieu de ce chaos d'iniquités. Je sens que si cela durait, continua madame Bonacieux en portant ses mains à son front, je deviendrais folle!

— Que me conseillez-vous de faire ? mon Dieu ! Vous 25 avez plus d'expérience que moi, parlez, je vous écoute.

— D'abord, dit milady, il se peut que je me trompe et que d'Artagnan et ses amis viennent véritablement à votre secours.

— Oh! c'eût été trop beau! s'écria madame Bonacieux, 30 et tant de bonheur n'est pas fait pour moi!

— Alors, vous comprenez; ce serait tout simplement une question de temps, une espèce de course à qui^ arrivera le premier. Si ce sont vos amis qui l'emportent en rapidité', vous êtes sauvée; si ce sont les satellites du car-

5 dinal, vous êtes perdue.

— Oh ! oui, oui, perdue sans miséricorde ? Que faire donc ? que faire ?

— Il y aurait un moyen bien simple, bien naturel. . .

— Lequel, dites ?

10 — Ce serait d'attendre, cachée dans les environs, et de s'assurer ainsi quels sont les hommes qui viendront vous demander. Je vous emmène avec moi, nous nous cachons et nous attendons ensemble.

La voiture est à la porte, vous me dites adieu, vous

15 montez sur le marchepied pour me serrer dans vos bras une dernière fois ; le domestique de mon frère qui vient me prendre est prévenu, il fait un signe au postillon, et nous partons au galop.

Tout est prêt, l'abbesse ne se doute de rien et croit

20 qu'on me vient chercher de la part du cardinal. Prenez la moindre chose, ^ buvez un doigt de vin et partons.

— Oui, dit machinalement madame Bonacieux, oui, partons.

Milady lui fit signe de s'asseoir devant elle, et lui versa 25 un petit verre de vin d'Espagne.

Mais au moment où elle l'approchait de sa bouche, sa

main resta suspendue : elle venait d'entendre sur la route

comme le roulement lointain d'un galop qui va s'appro-

chant ; puis, presque en même temps, il lui sembla enten-

30 dre des hennissements de chevaux.

Milady pâlit et courut à la fenêtre, tandis que madame Bonacieux, se levant toute tremblante, s'appuyait sur sa chaise pour ne point tomber.

On ne voyait rien encore, seulement on entendait le galop qui allait toujours se rapprochant. 5

— Oh ! mon Dieu, dit madame Bonacieux, qu'est-ce que ce bruit?

— Celui de nos amis ou de nos ennemis, dit milady avec son sang-froid terrible; restez où vous êtes, je vais vous le dire. lo

Madame Bonacieux demeura debout, muette, immobile et pâle comme une statue.

Le bruit devenait plus fort, les chevaux ne devaient pas être à plus de cent cinquante pas; si on ne les apercevait point encore, c'est que la route faisait un coude. Toute- 15 fois, le bruit devenait si distinct, qu'on eût pu compter les chevaux par le bruit saccade' de leurs fers.

Milady regardait de toute la puissance de son attention; il faisait juste assez clair pour qu'elle pût reconnaître ceux qui venaient. 20

Tout à coup, au détour du chemin, elle vit reluire des chapeaux galonnés et flotter des plumes; elle compta deux, puis cinq, puis huit cavaliers; l'un d'eux précédait tous les autres de deux longueurs de cheval.

Milady poussa un gémissement étouffé. Dans celui qui 25 tenait la tête elle reconnut d'Artagnan.

— Oh! mon Dieu! mon Dieu! s'écria madame Bonacieux, qu'y a-t-il donc ?

— C'est l'uniforme des gardes de M. le cardinal; pas un instant à perdre! s'écria milady. Fuyons, fuyons! 30

— Oui, oui, fuyons! répéta madame Bonacieux, mais sans pouvoir faire un pas, clouée qu'elle était à sa place par la terreur.

On entendit les cavaliers qui passaient sous la fenêtre.

S — Venez donc! mais venez donc! s'écriait milady en essayant de traîner la jeune femme par le bras. Grâce au jardin, nous pouvons fuir encore; mais hâtons-nous, dans cinq minutes il serait trop tard.

Madame Bonacieux essaya de marcher, fit deux pas et lo tomba sur ses genoux.

Milady essaya de la soulever et de l'emporter, mais elle ne put en venir à bout.

En ce moment on entendit le roulement de la voiture, qui, à la vue des mousquetaires, partait au galop. Puis, 15 trois ou quatre coups de feu retentirent.

— Une dernière fois, voulez-vous venir? s'écria milady.

— Oh! mon Dieu! mon Dieu! vous voyez bien que les forces me manquent; vous voyez bien que je ne puis marcher: fuyez seule.

20 — Fuir seule! vous laisser ici! non, non, jamais, s'écria milady.

Tout à coup elle resta debout, un éclair livide jaillit de ses yeux; elle courut à la table, versa dans le verre de madame Bonacieux le contenu d'un chaton^ de bague 25 qu'elle ouvrit avec une promptitude singulière.

C'était un grain rougeâtre qui se fondit aussitôt. Puis, prenant le verre d'une main ferme:

— Buvez, dit-elle, ce vin vous donnera des forces, buvez. Et elle approcha le verre des lèvres de la jeune femme,

30 qui but machinalement.

— Ah! ce n'est pas ainsi que je voulais me venger, dit

milady en reposant avec un sourire infernal le verre sur la table, mais, ma foi! on fait ce qu'on peut.

Et elle s'élança hors de l'appartement.

Madame Bonacieux la regarda fuir, sans pouvoir la suivre; elle e'tait comme ces gens qui rêvent qu'on les 5 poursuit et qui essayent vainement de marcher.

Enfin elle entendit le grincement des grilles qu'on ouvrait, le bruit des bottes et des e'perons retentit par les escaliers; il se faisait un grand murmure de voix qui allaient se rapprochant, et au milieu desquelles il lui 10 semblait entendre prononcer son nom.

Tout à coup elle jeta un grand cri de joie et s'élança vers la porte, elle avait reconnu la voix de d'Artagnan.

— D'Artagnan! d'Artagnan! s'écria-t-elle, est-ce vous." Par ici, par ici ! 15

— Constance ! Constance ! répondit le jeune homme, où êtes-vous? mon Dieu!

Au même moment, la porte de la cellule céda au choc plutôt qu'elle ne s'ouvrit; plusieurs hommes se précipitèrent dans la chambre; madame Bonacieux était tombée 20 dans un fauteuil sans pouvoir faire un mouvement.

D'Artagnan jeta un pistolet encore fumant qu'il tenait à la main, et tomba à genoux devant elle. Athos repassa le sien à sa ceinture; Porthos et Aramis, qui tenaient leurs épées nues, les remirent au fourreau. 25

— Oh! d'Artagnan! mon bien-aimé d'Artagnan! tu viens donc enfin, c'est bien toi!

— Oui, oui. Constance! réunis!

— Oh! elle avait beau dire que tu ne viendrais pas, j'espérais sourdement; je n'ai pas voulu fuir: oh! comme 30 j'ai bien fait, comme je suis heureuse!

A ce mot elle, Athos, qui s'était assis tranquillement, se leva tout à coup.

— Elle! qui elle! demanda d'Artagnan.

— Mais ma compagne, celle qui, par amitié pour moi, 5 voulait me soustraire à mes persécuteurs; celle qui, vous

prenant pour des gardes du cardinal, vient de s'enfuir.

— Votre compagne! s'écria d'Artagnan devenant plus pâle que le voile blanc de son amie, de quelle compagne voulez-vous donc parler .-' 10 — De celle dont la voiture était à la porte, d'une

femme qui se dit votre amie, d'Artagnan; d'une femme à qui vous avez tout raconté.

— Son nom, son nom! s'écria d'Artagnan; mon Dieu! ne savez-vous donc pas son nom?

15 — Si fait, on l'a prononcé devant moi; attendez... mais c'est étrange. . . oh! mon Dieu! ma tête se trouble, je n'y vois plus.

— A moi, mes amis, à moi ! ses mains sont glacées, s'écria d'Artagnan, elle se trouve mal; grand Dieu! elle

20 perd connaissance!

Tandis que Porthos appelait au secours de toute la puissance de sa voix, Aramis courut à la table pour prendre un verre d'eau; mais il s'arrêta en voyant l'horrible altération du visage d'Athos, qui, debout devant la table, les

25 cheveux hérissés, les yeux glacés de stupeur, regardait l'un des verres et semblait en proie au doute le plus horrible.

— Oh ! disait Athos, oh! non, c'est impossible! Dieu ne permettra pas un pareil crime.

— De l'eau, de l'eau, criait d'Artagnan, de l'eau!

30 — O pauvre femme, pauvre femme! murmurait Athos d'une voix brisée.

Madame Bonacieux rouvrit les yeux sous les baisers de d'Artagnan.

— Elle revient à elle ! s'écria le jeune homme. Oh ! mon Dieu, mon Dieu! je te remercie!

— Madame, dit Athos, madame, au nom du ciel ! à qui 5 ce verre vide?

— A moi, monsieur. .. répondit la jeune femme d'une voix mourante.

— Mais qui vous a versé ce vin qui était dans ce verre ?

— Elle. 10

— Mais, qui donc elle ?

— Ah ! je me souviens, dit madame Bonacieux, la comtesse de Winter. . .

Les quatre amis poussèrent un seul et même cri, mais celui d'Athos dominait tous les autres. 15

En ce moment, le visage de madame Bonacieux devint livide, une douleur sourde la terrassa, elle tomba haletante dans les bras de Porthos et d'Aramis.

D'Artagnan saisit la main d'Athos avec une angoisse difficile à décrire. 20

— Eh quoi! dit-il, tu crois. . .

Sa voix s'éteignit dans un sanglot.

— Je crois tout, dit Athos en se mordant les lèvres jusqu'au sang pour ne pas soupirer.

— D'Artagnan, d'Artagnan! s'écria madame Bona- 25 cieux, où es-tu? Ne me quitte pas! Tu vois bien que je vais mourir.

D'Artagnan lâcha les mains d'Athos, qu'il tenait encore entre ses mains crispées, et courut à elle.

Son visage si beau était tout bouleversé, ses yeux 30 vitreux n'avaient déjà plus de regard, un tremblement

convulsif agitait son corps, la sueur coulait sur son front.

— Au nom du ciel! courez, appelez; Porthos, Aramis, demandez du secours!

5 — Inutile, dit Athos, inutile! Au poison qu'elle verse il n'y a pas de contre-poison.

Un soupir s'échappa de la bouche de madame Bonacieux; ce soupir, c'était cette âme si chaste et si aimante qui remontait au ciel, 10 D'Artagnan ne serrait plus qu'un cadavre entre ses bras.

Porthos pleura, Aramis montra le poing au ciel, Athos fit le signe de la croix.

En ce moment un homme parut sur la porte, presque 15 aussi pâle que ceux qui étaient dans la chambre, et regarda tout autour de lui, vit madame Bonacieux morte et d'Artagnan évanoui.

Il apparaissait juste à cet instant de stupeur qui suit les grandes catastrophes.

20 — Je ne m'étais pas trompé, dit-il, voilà monsieur d'Artagnan, et vous êtes ses trois amis, messieurs Athos, Porthos et Aramis. Messieurs, vous êtes comme moi à la recherche d'une femme qui, ajouta-t-il avec un sourire terrible, a dû passer par ici, car j'y vois un cadavre! 25 Messieurs, continua l'étranger, je suis lord de Winter, le beau-frère de cette femme.

Les trois amis jetèrent un cri de surprise. Athos se leva et lui tendit la main.

— Soyez le bienvenu, milord, dit-il.

30 — Je suis parti cinq heures après elle de Portsmouth, dit lord de Winter, je suis arrivé trois heures après elle

à Boulogne; enfin, j'ai perdu sa trace. J'allais au hasard, m'informant à tout le monde, quand je vous ai vus passer au galop; j'ai reconnu M. d'Artagnan. Je vous ai appelle's, vous ne m'avez pas re'pondu; j'ai voulu vous suivre, mais mon cheval e'tait trop fatigue' pour aller du même train 5 que les vôtres. Et cependant il paraît que maigre' la diligence que vous avez faite, vous êtes encore arrive's trop tard!

— Vous voyez, dit Athos en montrant à lord de Winter madame Bonacieux morte. 10

Puis il marcha vers d'Artagnan d'un pas lent et solennel, l'embrassa tendrement, et, comme il e'clatait en sanglots, il lui dit de sa voix si noble et si persuasive:

— Ami, sois homme: les femmes pleurent les morts, les hommes les vengent! 15

— Oh ! oui, dit d'Artagnan, oui ! si c'est pour la venger, je suis prêt à te suivre ! . . .

Tous cinq, suivis de leurs valets, tenant leurs chevaux par la bride, s'avancèrent vers la ville de Be'thune et s'arrêtèrent devant la première auberge qu'ils rencon- 20 trèrent.

— Mais, dit d'Artagnan, ne poursuivons-nous pas cette femme ?

— Plus tard, dit Athos, j'ai des mesures à prendre. Je me charge de tout, soyez tranquilles. 25

— Il me semble cependant, dit lord de Winter, que s'il y a quelque mesure à prendre contre la comtesse, cela me regarde: c'est ma belle-sœur.

— Et moi, dit Athos, c'est ma femme.

D'Artagnan sourit, car il comprit qu' Athos était sûr de sa vengeance, puisqu'il re've'lait un pareil secret; Porthos

et Aramis se regardèrent en pâlisant. Lord de Winter pensa qu'Athos e'tait fou.

— Retirez-vous donc chacun chez vous, dit Athos, et laissez-moi faire. Vous voyez bien qu'en qualité de mari

5 cela me regarde. Seulement, d'Artagnan, si vous ne l'avez pas perdu, remettez-moi ce papier qui s'est échappé' du chapeau de cet homme et sur lequel est écrit le nom du village. . .

— Ah! dit d'Artagnan, je comprends, ce nom écrit de lo sa main. . .

— Tu vois bien, dit Athos, qu'il y a un Dieu dans le ciel!

l'homme au manteau rouge Le désespoir d'Athos avait fait place à une douleur concentrée, qui rendait plus lucides encore les brillantes 15 facultés d'esprit de cet homme.

Tout entier à une seule pensée, celle de la promesse qu'il avait faite et de la responsabilité qu'il avait prise, il se retira le dernier dans sa chambre, pria l'hôte de lui procurer une carte de la province, se courba dessus, in- 20 interrogea les lignes tracées, reconnut que quatre chemins différents se rendaient de Béthune à Armentières, et fit appeler les valets.

Flanchet, Grimaud, Mousqueton et Bazin se présentèrent et reçurent les ordres clairs, ponctuels et graves 25 d'Athos.

Ils devaient partir au point du jour, le lendemain, et se rendre à Armentières, chacun par une route différente. Flanchet, le plus intelligent des quatre, devait suivre celle

par laquelle avait disparu la voiture sur laquelle les quatre amis avaient tiré.

Athos mettait les valets en campagne d'abord, parce que des valets qui interrogent inspirent aux passants moins de défiance que leurs maîtres, et trouvent plus de 5 sympathie chez ceux auxquels ils s'adressent.

Tous quatre devaient se trouver réunis le lendemain, à onze heures; s'ils avaient découvert la retraite de milady, trois resteraient à la garder, le quatrième reviendrait à Béthune pour prévenir Athos et servir de guide aux quatre 10 amis.

Ces dispositions prises, les valets se retirèrent à leur tour.

Athos alors se leva de sa chaise, ceignit son épée, s'enveloppa dans son manteau et sortit de l'hôtel. Il était dix 15 heures du soir à peu près. Enfin il rencontra un passant attardé, s'approcha de lui, lui dit quelques paroles; l'homme auquel il s'adressait recula avec terreur, cependant il répondit aux paroles du mousquetaire par une indication. Athos off[^]rit à cet homme une demi-pistole pour 20 l'accompagner, mais l'homme refusa.

Athos s'enfonça dans la rue que l'indicateur avait désignée du doigt; mais, arrivé à un carrefour, il s'arrêta de nouveau, visiblement embarrassé.

Heureusement un mendiant passa, qui s'approcha 25 d'Athos pour lui demander l'aumône. Athos lui proposa un écu pour l'accompagner où il allait. Le mendiant hésita un instant, mais à la vue de la pièce d'argent qui brillait dans l'obscurité, il se décida et marcha devant Athos. 30

Arrivé à l'angle d'une rue, il lui montra de loin une petite maison isolée, solitaire, triste; Athos s'en approcha, tandis que le mendiant, qui avait reçu son salaire, s'en éloignait à toutes jambes.

Athos en fit le tour, avant de distinguer la porte au 5 milieu de la couleur rougeâtre dont cette maison était peinte; elle était sombre et muette comme un tombeau.

Trois fois Athos frappa sans qu'on lui répondît. Au troisième coup cependant des pas intérieurs se rapprochèrent; enfin la porte s'entre-bâilla, et un homme de haute

lo taille, au teint pâle, aux cheveux et à la barbe noirs, parut.

Athos et lui échangèrent quelques mots à voix basse,

puis l'homme à haute taille fit signe au mousquetaire

qu'il pouvait entrer. Athos profita à l'instant même de la

permission, et la porte se referma derrière lui.

15 L'homme qu'Athos était venu chercher si loin et qu'il avait trouvé avec tant de peine, le fit entrer dans son laboratoire, où il était occupé à retenir avec des fils de fer les os cliquetants d'un squelette. Tout le corps était déjà rajusté: la tête seule était posée sur une table.

20 Du reste, pas de famille, pas de serviteurs: l'homme à la haute taille habitait seul cette maison.

Athos jeta un coup d'œil froid et indifférent autour de lui, et, sur l'invitation de celui qu'il venait chercher, il s'assit.

25 Alors il lui expliqua la cause de sa visite et le service qu'il réclamait de lui. Mais à peine eut-il exposé sa demande, que l'inconnu, qui était resté debout devant le mousquetaire, recula de terreur et refusa. Alors Athos tira de sa poche un petit papier sur lequel étaient écrites

30 deux lignes^ accompagnées d'une signature et d'un sceau, et les présenta à celui qui donnait trop prématurément

ces signes de répugnance. L'homme à la grande taille eut à peine lu ces deux lignes, vu la signature et reconnu le sceau, qu'il s'inclina en signe qu'il n'avait plus aucune objection à faire, et qu'il e'tait prêt à obéir.

Athos n'en demanda pas davantage; il se leva, salua, 5 sortit, reprit en s'en allant le chemin qu'il avait suivi pour venir, entra dans l'hôtel et s'enferma chez lui.

Au point du jour, d'Artagnan entra dans sa chambre et demanda ce qu'il fallait faire.

— Attendre, répondit Athos. 10

Quelques instants après, la supérieure du couvent fit prévenir les mousquetaires que l'enterrement aurait lieu à midi. Quant à l'empoisonneuse, on n'en avait pas eu de nouvelles; seulement elle avait dû fuir par le jardin, sur le sable duquel on avait reconnu la trace de ses pas. 15

A l'heure indiquée, lord de Winter et les quatre amis se rendirent au couvent.

A la porte de la chapelle, d'Artagnan sentit son courage qui fuyait de nouveau; il se retourna pour chercher Athos, mais Athos avait disparu. 20

Fidèle à sa mission de vengeance, Athos s'était fait conduire au jardin; et là, sur le sable, suivant les pas légers de cette femme, il s'avança jusqu'à la porte qui donnait sur le bois, se la fit ouvrir, et s'enfonça dans la forêt. 25

Alors tous ses doutes se confirmèrent: le chemin par lequel la voiture avait disparu contournait la forêt. Athos suivit le chemin quelque temps les yeux fixés sur le sol; de légères taches de sang, qui provenaient d'une blessure faite ou à l'homme qui accompagnait la voiture en cour- 30 rier, ou à l'un des chevaux, piquaient le chemin. Au

bout de trois quarts de lieue à peu près, à cinquante pas de Festubert, une tache de sang plus large apparaissait; le sol était piétiné par les chevaux. Entre la forêt et cet endroit dénonciateur, on retrouvait la même trace de 5 petits pas que dans le jardin ; la voiture s'était arrêtée. En cet endroit milady était sortie du bois et était montée dans la voiture.

Satisfait de cette découverte, Athos revint à l'hôtel et trouva Flanchet qui l'attendait avec impatience.

io Tout était comme l'avait prévu Athos.

Flanchet avait suivi la route, avait comme Athos remarqué les taches de sang, comme Athos il avait reconnu l'endroit où les

chevaux s'étaient arrêtés; mais il avait poussé plus loin qu'Athos, de sorte qu'au village de Fes-

15 tubert, en buvant dans une auberge, il avait, sans avoir eu besoin de questionner, appris que la veille, à huit heures et demie du soir, un homme blessé, qui accompagnait une dame qui voyageait dans une chaise de poste, avait été obligé de s'arrêter, ne pouvant aller plus

20 loin. L'accident avait été mis sur le compte de voleurs qui auraient arrêté la chaise dans le bois. L'homme était resté dans le village, la femme avait relayé et continué son chemin.

Flanchet se mit en quête du postillon qui avait conduit

25 la chaise, et le retrouva. Il avait conduit la dame jusqu'à Armentières. Flanchet prit la traverse, et à sept heures du matin il était à Armentières.

Il n'y avait qu'un seul hôtel, celui delà Poste. Flanchet alla se présenter comme un laquais sans place qui cher-

30 chait une condition. Il n'avait pas causé dix minutes avec les gens de l'auberge, qu'il savait qu'une femme

seule e'tait arrivée à onze heures du soir, avait pris une chambre.

Planchet n'avait pas besoin d'en savoir davantage. Il courut au rendez-vous, trouva les trois laquais exacts à leur poste, les plaça en sentinelles à toutes les issues de s l'hôtel, et vint trouver Athos, qui achevait de recevoir les renseignements de Planchet, lorsque ses amis rentrèrent.

Tous les visages étaient sombres et crispés, même le doux visage d'Aramis. lo

— Que faut-il faire? demanda d'Artagnan.

— Attendre, répondit Athos.

Chacun se retira chez soi.

A huit heures du soir, Athos donna l'ordre de seller les chevaux, et fit prévenir lord de Winter et ses amis 15 qu'ils eussent à se préparer pour l'expédition.

En un instant tous cinq furent prêts. Chacun visita ses armes et les mit en état. Athos descendit le dernier et trouva d'Artagnan déjà à cheval et s'impatiant.

— Patience, dit Athos, il nous manque encore quel- 20 qu'un.

Les quatre cavaliers regardèrent autour d'eux avec étonnement, car ils cherchaient inutilement dans leur esprit quel était ce quelqu'un qui pouvait leur manquer.

En ce moment Planchet amena le cheval d'Athos, le 25 mousquetaire sauta légèrement en selle.

— Attendez-moi, dit-il, je reviens.

Et il partit au galop.

Un quart d'heure après, il revint effectivement accompagné d'un homme masqué et enveloppé d'un grand 30 manteau rouge.

Lord de Winter et les trois mousquetaires s'interrogeaient du regard. Nul d'entre eux ne put renseigner les autres, car tous ignoraient ce qu'e'tait cet homme. Cependant ils pensèrent que

cela devait être ainsi, puis- 5 que la chose se faisait par l'ordre d'Athos.

A neuf heures, guidée par Flanchet, la petite cavalcade se mit en route, prenant le chemin qu'avait suivi la voiture.

C'e'tait un triste aspect que celui de ces six hommes 10 courant en silence, plongés chacun dans sa pensée, mornes comme le désespoir, sombres comme le châtiment.

JUGEMENT

C'était une nuit orageuse et sombre, de gros nuages couraient au ciel, voilant la clarté des étoiles; la lune ne 15 devait se lever qu'à minuit.

Plusieurs fois, lord de Winter, soit Porthos, soit Aramis, avaient essayé d'adresser la parole à l'homme au manteau rouge; mais à chaque interrogation qui lui avait été faite, il s'était incliné sans répondre.

20 D'ailleurs l'orage grossissait, les éclairs se succédaient rapidement, le tonnerre commençait à gronder, et le vent sifflait dans les plumes et dans les cheveux des cavaliers.

La cavalcade prit le grand trot.

Bientôt l'orage éclata; on déploya les manteaux; il 25 restait encore trois lieues à faire : on les fit sous des torrents de pluie.

Au moment où la petite troupe ruisselante et grave allait arriver, un homme, abrité sous un arbre, se dé-

tacha du tronc d'arbre avec lequel il était resté confondu dans l'obscurité, et s'avança jusqu'au milieu de la route, mettant son doigt sur ses lèvres.

Athos reconnut Grimaud.

— Qu'y a-t-il donc? s'écria d'Artagnan, aurait-elle 5 quitté Armentières ?

Grimaud fit de sa tête un signe affirmatif.

— OU est-elle ? demanda Athos.

Grimaud étendit les mains dans la direction de la Lys.

— Loin d'ici ? demanda Athos. 10 Grimaud présenta à son maître son index plié.

— Seule ? demanda Athos.

Grimaud fit signe que oui.

— Messieurs, dit Athos, elle est seule à une demi-lieue d'ici, dans la direction de la rivière. 15

— C'est bien, dit d'Artagnan, conduis-nous, Grimaud. Grimaud prit à travers terres, et servit de guide à la cavalcade.

Au bout de cinq cents pas à peu près, on trouva un ruisseau que l'on traversa à gué. 20

Un éclair brilla; Grimaud étendit le bras, et à la lueur bleuâtre du serpent de feu on distingua une petite maison isolée, au bord de la rivière, à cent pas d'un bac.

Une fenêtre était éclairée.

— Nous y sommes, dit Athos. 25 En ce moment, un homme couché dans un fossé se

leva, c'était Mousqueton; il montra du doigt la fenêtre éclairée.

— Elle est là, dit-il. r

— Et Bazin? demanda Athos. 30

— Tandis que je gardais la fenêtre, il gardait la porte.

— Bien, dit Athos, vous êtes tous de fidèles serviteurs.

Athos sauta à bas de son cheval, parvint jusqu'à la
fenêtre monta sur le rebord de pierre et poussa la fenêtre
5 du genou et de la main. La fenêtre ce'da, les carreaux se
rompirent et Athos, pareil au spectre de la vengeance,
sauta dans la chambre.

Milady courut à la porte et l'ouvrit; plus pâle et plus menaçant
encore qu' Athos, d'Artagnan était sur le seuil. lo Milady recula
en poussant un cri. D'Artagnan, croyant qu'elle avait quelque
moyen de fuir et craignant qu'elle ne leur échappât, tira un pisto-
let de sa ceinture; mais Athos leva la main.

— Remettez cette arme à sa place, d'Artagnan, dit-il, 15 il im-
porte que cette femme soit jugée et non assassinée.

Entrez, messieurs.

Milady était tombée sur sa chaise, les mains étendues, comme pour conjurer cette terrible apparition: en apercevant son beau-frère, elle jeta un cri terrible. 20 — Que demandez-vous ? s'écria milady.

— Nous demandons, dit Athos, Charlotte Backson, qui s'est appelée d'abord Anne de Bueil, puis la comtesse de La Fère, ensuite lady de Winter.

— C'est moi, c'est moi! murmura-t-elle au comble de la terreur, que me voulez-vous?

— Nous voulons vous juger selon vos crimes, dit Athos. Vous serez libre de vous défendre, justifiez-vous si vous pouvez. Monsieur d'Artagnan, à vous^ d'accuser le premier.

30 D'Artagnan s'avança.

— Devant Dieu et devant les hommes, dit-il, j'accuse cette femme d'avoir empoisonné Constance Bonacieux, morte hier soir.

Il se retourna vers Porthos et vers Aramis.

— Nous attestons, dirent d'un seul mouvement les deux mousquetaires. 5

D'Artagnan continua.

— Devant Dieu et devant les hommes, j'accuse cette femme d'avoir voulu m'empoisonner moi-même, dans du vin qu'elle m'avait envoyé, avec une fausse lettre, comme

si le vin venait de mes amis. Dieu m'a sauvé, mais un 10 homme est mort à ma place, qui s'appelait Brisemont.

— Nous attestons, dirent de la même voix Porthos et Aramis.

Et d'Artagnan passa de l'autre côté de la chambre avec Porthos et Aramis. 15

— A vous, milord ! dit Athos.

Le baron s'approcha à son tour.

— Devant Dieu et devant les hommes, dit-il, j'accuse cette femme d'avoir fait assassiner le duc de Buckingham.

— Le duc de Buckingham assassiné .-• s'écrièrent d'un 20 seul cri tous les assistants.

— Oui, dit le baron, assassiné! Sur la lettre d'avis que vous m'aviez écrite, j'avais fait arrêter cette femme, et je l'avais donnée en garde à un loyal serviteur; elle a corrompu cet homme, elle lui a mis le poignard dans la 25 main, elle lui a fait tuer le duc, et dans ce moment peut-être Felton paye de sa tête le crime de cette femme.

Un frémissement courut parmi les juges à la révélation de ces crimes encore inconnus.

— Ce n'est pas tout, reprit lord de Winter: mon frère, 30 qui vous avait fait son héritière, est mort en trois heures

d'une étrange maladie qui laisse des traces livides par tout le corps. Ma sœur, comment votre mari est-il mort ?

— Horreur! s'écrièrent Porthos et Aramis.

— Assassin de Buckingham, assassin de Felton, assas- 5 sin de mon frère, je demande justice contre vous, et je

déclare que si on ne me la fait pas, je me la ferai.

Et lord de Winter alla se ranger près de d'Artagnan, laissant la place libre à un autre accusateur.

— A mon tour, dit Athos, tremblant lui-même comme 10 le lion tremble à l'aspect du serpent, à mon tour. J'épousai cette femme quand elle était jeune fille, je l'épousai malgré toute ma famille; je lui donnai mon bien, je lui donnai mon nom: et un jour je m'aperçus que cette femme était flétrie: cette femme était marquée d'une

15 fleur de lis sur l'épaule gauche.

— Oh ! dit milady en se levant, je défie de retrouver le tribunal qui a prononcé sur moi cette sentence infâme. Je défie de retrouver celui qui l'a exécutée.

— Silence, dit une voix. A ceci, c'est à moi de ré- 20 pondre!

Et l'homme au manteau rouge s'approcha à son tour.

— Je suis le bourreau de la ville de Lille, dit-il, et voici mon histoire.

Cette jeune femme était autrefois une jeune fille aussi 25 belle qu'elle est belle aujourd'hui. Elle était religieuse au couvent des Bénédictines. Un jeune prêtre au cœur simple et croyant desservait l'église de ce couvent; elle entreprit de le séduire et y réussit, elle eût séduit un saint.

30 Elle obtint de lui qu'ils quitteraient le pays; mais pour quitter le pays, pour fuir ensemble, pour gagner une autre

partie de la France, où ils pussent vivre tranquilles parce qu'ils seraient inconnus, il fallait de l'argent; ni l'un ni l'autre n'en avait. Le prêtre vola les vases sacrés, les vendit; mais comme ils s'apprétaient à partir ensemble, ils furent arrêtés tous deux. 5

Huit jours après, elle avait gagné le fils du geôlier et s'en était sauvée. Le jeune prêtre fut condamné à dix ans de fers et à la flétrissure. J'étais bourreau de la ville de Lille. Je fus obligé de marquer le coupable, et le coupable, messieurs, c'était mon frère! 10

Je jurai alors que cette femme qui l'avait perdu partagerait au moins le châtimement. Je me doutai du lieu où elle était cachée, je la poursuivis, je l'atteignis, je la garrottai et lui imprimai la même flétrissure que j'avais imprimée à mon frère. 15

Le lendemain de mon retour à Lille, mon frère parvint à s'échapper à son tour. On m'accusa de complicité, et l'on me condamna à rester en prison à sa place tant qu'il ne se serait pas constitué prisonnier. Mon pauvre frère ignorait ce jugement. Il avait rejoint cette femme; ils 20 avaient fui ensemble dans le Berry;^ et là, il avait obtenu une petite cure. Cette femme passait pour sa sœur.

Le seigneur de la terre sur laquelle était située l'église du curé vit cette prétendue sœur et en devint amoureux au point qu'il lui proposa de l'épouser. Alors elle quitta 25 celui qu'elle avait perdu pour celui qu'elle devait perdre, et devint la comtesse de La Fère .

..

Tous les yeux se tournèrent vers Athos, dont c'était le véritable nom, et qui fit signe de la tête que ce qu'avait dit le bourreau était vrai. 30

— Alors, reprit celui-ci, fou, désespéré, décidé à se dé-

barrasser d'une existence à laquelle elle avait tout enlevé, honneur et bonheur, mon pauvre frère revint à Lille, et apprenant l'arrêt qui m'avait condamné à sa place, s'" constitua prisonnier et se pendit le même soir au soupi- 5 rail de son cachot.

Voilà le crime dont je l'accuse, voilà la cause pour laquelle elle a été marquée.

— Monsieur d'Artagnan, dit Athos, quelle est la peine que vous réclamez contre cette femme?

10 — La peine de mort, répondit d'Artagnan.

— Milord de Winter, continua Athos, quelle est la peine que vous réclamez contre cette femme?

— La peine de mort, reprit lord de Winter.

— Messieurs Porthos et Aramis, reprit Athos, quelle 15 est la peine que vous portez contre cette femme?

— La peine de mort, répondirent d'une voix sourde les deux mousquetaires.

Milady poussa un hurlement affreux, et fit quelques pas vers ses juges en se traînant sur ses genoux. 20 Athos étendit la main vers elle.

— Charlotte Backson, comtesse de La Fère, milady de Winter, dit-il, vos crimes ont lassé les hommes sur la terre et Dieu dans le ciel. Si vous savez quelque prière, dites-la, car vous êtes condamnée et vous allez mourir.

25 A ces paroles, qui ne lui laissaient aucun espoir, milady se releva de toute sa hauteur et voulut parler, mais les forces lui manquèrent; elle sentit qu'une main puissante et implacable la saisissait par les cheveux et l'entraînait aussi irrévocablement que la fatalité entraîne l'homme:

30 elle ne tenta donc pas même de faire résistance et sortit de la chaumière.

Lord de Winter, d'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis sortirent derrière elle. Les valets suivirent leurs maîtres et la chambre resta solitaire avec sa fenêtre brisée, sa porte ouverte et sa lampe fumeuse qui brûlait tristement sur la table. 5

l'exécution

Il était minuit à peu près; la lune se levait derrière la petite ville d'Armentières.

De temps en temps un large éclair couvrait l'horizon dans toute sa largeur, serpentait au-dessus de la masse noire des arbres et venait comme un effrayant cimetière à couper le ciel et l'eau en deux parties. Pas un souffle de vent ne glissait dans l'atmosphère alourdie. Un silence de mort écrasait toute la nature. Le sol était humide et glissant de la pluie qui venait de tomber, et les herbes ranimées jetaient leur parfum avec plus d'énergie. 15

Deux valets entraînaient milady, qu'ils tenaient chacun par un bras; le bourreau marchait par derrière, et lord de Winter, d'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis marchaient derrière le bourreau.

Planchet et Bazin venaient les derniers. 20

Les deux valets conduisaient milady du côté de la rivière. Sa bouche était muette; mais ses yeux parlaient avec leur inexprimable éloquence, suppliant tour à tour chacun de ceux qu'elle regardait.

Comme elle se trouvait de quelques pas en avant, elle 25 dit aux valets :

— Mille pistoles à chacun de vous si vous protégez ma fuite; mais si vous me livrez à vos maîtres, j'ai ici près des vengeurs qui vous feront payer cher ma mort.

Grimaud he'sitait. Mousqueton tremblait de tous ses membres.

5 Athos, qui avait entendu la voix de milady, s'approcha vivement, lord de Winter en fit autant.

— Renvoyez ces valets, dit-il, elle leur a parlé, ils ne sont plus sûrs.

On appela Planchet et Bazin, qui prirent la place de lo Grimaud et de Mousqueton.

Arrivés au bord de l'eau, le bourreau s'approcha de milady et lui lia les pieds et les mains. Alors elle rompit le silence pour s'écrier:

— Vous êtes des lâches, vous êtes de misérables assas- 15 sins, vous vous mettez à dix pour égorger une femme;

prenez garde, si je ne suis point secourue, je serai vengée.

— Vous n'êtes pas une femme, dit froidement Athos, vous n'appartenez pas à l'espèce humaine, vous êtes un démon échap-

pé de l'enfer et que nous allons y faire

20 rentrer.

— Ah! messieurs les hommes vertueux! dit milady, faites attention que celui qui touchera un cheveu de ma tête est à son tour un assassin.

— Le bourreau peut tuer, sans être pour cela un assas- 25 sin, madame, dit l'homme au manteau rouge en frappant

sur sa large épée ; c'est le dernier juge, voilà tout.

Milady poussa un cri d'effroi, et tomba sur ses genoux. Athos fit un pas vers milady.

— Je vous pardonne, dit-il, le mal que vous m'avez 30 fait; je vous pardonne mon avenir brisé, mon honneur

perdu, mon amour souillé et mon salut à jamais compro-

mis par le désespoir où vous m'avez jeté'. Mourez en paix.

Lord de Winter s'avança à son tour.

— Je vous pardonne, dit-il, l'empoisonnement de mon frère, l'assassinat de Sa Grâce lord Buckingham; je vous 5 pardonne la mort du pauvre Felton. Mourez en paix.

— Et moi, dit d'Artagnan, je vous pardonne le meurtre de ma pauvre amie et vos vengeances cruelles pour moi, je vous pardonne et je pleure sur vous. Mourez en paix. 10

— / am lost! murmura en anglais milady, / 7nust die. OU vais-je mourir?

— Sur l'autre rive, re'pondit le bourreau.

Alors il la fit entrer dans la barque, et, comme il allait y mettre le pied, Athos lui remit une somme d'argent. 15

— Tenez, dit-il, voici le prix de l'exécution; que l'on voie bien que nous agissons en juges.

— C'est bien, dit le bourreau; et que maintenant, à son tour, cette femme sache que je n'accomplis pas mon métier, mais mon devoir. 20

Et il jeta l'argent dans la rivière.

Le bateau s'éloigna vers la rive gauche de la Lys, emportant la coupable et l'exécuteur ; tous les autres demeurèrent sur la rive droite, où ils étaient tombés à genoux. 25

Le bateau glissait lentement le long de la corde du bac, sous le reflet d'un nuage pâle qui surplombait l'eau en ce moment.

On le vit aborder sur l'autre rive; les personnages se dessinaient en noir sur l'horizon rougeâtre. 30

Milady, pendant le trajet, était parvenue à détacher la

corde qui liait ses pieds: en arrivant sur le rivage, elle sauta légèrement à terre et prit la fuite.

Mais le sol était humide; en arrivant au haut du talus, elle glissa et tomba sur ses genoux.

5 Une idée superstitieuse la frappa sans doute; elle comprit que le ciel lui refusait son secours et resta dans l'attitude où elle se trouvait, la tête inclinée et les mains jointes.

Alors on vit, de l'autre rive, le bourreau lever lentement ses deux bras, un rayon de la lune se refléta sur la lame de sa large

épée, les deux bras retombèrent; on entendit le sifflement du cimeterre et le cri de la victime, puis une masse tronquée s'affaissa sous le coup.

Alors le bourreau détacha son manteau rouge, l'étendit 15 à terre y coucha le corps, y jeta la tête, le noua par les quatre coins, le rechargea sur son épaule et remonta dans le bateau.

Arrivé au milieu de la Lys, il arrêta la barque, et suspendant son fardeau au-dessus de la rivière: 20 — Laissez passer la justice de Dieu ! cria-t-il à haute voix.

Et il laissa tomber le cadavre au plus profond de l'eau, qui se referma sur lui.

Trois jours après, les quatre mousquetaires rentraient 25 à Paris; ils étaient restés dans les limites de leur congé, et le même soir ils allèrent faire leur visite accoutumée à M. de Tréville.

— Eh bien ! messieurs, leur demanda le brave capitaine, vous êtes-vous bien amusés dans votre excursion ? 30 — Prodigieusement ! répondit Athos en son nom et en celui de ses camarades.

NOTES

Page 1. — I. don Quichotte, do/t Quixote of La Mancha, the hero of Cervantes' celebrated romance, published in Madrid in two parts, 1602-1615.

2. eiãt pris, the subjunctive pluperfect used, for the sake of style, instead of the conditional past. Dumas is very fond of this

use, which should be carefully observed and thoroughly understood.

3. gascon, of Gascoigny, the south-western province of France, bordering on the bay of Biscay. Its natives had a réputation for bravery ; their enemies added : and for boasting. France is no longer divided into provinces, but into the much smaller départements. The old names of the provinces are however still used to cover the larger districts such as Gascony, Normandy, Brittany, Provence, etc.

4. ne supportez jamais rien que de, never put up with anything but from, literally : ' do not endure ever anything but from.' — Le cardinal is the celebrated cardinal Richelieu, minister to king Louis XIII, and, by the force of his character and genius, to a certain extent the ruler of his king. Richelieu was credited with an attachment for the queen, Anne of Austria, whose marked favor towards the Duke of Buckingham aroused the jealousy and bitter hatred of the cardinal. These passions Dumas works into his story.

Page 2. — I. Louvre, the palace of the kings of France, now devoted to a number of art exhibitions : painting, sculpture, antiquities, etc.

Page 3. — I. de si loin que je vienne, wherever I may hail from ; literally: 'from however far I may come.' Athos has taunted him with ' coming from a distance', i.e. from some backwoods province where good manners are unknown.

2. où cela. The word cela merely emphasizes the question, and is frequently used with interrogatives, e.g. Quand cela ? Pourquoi

cela? Comment cela? Translate, whenever possible, by 'so':
e.g. 'Why so?' 'Howso'?

Page 4. — I. Carmes-Deschaux, for Carmes-Déchaussés ('shoeless'). The Carmes, or Carmélite friars, were a religious order originating in the early twelfth century on Mount Carmel in Syria. The shoe-less, or déchaussé branch was established in the sixteenth century ; its members were always barefoot. — There were also female orders of the same dénomination: the Carmélite sisters, or nuns.

2. gardes, the régiment of 'guards', or 'guardsmen', was, with that of the musketeers, the nearest to the king's person. They were the ' king's guards '. The * guards ' are still a crack régiment in several countries, notably in England.

3. vous vous ferez étriller. This construction of faire with an active infinitive should be thoroughly understood: vous ferez (some one) vous étriller; 'you will make somebody thrash you', 'you will get thrashed'. The agent can now be expressed by par: e.g. vous vous vous ferez étriller par les mousquetaires, ' you will get thrashed by the musketeers'.

4. Luxembourg. A palace with gardens built in 1615, on the south side of the Seine. Part of the palace is now used as the Senate House and the rest as an art gallery.

Page 5. — I. Vous en avez menti. En hère merely makes the expression stronger, and more insulting: it can not be translated.

2. Vous le prenez. Le refers to an unexpressed antécédent, such as: 'the matter'. Tr. : t/iat's the tone you take, is it?

Page 6. — I. et qu'il vous plaise. Que and the subjunctive may be used instead of repeating si with its indicative. Hère we might hâve had: et s'il votis plaît, etc.

F- U-3T] NOTES I

Pagre 14. — I. Trop hère has the effect of introducing a hésitation, or doubt iiito the expression: / don't qtiite kttow. 2. des plus dan-gereuses, see page 8, note i.

Page 15. — I. avec, hère weanng — Below: en d'Artagnan, dressed iike d'A., in d'A.'s clothes. See page 9, note i.

Pagre 17. — i. eussent trahi. See page i, note 2.

Page 18. — I. Et d'un! T^a^V <;«f/ When anotheris eut out of the party, Athos might exclaim: Et de deux! and so forth. The ex-clamation is quite usual.

Page 21. — I. ces messieurs, j^;< ^é-M/Z^w^/z. The most de-ferential way in French of addressing a party is in the third per-son. Lit.: 'if the gentlemen so désire ..."

Page 22. — i. à ce qu'il paraît, JO/Va/Z^rj-; lit. :from (=jud-ging by) that which appears, which cornes out in the story. A very usual idiom for 'apparently', 'so they say.'

Pagce 23. — i. Et quand on pense. The usual French way of ex-pressing on 'And to think that . . ."

Pagre 24. — i. on ne peut plus is used as an adverb = exceedingly.

Pagre 26. — i. Au dernier les bons! Transi. : 7T^^/aj-/j-/ia//3i'///^ best. Lit.: 'the good blows to the last man hit'.

Page 31. — I. la, is of course the king who has been last referred to by the féminine substantive Majesté. Transi.: him.

Page 33. — Il y a que, The matte?- is, that . . . The words refer to the previous question: Qu'y a-t-il? What is the matter?

Page 34. — i. des. See page 8, note i.

2. l'un dans l'autre, on the average, i.e. taking one diamond with another. Transi. : the average value of the stones.

Page 35. — i. que, following the conditional clause vous voudriez, etc., is very idiomatic. Its force is : 'if you tried to . . . you would find it impossible'. ' you might try . . . and you would find it impossible '.

Page 37. — i. elle, referring of course to Buckingham, last referred to by the féminine noun Grâce. See page 31, note i.

Page 38. — i. la campagne, campaigning, 'a campaign!' i.e. with ail their war trappings.

2. autres, idiomatic and untranslatable, except by emphasis on the preceding pronoun. This adjective is frequently used in this way, to draw a deeper Une between the persons referred to and ail others.

Page 39. — i. la tour de Londres, the famous Tower of London^ once a prison, now a muséum of antiquities, still standing on the left bank of the Thames, below London Bridge.

Page 44. — i. huguenots, Huguetots, the name given to the French Protestants during the religious wars of the sixteenth and seventeenth centuries.

Page 45. — i. fût devenue. See page i, note 2.

Page 46. — i. à commencer par le roi, and the Kingfirst of alJ, lit. : 'beginning with the King.'

2. par le temps qui courait, in thase days. Le temps qtii court is a regular idiom for 'thèse days.'

Page 47. — i. prendre ses jambes à son cou is a carrent idiom for taking to one's heels, the idea being apparently that a very fast runner bends very much forward, and therefore, very low.

2. de calibre, régulation size, i.e. of the calibre of the muskets delivered to soldiers.

3. elle n'avait qu'à étendre la main, /le (see page 31, note i) /md but to stretch aut his hands (if he wanted to seize and destroy them).

Page 52. — i. Anjou, a province of northern-central France, with Angers for its capital. See page i, note 3.

Page 59. — i. la. See page 31, note i.

Page 62. — i. Son Eminence. See page 21, note i.

Page 03. — I. divisés de, divided on the subject of.

2. il me revient, I remember ; lit.: 'there cornes back to me.'

3. l'Antéchrist. The Antichrist, or adversary of Christ, is mentioned several times in the Epistles of John. 'Ye hâve heard that

Antichrist shall come (I, i, 18).

p. 65-9'J] NOTES I49

Page 65. — i. à tous deux unfolds the meaning of tiotré ; in English, say : the evil genius of both of us.

Page 68. — i. du premier (/aʒ-^). The French count the stories as first, second, etc., above the ground-floor, or rez-de-chaussée.

Page 74. — I. il a fait chaud, we had a hot Unie! lit.: 'the weather was hot'. This idiomatic use of faire to express the weather, occurs also in the next Une. — Que n'étiez-vous — you ought to have been there.

2. Parpaillot, the name given in scorn to the protestants during the religious wars of France. Its original meaning, in the Provençal language, is 'butterfly.'

Page 76. — i. n'était pas d'hier, was not but /fj'es/erdaj; lit.: 'was not (a construction) of yesterday.' 2. de malheur = malheureux.

Page 77. — i. à discrétion, unlimited, i.e. the bill of fare was to be left entirely to the discrétion, good pleasure, of the winners.

Page 78. — i. j'avance de cinq minutes sur vous: je=ma montre, and z'ous = votre montre. Avancer 'to be fast.' A/y watch is five minutes faster than yours.

Page 80. — I. de must not be translated after the indefinites rien, autre chose, quelque chose, etc.

Page 80. — I. eussent laissés. See page i, note 2.

Page 89. — i. pas de double emploi, no luaste! lit. 'no employing double (ammunition), no two shots at one man'.

Page 93. — i. le fond de mon sac, thafs ail Pve got to suggest; lit.: 'the bottom of my bag (of suggestions)'.

Page 94. — i. au port d'armes, atcarry, i.e. carrying their arms (against their right side).

Page 95. — i. Allongérons, supply /[^] /«j-. Tx.-. Step ont!

Page 96. — i. C'est bien heureux! Its high time you did! Lit.: 'It is very fortunate (you do) ! ' ' And a good thing too (that you do understand at last)'.

Page 99. — i. les fêtes de Saint-Louis. In Roman Catholic countries the ' Saint's day ' of the Saint after whom a man or woman

is named is kept rather than his or her own birthday. King Louis would naturally celebrate the day of his patronymic Saint Louis.

Page 100. — I. postdater du. The genitive is frequently used with dater: votre lettre est datée du 2j, etc., where in English you use simply the.

2. ne doutait jamais de rien, was never troubîed with misgivings, lit.: 'never doubted anything (could be done)'.

Pag'e 105. — I. s'être mis en campagne, having exerted themselves on niy behalf ; lit. : 'having started out on a campaign for me '.

Page 107. — I. elle était toute à, she was whoUy sivayed by ; lit. : ' she belonged vvholly to '.

Page 110. — I. l'âme damnée, the name given to one who would jeopardize his soûl for his master, i.e. do ail his dirty or criminal work for him, his blind tool.

Page 112. — I. Et bien m'en a pris, A^id a good thing too! lit.: 'good came to me from it '.

Page 113. — I. sont en campagne. See page 105, note i.

Page 114. — I. en pays étranger, abroad ; lit.: in a foreign land (since the river Lys was the northern boundary of France) and therefore no longer amenable to French law.

Page 118. — I. course à qui, race as to who should. The préposition à is often used to express a compétition, rivalry as to who shall, etc.

la moindre chose {à manger

Page 120. — I. chaton, the *head* of a ring: not unfrequently hinged so as to cover a tiny locket in which very small things can be carried.

Page 128. — i. deux lignes. See page 72, Unes 4 and 5.

Page 130. — 1. auraient arrêté. This conditional expresses that this fact is the suggested explanation : if the story was correct, the robbers 'would hâve' (we say 'had') held up the carriage. Tr. by had — so it was assicvied — ...

Page 134. — i. à vous de, it is your place to . . .

Page 137. — i. Berry, one of the central provinces of France (see page i, note 3) with Bourges for its capital.

VOCABULARY

à, at, to, in, with ; enough to,

judging by. abaisser, to lower.

abandonner, to abandon, for-
sake; leave behind.

abattre, to knock down ; s' — , to
fall.

abbesse, /., abbess, superior {oj
a convefft).

abord; d' — , first, at once; tout

d' — , at once, aborder, to approach, greet,
reach ; to put in {of ships).

abréger, to eut short.

abrité, sheltered, sheltering.

absolument, absolutely, posi-
tively.

absolution, /., absolution, accepter, to accept.

accident, m., accident, acclamation, /., cheer.

accompagner, to accompany.

accomplir, to accomplish, carry
out.

accorder, to grant, allow; s' — ,

to agréer, accoster, to accost, bail, accoutumé, accustomed.

accueillir, to greet.

accusateur, r«., accuser.

accuser, to accuse.

acharné, tierce, acharnement, m., bitterness,
stubbornness.

acheminer (s'), to make one's
way.

achever, finish, complète, dispatch.

acquérir, to acquire, win, get.

acquiescer (à), to acquiesce (in).

acquis, see acquérir.

acquit, vi., discharge, satisfaction; pour i' — de leur
conscience, for conscience sake.

acquitter, to pay; s' — envers, to pay one's debt to.

action, f., action, deed.

adhésion, /., assent.

adieu, farewell.

adjoindre (s'), to press into the service.

admettre, to admit.

adolescent, m., youth.

adopter, to adopt, favor, have recourse to ; carry (a motion).

adoucir, to mitigate.

adresse, /., address.

adresser, to put {a question}; — la parole à, s' — à, to address.

adroit, élever.

adversaire, m., adversary.

affabilité, /., affability, kindness.

affaire, f., affair, matter, business, job; faire les — s de, to mean a roaring trade for; avoir — à, to have to deal with; faire 1' — , to be just the thing.

affairé, busy.

affaïsser (s'), to sink, collapse.

affectation, /., exaggerated care.

affirmatif, affirmative, of assent.

affreux, -se, awful.

VOCABULARY

afin de, in order to; — que, in order that.

agile, nimble.

agileté,/, agility, nimbleness.

agir, to act; il s'agit de, it is a matter of, the matter in hand is.

agiter, to agitate, wave; s' — , to move.

agonie,/, throes of death.

agréable, agreeable. agrément, m., pleasure.

agresseur, m., aggressor, attacking party.

aide, tn., helper, assistant, aide,/, aid, help, assistance, aider, to assist.

ailleurs, see aller, ailleurs, elsewhere; d' — , from elsewhere, moreover.

aimable, pleasant.

aimer, to love, ainsi, so, thus, in this way ; il en

est — , such is the case with;

— que, as well as; et — de

suite, and so forth.

air, m., air; expression, tune; en

plein — , in the open ; avoir

l' — , to appear, seem; cela

m'en a l' — , it seems that way

to me.

aise, /., ease; à mon — , to the

façade; à votre — , very easily;

— s, comforts.

ajouter, to add.

ajusté, aimed.

aligner (s'), to fall into place.

aller, to go, be going to ; s'en — ,

to go away ; be (/« health) ;

suit; il va sans dire, needless

to say. allié, w., ally.

allier (s'), to be allied, go with.

allonger, to stretch.

allons ! Come!

allure, /., gait.

alors, then.

alourdi, heavy.

altéré, altered, upset, husky {voice}.

altération, /., altération, disfigurement.

amateur, tu., expert.

ambition, /., ambition.

âme, /., soûl; — damnée, tool.

Amen! Amen (= So be it)!

amener, to lead hère, bring round, bring about.

ami, friend.

amitié, /., friendship; faire — avec, make friends of ; faitesmoi
!• — de, be so kind as to.

amorce, /., {firing) cap, priming ; brûler une — , to fire a shot.

amorcé, primed.

amour, m., love.

amoureux (de), in love (with).

ample, ample, copious.

amuser (s'), to hâve a good time.

an, m., year; par — , a year.

ancêtre, w., ancestor.

ancien, -ne, old, ancient.

ancre, /., anchor.

anglais, English.

angle, vt., angle, corner.

Angleterre, /., England.

angoisse, /., anguish.

année, /., year.

annoncer, to announce.

Antéchrist, /«., antichrist (i.e.

enemy of the Christian religion).

antichambre, /., anteroom, hall.

anxiété, /., anxiety.

apercevoir, to catch sight of; s' — , to notice, find out.

aplatir, to flatten.

apostropher, to address ; — durement, to abuse roundly.

apparaître, to appear, come in sight.

appareiller, to set sail.

apparence, /., appearance.

apparition, /., sudden appearance, apparition.

appartement, m., apartment.

VOCABULARY

appartenir, to belong.

appâler, to call, name; s' — , to

be named.

applaudissement, m., applause.

appliquer, to lay.

apporter, to bring.

appréciation, /., appreciation ;

à son — , for him to weigh

them.

apprécier, to appreciate.

apprendre, to teach, inform;

learn.

apprenti, m., apprentice, proba-

tioner.

apprêter (s'), to prepare, appris, see apprendre, approba-teur,
-trice, approving,

of approval.

approche, /., coming.

approcher (s') de, to draw near
to.

appui, m., support, appuyer, to lean, press.

après, after, afterwards, next,
later; d' — , by, on. après-demain, the day after to-
morrow.

arbre, m., tree.

ardoise, /., slate.

argent, m., silver, money.

arme, /., arm, weapon; — s, coat
of arms, crest.

armée, /., army.

armer, to arm, give weapons;
to cock {fire-arms}.

arracher, to snatch away, draw
{teeth}.

arrêt, m., decree, order.

arrêter (s'), to stop ; décide upon,
engage (a room, etc.).

arrière, en — , backwards, behind.

arrière-garde, /., rear-guard.

arrivée, /., arrivai, arriver, to arrive, come; happen.

artificiel, make-believe.

aspect, m., aspect, sight. [er.

assassin, ;«., assassin, murder-

assassiner, to assassinate, murder.

assaut, m., assault ; monter à l' — de, to take by storm.

assentiment, m., assent.

asseoir, to seat ; s' — , to sit down.

assez, enough, pretty much.

assiégeant, m., besieger.

assiette, /., plate.

assis, see asseoir, seated.

assistance, /., assistance, aid.

assortiment, m., assortment.

assurer, to assure, make secure; s' — , to ascertain, make sure.

atelier, w., workshop.

atmosphère, /., atmosphère.

atroce, awful.

attaché, attached, devoted.

attacher, to tie, attach.

attaque,/, attack.

attaquer, to attack; §' — à, to attack, pick out.

attardé, belated.

atteignit, see atteindre.

atteindre, to reach, hit.

attendre, to wait, await, wait for, expect (apertote) ; faire — , to keep waiting ; s' — à, to expect (attendre).

attendu que, because.

attention,/, attention ; faire — que, to remember that.

attester, to attest.

attirer, to draw.

attitude,/, attitude.

attraper, to catch, get.

auberge,/, inn.

aucun, any ; ne . . . — , no.

aucunement, not at all.

au-dessous (de), below.

au-dessus (de), above.

au-devant de, towards, to meet.

auditeur, tn., listener.

augure, m., augury, omen.

aujourd'hui, to-day, nowadays.

aumône,/, alms.

auparavant, previously, before.

VOCABULARY

auprès de, near; in comparison with, beside.

aussi, also, too; — ... que, as ... as; and consequently.

aussitôt, at once, immediately ; — que, as soon as.

autant, as much, so much ; d' — plus que, the more so as, ail
the more because ; en faire — , to do the same.

autel, m., altar.

autour de, around, about.

autre, other, différent.

autrefois, formerly.

autrement, otherwise, more.

avalier, to swallow.

avance ; d' — , beforehand.

avancé, advanced ; en être plus avancé, to be the wiser.

avancer (s'), to advance, be fast {of a time-piece) ; — à l'ordre, step out of the ranks ; voyant l'heure qui s'avançait, seeing that it was getting late.

avant, before ; forward ; plus — , further on ; en — , ahead ; forward !

avant-garde, /., vanguard.

avec, with.

avenir, m., future.

aventure, /., adventure.

aventurier, m., adventurer.

avertir, to warn, notify.

aveugle, blind.

aveuglément, blindly.

avidement, greedily.

avis, m., opinion, caution.

aviser, to determine.

avoir, to have.

avouer, to confess, allow.

bac, ;«., ferry.

bagages, m. pl., baggage.

bague, /., (fiii^er-) ring.

Bah! Poohî Pshaw!

bâillonner, to gag.

baiser, to kiss.

baisser, to lower, get low; se — , to stoop; tête baissée, head foremost.

bal, m., bail (dancing).

balbutier, to stammer.

balle, /., ballet.

bandit, m., villain.

banqueter, to be banqueting, feasting.

banquette, /., bench, settee.

barbe, /., beard.

baril, m., barrel, keg.

barque, /., skiff, boat.

barrière, /., fence, gâte (of a camp).

bas, m., lowest part, foot.

bas, -se, low; à — de, off; là- — , out there.

base, /., base.

Bastille, /., Bastile {the old Paris prison for political offenders).

bastion, m., bastion [small fort),

bataille, /., battle.

bâtiment, m., building, vessel.

bâtisse, /., construction, building.

battre, to beat, beat upon ; se — , to fight ; — la diane, to sound the reveille (on the drums, etc.).

beau, bel, belle, beautiful, fine, handsome ; de plus belle, more than ever; avoir — , (and infinitive), to (do a thing) in vain; — frère, brother-in-law ; bellesœur, sister-in-law.

beaucoup, much, many.

bénédiction, /., blessing.

Bénédictine, /., Bénédictine sister.

bercer, to rock, cradle.

besogne, /., work, job.

besoin, m., need.

bicoque, /., shanty.

bidet, m., nag, pony.

bien, w., good; property.

VOCABULARY

bien, well, good, indeed; very,

most ; many.

bien-aimé, beloved.

bientôt, soon.

bienveillance, /., good will, favor.

bienveillant, kindly.

bienvenu, m., welcome.

bière, /., b  r; verre    — , beer-glass.

bijou, m., jewel.

b  let, m., note, blanc, m., whites {O/ the eyes}.

blanc, -he, white.

bless  r, to wound.

blessure, /., wound.

bleu, blue.

bleu  tre, bluish.

blond, fair.

boire, to drink.

bois, m., wood.

boîte, /., box.

bombance, /., faire — , to jun-

ket.

bon, m., (mo/uy) order.

bon, -ne, good; tenir — , to hold
out; — ! right ! good!

bonnement, simply.

bonnet, m., cap; — de coton,
night-cap.

bond, m., bound, leap.

bondir, to leap, bound, prance.

bonheur, m., happiness, good fortune.

bord, m., edge; au — , on the
bank; à — , on board.

borne, /., limit, curb-stone.

botte, /., boot ; bundle {of straw,
hay, etc.}).

bouche, /., mouth.

bouchonner, to rub down.

boue, /., mud.

boueu-x, -euse, muddy.

bouge, w., den.

bougeoir, m., candlestick.

bouger, to budge.

boulevard, /«., buhvark, defence.

bouleverser, to upset.

bourgeois, m., civilian.

bourreau, w., hangman, executioner.

bout, 7)1., end, tip ; venir à — de,
to succeed in.

bouteille, /., bottle.

bras, 7n., arm.

brave, brave ; good, kind.

Bravo ! Capital ! Hurrah !

bravoure, /., bravery.

brèche, y., breach.

brick, m., brig. bride, /., bridle; à toute — , at
full speed.

brigadier, m., corporal (of caval-

>■}■)■ brillant, brilliant.

briller, to shine.

brise, /., breeze.

briser, to break, break down.

broche, /., spit.

broder, to embroider.

brouillé, out (i.e. haviig had a
qiiarrel with a persoi).

bruit, w., noise, brûler, to burn, fire.

brun, dark {in cotnplexion).

bruyère, /., heather.

bureau, m., desk.

but, m., goal, object, purpose;

dans le — de, for the purpose
of.

but, see boire, buvait, sec' boire, buvette, /., bar-room, tap-
room,

canteen.

çà, hither; Ah — ! See hère!

cabaret, w., tavern.

cache, to hide.

cachet, 7?i., seal.

cachot, 7)1., dungeon, cell.

cadavre, ;«., corpse.

cadeau, m., gift, présent, caillou, ;«., stone, pebble.

calibre, m., caliber, bore ; de — ,
régulation.

calme, m., cal m.

calvinisme, tn., calvinism {the
Protestant doctrines spread by
Calvin).

camp, m., camp, campagne, /., fields, country,
country-place; campaign; service; mettre en — , to start
{a person on a piece of land} ;
se mettre en — , to set out {on
a piece of land}.

canon, w., cannon; barrel (of a
gun), canot, m., {ship"s} gig, tender.

capitaine, m., captain, capitale, /., capital city.

captiver, to win, surprise, captiver, to enslave.

captivité, /., captivity.

car, for (^ because).

carafon, m., décanter, cardinal, m., cardinal.

Carmélite, /., Carmélite sister.

carré, m., square, landing {on
stairs).

carreau, m., {zvindo7u) pane, carrefour, m., cross-roads.

carte, /., map.

cartouche, /., cartridge.

cas, tn., case; dans le — où, in

case ; faire grand — de, to set

great store by, think highly

of.

casaque, f., (military) cloak,

coat.

casser, to break, smash, crack., catastrophe, f., catastrophe,
cause, f., cause, reason.

causer, to cause, occasion, give;

chat, converse, causeur, m., talker.

cavalcade, /., cavalcade, troop

of horsemen.

cavalier, m., horseman, knight.

cavali-er, -ère, easy, free.

ce, cet;//, ces, this, that.

ceci, this.

céder, to yield.

ceignit, see ceindre.

ceindre, to gird.

ceinture, /., belt.

cela, that.

celles-là, /., those.

cellule, /., {convent) cell.

celui, the one, he ; ci, the

latter ; là, the former.

cent, hundred, one hundred.

centaine, /., about a hundred. cependant, however, nevertheless ; meanwhile.

cérémonie, /., ceremony.

certain, certain, certain amount
of.

certainement, certainly.

certes, certainly.

cervelle, /., brains ; faire sauter

la — , to blow the brains out.

cesse ; sans — , unceasingly, constantly.

c'est-à-dire, that is to say, otherwise.

ceux, celles {pi. of celui, celle), those, thèse.

chacun, each, every one.

chaise, f., chair, post-chaise, chambre, /., room.

champ, m., field; prendre à travers — s, to cut across-country.

changer, to change ; — son épée de main, to take one 's sword in the other hand.

chaos, m., chaos, chapeau, m., hat, {lady's) bonnet, chapelle, /., chapel.

chaque, each.

chargé, freighted.

charger, to load, burden, entrust,

bid; charge, rush upon ; se

— de, to take charge of, un-

dertake. charmant, charming, lovely, de-

lightful.

charme, w., charm.

VOCABULARY

charnu, fleshy.

chasse, /" ., hunting.

chasser, to hunt, shoot, drive

away ; — à l'oiseau, to hawk.

chaste, chaste, pure, château, m., castle, bouse, château-fort, m., fortified castle.

châtiment, m., rétribution, punishment.

chaton, w., how stone (?« a rin^).

chaud, hot, warm.

chaumière, /., cottage, chef, m., chief, leader, chemin, m., road, way, path.

cheminée, /., chimney, fire-place,

mantel-piece.

chemise, /., shirt.

chenet, m., (jire-place) dog, an-
diron.

ch-er, -ère, dear; mon — , my
good fellow.

chercher, to seek; aller — , to
fetch ; envoyer — , to send for. Chéti-f, -ve, puny, a nobody.

cheval, m., horse ; — de bataille,
charger.

chevau-léger, m., light cavalry-
man.

cheveu, m., hair.

chez, to or at the house of ; —
moi, at my house, in my room,
etc.; among; in {a persoti).

chirurgien, m., surgeon, choc, 7)1., shock, push.

chœur, m., chorus, choisir, to choose.

chose, /., thing.

chut ! hush !

ciel, m., sky, heaven.

cimeterre, ?«., scimitar.

cinq, five.

cinquantaine, /., some fifty.

cinquante, fifty.

circonstance, /"., circumstance.

circonvallation, /., circumvallation.

ciseaux, m. pi., scissors.

Cité,/., the City (cetttral district of London).

clair, clear, light ; il faisait assez

— , there was light enough.

claquer, to slam ; chatter (o/teeth).

clarté, /., light ; — des étoiles, starlight.

classe,/., class, category. cliqueter, to rattle.

cloche, /., bell.

clouer, to nail, pin, rivet.

cœur, m., heart ; de grand — ,

with ail my heart ; homme de

— , brave-hearted man.

coffre, m., jewel-case.

coffret, ni., jewel-case.

coiffe,/, lining {o/ hat).

coin, m., corner, colère, /., anger, rage, collar, to stick, colombier, w., dove-cot.

combattant, m., combatant,

fighter.

combattre, to fight.

combien, how much, how many.

comble, m., height.

commandement, vi., command.

commander, to command, be in

charge of ; order.

comme, as, like, as if.

commencement, m., beginning.

commencer, to begin.

comment, how, what! — donc!

why certainly.

commettre, to commit, make.

commis, see commettre, commun, common; en — , together.

communication, /., communication, communiquer, to communicate,

show.

compagne,/, {female) companion.

compagnie,/, company; de — , in company, together.

compagnon, m., fellow, comrade.

VOCABULARY

complaisance, /., kindness.

complicité, /., complicity.

complot, 7)1., plot.

composer, to make up, compose.

comprendre, to understand.

comprimer, to compress, strangle.

compromettant, dangerous.

compromettre, to get {a persoit) into trouble, endanger.

compromis, endangered, jeopardized.

compte, m., account; rendre — de, to explain ; rendre des — s, render accounts, give reasons tenir — de, to take notice of about du — , on the whole mettre sur le — de, to put down to; pour moi — , for my part, for me.

compter, to count, reckon, rely ;

— sans, net to allow for; sans

— que, in addition to which.

comte, 7n., count, earl.

comtesse, _/"., countess.

concentré, concentrated.

conciliabule, tu., council, meeting.

conclure, to conclude. terminate.

condamner, to condemn.

condition, /., condition, situation.

conduire, to lead ; drive {a car- 7-iai^e, horses, etc.).

conférer, to confer together.

confesseur, w., confessor.

confiance, f., confidence, trust, assurance; de — , confidential.

confiant, full of confidence.

confident, confidant.

confier, to entrust.

confirmer, to confirm.

confondu (avec), undistinguishable (from).

congé, m., furlough, leave of absence; prendre — de, to take leave of.

conjugal, conjugal.

I conjurer, to avert.

connaissance,/. , acquaintance;

consciousness; sans — , unconscious.

connaître, to know.

conscience,/" ., conscience; en — ,

conscientiously.

conseil, m., council, counsel, advice.

conseiller, to advise.

consentir, to consent, conséquence, f., consequence;

en — , accordingly.

conséquent; par — , consequently-

conserver, to preserve, still entertain.

consigner, to confine to quarters.

consolation, /., consolation, comfort, satisfaction, consoler, to comfort; se — de, to get over.

constance, /., constancy, fidelity.

constituer (se), to surrender oneself.

contenance, /., countenance.

contenu, m., contents.

continuer, to continue, contourner, to skirt.

contracter, to form {a habit}.

contraction, /., contraction, contracting. contraire, contrary ; au — , on the contrary.

contrariété, /., vexation, regret, contrarier, to vex.

contre, against.

contre-poison, m., antidote, contrescarpe, /., counterscarp {oicter slope of a trench, ditch,

etc.).

contrevent, vi., {outsidé) shutter.

convaincre, to convince.

convalescent, m., convalescent, convenable, convenient.

convenir, to suit, be suitable.

convenu, agreed upon.

conversation,/, conversation.

VOCABULARY

convive, m., messmate, guest.

convoquer, to convoke, summon, call.

convulsi-f, -ve,/,., convulsive.

convulsion,/,., convulsion.

copie,/,., copy.

corde,/,., rope.

corps, w., body, corps.

corridor, m., passage, lobby.

corrompre, to bribe.

costume, m., costume, dress.

côte,/,., rib; coast.

côté, /«., side ; de — , to one side ; de mon — , for my part ; du — de, in the direction of ; de tous — s, on all sides; d'un autre — , on the other hand.

coteau, m., hillside.

côtelette,/, chop.

coton, m., cotton; bonnet de — ,
night-cap.

cou, m., neck.

couché, lying down, in bed.

coucher, to lay down; se — , to

lie down, go to bed; to sleep;

set {of the sien, etc.) ; chambre

à — , bed-room.

coude, 'H., elbow, turn {in a road).

couleur, /., color ; de — , colored.

coup, w., blow, shot, stroke,

deed; — d'œil, glance; —

d'épée, swordthrust; tout à — ,

suddenly; d'un — , at one

stroke.

coupable, guilty.

couper, to cut, cut off.

cour,/, yard, court-yard; court
{of a king}.

courbé, bent down. courber (se), to bend low.

courir, to run.

couronne,/, crown.

courrier, m., courier.

cours, OT., course, course,/, run, race, speedy trip,
rush, speed ; prendre sa — , to

start off on the run.

court, short.

courtoisement, courteously.

couteau, m., knife.

coûter, to cost.

coutume, /., custom ; de — ,
usual.

couvent, m., convent, couvert, see couvrir, couvrir, to cover; se
— de, to
shelter behind.

craignant, etc., see craindre, craindre, to fear, shun, avoid.

créance, /., debt ; votre — , my

debt to you.

créature, /, créature, being.

creuser, to dig.

creu-x, -se, how.

crever, to kill {a horse}.

cri, tn., cry, shout, yell.

crier, to shout, yell.

crime, m., crime, crinière, /., mane.

crisper, to contract, wring,

clench.

crochu, hooked {of the nose},

aquiline.

croire, to believe, think.

croiser, to cross.

croiseur, m., cruiser.

croix, /, cross, crosse, /, butt-end.

croyant, believing.

cruel, -le, cruel, cruellement, cruelly, bitterly.

crut, see croire, cuire, to cook.

cuisse,/, thigh.

culbuter, to upset.

cure,/, rectorship.

curé, m., rector.

curiosité,/,., curiosity.

daigner, to deign.

dais, m., dais, canopy.

dame, /, lady; la — de ses

pensées, the queen of his

heart.

VOCABULARY

damné, damned ; âme — e, tool.

dandiner (se), to move conceitedly, strut.

danger, m., danger, péril.

dangereusement, dangerously.

dangereu-x, -se, dangereux.

dans, in.

danser, to dance.

davantage, more.

de, of, from, vvith, by, on.

dé, m., die; — s, dice.

débarrasser, to rid.

déboucher, to open (bottles), uncork.

debout, standing.

décamper, to decamp, clear out.

décharge, /., volley.

déchirer, to tear up.

déchirure, /., tear.

décidément, decidedly, surely.

décider, to decide ; se — , to make up one's mind.

déclarer, to declare.

découper, to carve.

découragement, m., discouragement.

découvert, uncovered; à — , openly, above board.

découvrir, to discover.

décider, to decide.

décrire, to describe.

dedans, inside, in it ; en ■ — , on (from) the inside.

dédommagement, m., compensation.

défendre, to défend; forbid, prohibit.

défense, /., defence ; prohibition, orders not to . . .

déférence, /., déférence, compliance.

défiance, /., distrust, mistrust.

défier, to defy ; se — de, to mistrust, distrust.

degré, m., degree, step.

déguiser, to disguise, conceal.

déguster, to sip.

dehors, outside; en — de, outside, besides.

déjà, already.

déjeuner, to breakfast.

déjouer, to outwit, baffHe, defeat.

délibérer, to deliberate.

délicat, délicate.

déliier, to loosen.

déloger, to dislodge.

demain, to-morrow.

demande, /., request.

demander, to ask, ask for, beg, call for; ne pas — mieux, to be only too ready.

démanteler, to dismantle.

demeurer, to remain.

demi- . . . , half a . . .

demi-voix; à — , in an undertone, whisper.

demie,/., half.

démon, m., devil, fiend.

dénoncer, to denounce.

dénonciateur, tell-tale.

dent,/., tooth.

départ, /«., departure, start; au — , when starting out.

dépavé, up (of roads, i.e. the surface is broke⁷ⁱ for repairs, etc.).

dépêche,/., dispatch, communication.

déplier, to unfold.

déployer, to spread out.

déposer, to set down ; settle,form a sédiment.

dépouiller, to strip.

depuis, since, for; from.

dérangement, /«., disturbance, trouble.

déranger, to disturb.

derni-er, -ère, last.

dérober, to steal.

derrière ; par — , behind.

dès, as early as, no later than.

désagréable, disagreeable.

descendre, to come down, alight, help dismount.

désespéré, desperate, very sorry.

désespoir, m., despair.

VOCABULARY

désigné, mentioned.

désigner, to specify, point out,

détail.

désir, m., wish, desire, désobéir, to disobey.

dessein, m., design, intention, desseller, to unsaddle.

desserte, /"., remains of a meal.

desservir, to clear the table;

officiate {in a church}. dessiner, to draw; se — , to be outlined.

dessous, under, under it, them,

etc.

dessus, on, over it, them, etc.;

par — , over.

destinée, /., fate.

détachement, m., detachment.

détacher, to unhitch, undo, un-

tie; se — de, to break away

from, stand out from.

détail, m., détail, détester, to detest, hâte, détonation, /., re-
port. [loop.

détour, m., angle, corner, détour, détourner, to turn.

détromper, to undeceive.

détruire, to destroy.

dette, /., debt.

deux, two.

devant, in front of, before; au-

— de, towards, to meet;

prendre les — s, to go on ahead.

devenir, to become.

devinsr, to guess.

deviser, to converse, devoir, m., duty.

devoir, to owe, hâve to, be

(about) to; must.

dévoré, to devour.

dévotion, /., devoutness.

dévoué, devoted.

dévouement, m., dévotion, diable, m., devil; fellow; (exclamation) the deuce!

dialecte, m., dialect, language.

diamant, m., diamond; de — , diamond-studded.

diane, /., reveille.

Dieu, m., God ; mon — ! dear me !

différent, différent.

difficile, difficult.

difficulté, /., difficulty.

digne, worthy, dignified.

dignement, worthily.

diligence, /., speed.

diner, m., dinner.

dire, to say, speak ; c'est à — ,

that is to say, that is, other-

wise ; au — de, according to.

direction, /., direction; dans sa

— , towards him.

diriger, to direct, aim ; se — vers,

to make for.

discrètement, discreetly, quiet-

disparaître, to disappear.

disposer, to arrange ; — de, to

dispose of, command.

disposition, /., arrangement, dissimuler, to conceal.

distant, distant, far.

distinct, distinct. [out.

distinguer, to distinguish, make distraction, /., amusement,
en-

tainment.

divers, diverse, différent.

diviser, to divide.

dix, ten.

dix-huit, eighteen.

dois, see devoir, domestique, m., servant, dominer, to domi-
nate, ring loud-

er than.

donc, then, so; well!

donner, to give; — dans, to

bump into; — sur, to open on.

dont, of which, whom, etc.

dormir, to sleep.

dos, m., back.

double, m., double, twice as

much.

doucement, gently, pleasantly.

douleur,/, pain, grief.

doute, m., doubt ; sans — , doubt-

less, to be sure !

VOCABULARY

douter de, to doubt ; se — de, to

suspect; ne pas se — de, to

little think, know.

Douvres, Dover.

dou-x, -ce, sweet, easy, gentle.

douze, twelve.

douzaine,/, dozen.

dragon, m., dragoon. drap, 7)1., sheet.

drapeau, m., flag. ,

dresser, to draw up, put up,

prop up.

droit, 771., right.

droit, straight, right(-/ia«(/).

droite,/, right {haiid).

drôle, 771., rascal.

dû, sce devoir, duc, m., duke.

duelliste, w., duellist.

dune,/, (sand) dune, dupe,/, dupe; je ne serai plus

leur — , they'll not catch me

again.

duplicité,/, duplicity.

dur, hard, harsh.

durement, harshly.

durer, to last.

eau,/, water.

eau-de-vie,/, brandy.

ébahi, dumfounded.

ébranlé, shaken.

écart; à 1' — , aside.

écarté, secluded.

écarter, to put aside; s' — , to

stand aside ; s' — de, to départ

from. échafaud, ; «., scaffold, scaffold-

ing, stand, échange, ? «., exchange, échanger, to exchange.

échapper (à), to escape; 1' —

belle, to have a narrow escape.

échauffer, to warm ; s' — , to get

excited.

échouer, to fail.

éclair, w., flash of lighting.

éclairer, to light up ; reconnoître.

éclaireur, w., scout ; en — , to

see that the road is safe.

éclater, to burst, blow up.

éclopé, maimed, crippled.

Ecossais, 7ii., Scotchman.

écouler, to elapse.

écouter, to listen to.

écraser, to crush.

écrier (s'), to exclaim.

écrire, to write.

écriture, /., handwriting.

écu, m., crown, dollar, écueil, 771., reef, rock ; 1' — de

leur fortune, the rock on which

their fortune will be wrecked.

écurie, /., stable.

écuyer, w., squire.

édit, 771., edict {of police), order.

effacer, to efface, effectivement, in effect, in fact.

effet, 771., effect ; en —, as a matter

of fact, indeed.

efQorescence, /., floweriness.

effrayer, to terrify.

effroyable, frightful. égal, equal; c'est —, but still;

cela m'est —, it is the same to

me.

égard, w. ; à 1' — de, in respect

of ; à mon — , concerning me.

égayer (s'), to be lively.

église,/, church.

égorger, to butcher.

eh bien ! well !

égratignure,/, scratch. (ward.

élancer (s'), to dart, dash forélégance, /., élégance, refined
beauty.

élever, to raise; s' — , to rise,

speak up.

éloigner, to remove, get out of

the way ; s' — , to move off.

éloquence,/, éloquence, embargo, ?«., embargo i^proliibi-
tio/i f 7-0771 saili/ig).

VOCABULARY

embarquement, /«., embarking.

embarquer, to embark.

embarras, m., fusi.

embarrassant, awkward, in the
way.

embarrasser, to embarrass.

embrassade, /., embrace.

embrasser, to embrace. embuscade, /., ambushade.

embûche, /., snare, trap, pitfall.

émerveillé, struck with wonder,

admiration, émeute, /., riot.

éminence, /., rising ground,

knoll.

Eminence, /., son — , his Eminence {the Cardinal}.

émissaire, m., emissary.

emmener, to lead, take away.

émoi, m., émotion ; en — , in a

ferment of excitement.

émotion, /., émotion, empaqueter, to bundle up.

emparer (s'), to take possession, empêcher, to prevent.

empoisonnement, m., poisoning.

empoisonner, to poison, empoisonneuse, /., poisoner.

emporter, to carry along, off,

away; 1' — (sur), to win out

{over a person), to get the

better (of).

émulation,/., émulation, rivalry,
ambition.

en, in, as a, on a; of it, them, etc. ;

for it, on account of that, in

the matter; some, any; — ce

que, in that, because.

enceinte,/., enclosure.

enchanté, delighted.

enchancement, m., magie.

encore, still, again, more, encre,/., ink. endormir, to put to
sleep; s' — ,

to fall asleep.

endroit, m. ,place, spot ; à 1' —

de, in connection with, at the

expansé of.

énergie,/., energy.

enfant, m., child, boy, mère boy.

enfer, w., hell.

enfermer, to lock in.

enfilé, spitted.

enfin, at length, at last.

enfoncer, to dig, stick ; s' — dans,

to stride into, down.

enfuir (s'), to fly, boit, engagement, m., pledge.

engouffrer (s'), to blow power-

fully.

enjamber, to stride across.

enjeu, m., stake.

enjoignit, see enjoindre, enjoindre (à), to bid.

enlèvement, m., kidnapping, enlever, to carry off, take away.

ennemi, m., enemy.

ennui, m., dullness.

énorme, huge.

enragé, fierce, violent, enseigne,/, signboard.

ensemble, together.

ensuite, next, after, afterwards.

entamer, to begin, open.

entendre, to hear, understand,

mean.

enterrement, m., burial.

enterrer, to bury.

entêté, stubborn.

enthousiasme, ;«, enthusiasm.

enti-er, -ère; tout — , entire,

whole; tout — à, wraj^ped in.

entourer, to surround, entraîner, to drag away, carry away.

entre, between, among, above.

entre-bâiller (s') , to open a chink.

entrée, /, entrance.

entrefaites,/ pi. ; sur ces — , at this juncture.

entrelacer, to weave together;

entrelacés, arm in arm.

entreprendre, to undertake.

entreprise,/ , undertaking.

entrer (dans, à), to enter, entretien, m., conversation.

VOCABULARY

entrevue,/., interview.

entr'ouvrir, to half-open.

envelopper, to wrap, enclose.

envie, /., envy, désire ; faire — à, to excite the envy of ; avoir — de, to have half a mind to.

environ, about, or so.

environs, m. pl., vicinity.

envoyé, m., messenger.

envoyer, to send, fire.

épars, scattered, dishevelled.

épaule, /, shoulder.

épée, /, sword.

éperon, t?i., spur.

épiderme, m., epidermis, skin.

épisode, tn., episode.

époque, /, time, days.

épouser, to wed, marry.

épouvante, /, fright, terror.

épouvanter, to terrify.

épreuve, /., test ; à toute — , unswerving (lit., to stand atiy test).

équilibre, m., equilibrium, balance.

équipage, w., crew.

équipé ((/ horses), saddled and bridled.

erreur,/, blunder, mistake.

escalader, to scale.

escalier, /«., stairs.

escarmouche, /., skirmish.

escorte, /., escort, guard.

escouade, /., squad.

escrimer (s'), to fence away.

espace, ;«., space, room.

espagnol, Spanish.

espèce, /., sort ; species.

espérance, /., hope.

espérer, to hope.

espion, tn., spy.

esprit, m., mind, brain.

essayer, to try.

essoufflé, out of breath.

estimable, estimable.

estime, /., esteem, regard.

estimer, to reckon.

et, and. [form.

établir, to settle, set up, pitch,

étage, m., floor, story.

état, m., condition, state, good

shape; en — , in gooti order.

Etat, VI., State (i.e. coimtry, etc.).

éteindre, to extinguish; s' — , to

die away. étendre (s'), to stretch, stretch

out.

éternel, -le, everlasting.

étinceler, to sparkle.

étoile, /., star.

étonnement, tn., astonishment.

étonner, to astonish ; s' — , to be

surprised.

étouffer, to stifle, crush.

étrange, strange.

étrangement, strangely.

étrang-er, -ère, stranger, for-

eign.

être, to be ; y — , to know ; — à,

to belong to; en — , to be in it.

étreignant, see étreindre.

étreindre, to clasp, hug.

étrier, m., stirrup; à franc — , as

fast as you can ride.

étriller, to rub down (a horse) ;

thrash.

eux, they, them; à — seuls, by

themselves. alone.

évacuer, to evacuate, leave emp-

ty-

Évangile, m., gospel, évanoui, in a swoon.

évanouir (s'), to faint.

événement, m., event.

évident, évident, éviter, to avoid.

exact, punctual.

exactement, exactly, precisely, examiner, to examine, excellent, excellent, capital, excepté, except.

exception, /., exception ; à 1' — -

de, with the exception of.

excès, 771., excess.

excessi-f, -ve, excessive, excessivement, excessively.

exclamation, /., exclamation.

VOCABULARY

exclure, to exclude.

excursion, /., trip.

excuser, to excuse, pardon; justify.

exécuter, to exécute; make, carry out.

exécuteur, ; «., executioner.

exécution, f., execution, fulfilment.

exemple, m., example, instance; par — , for instance; however.

exercé, experienced, practised, expert.

exiguïté, /., slenderness.

existence, /., existence, life.

exister, to exist.

expatrié, abroad.

expédier, to dispatch.

expédition, /., undertaking.

expérience, /., expérience.

expirer, to expire.

explication, /., explanation.

expliquer, to explain.

exploit, m., exploit.

exposer, to expose, set forth.

exprès, expressly, on purpose.

expressi-f, -ve, expressive, éloquent.

expression, y., expression.

extorquer (à), to wring (from).

extrémité, /., extremity, tip.

face, f., face; en — , opposite, facing ; faire — à tout, to meet every emergency.

fâché, sorry, vexed.

facile, easy.

façon, /., way; — s, manners, ceremony.

faction, y., sentry-duty.

faculté, /., faculty, power.

faible, feeble, weak, light.

faiblesse, /., weakness.

faillir, to just miss.

faire, to make, do; take (a step),

be {of leather} ; — nuit, to be night, dark ; se — tard, to get late; il se fit un moment de silence, a moment's silence occurred; — {followed by *iti-* Jinitive), to have, get {a thing done} ; laissez-moi — , leave everything to me.

fait {past part. ^/ faire), made; homme — , grown man.

fait, 711., fact ; tout à — , entirely, quite.

faites, see faire.

falloir, to be necessary ; . . . must ; il faut, etc., it takes; il m'en faut un, I must have one.

fameu-x, -se, famous, celebrated, far-famed.

famille,/, family.

fanatique, fanatical ; m., fanatic.

fardeau, m., burden.

fatalité,/, fatality.

fatigue,/, fatigue.

fatigué, tired.

faudrait, see falloir.

faut, see falloir.

faute, /., fault, mistake, blunder ; vous me faites — , I miss you ; — de, for lack of.

fauteuil, m., arm-chair.

fau-x, -sse, false, counterfeit, sham, make-believe.

faveur,/, favor.

favori, m., favorite.

feint, feigned, affected, makebelieve.

félicitation, /., congratulation.

femme,/, woman, wife.

fendre, to split, split open, cleave; push through.

fenêtre,/, window.

fer, 771., iron, sword, (/^rj'^-)shoe.

ferme, strong, steady.

fermer, to shut, close.

fermier, 7n., farmer.

ferrailer, to use one's sword.

ferret, w., tag {/netaltip to 7-ibboiis, laces, etc.).

festin, m., feast, banquet.

fête,/, feast, festival.

feu, m., lire; faire — (sur), to

fire (at).

feuille,/, leaf, sheet.

feutre, tn., felt hat.

fidèle, faithful.

fier, proud.

fier (se), to trust {oneself}.

fièvre,/, fever.

figure,/, face. [to oneself.

figurer (se), to imagine, picture fil, f/i., thread ; — de fer, wire.

filer, to move rapidly; faire — ,

to dispatch, draw out; — des

sons, to émit soup.ds.

fille,/, daughter, girl.

fil, m., son.

fin,/, end; à la — , at last.

fin, refined, dainty, sharp {hea?--
iiig}.

finement, delicately.

fini, ended, over.

finir, to end; — par, to (do) at

last ; en — , to make an end of
the matter.

fixe, fixed, unmoved, staring.

fixé, informed, posted.

fixement, fixedly.

fixer, to îx, set.

flanc, m., flank, side. Flandres,///., Flanders, country north of France, flétrir, to brand.

flétrissure,/ , brand.

fleur,/ , flower.

flotter, to float, wave, foi,/ , faith, trust ; ma — ! Upon my Word! Well!

fois,/ , {repeated) time ; deux — ,

twice; trois — , thrice, three

times; à la — , at a time, at

the same time.

fonctionnaire, m., officiai, officer.

fond, VI., bottom, back, depths;

à — de train, at f uU speed.

fondre, to melt; — sur, to rush

on.

font, from faire, fonte,/ , holster.

force,/, strength, force; de — ,

by main force, forcer, to force, compel.

forêt,/, forest.

formalité,/, formality.

formel, formai, explicit.

fort, strong, loud; very, much.

fort, m., fort, fortune,/, fortune ; chercher — ,

to seek one's fortune, fossé, m., ditch.

fou, fol, folle, crazy.

fouiller, to search.

foule,/, crowd.

fourbu, foundered. fourche,/, pitchfork.

fournir, to supply with, deliver.

fourreau, w., scabbard.

frais, fraîche, fresh, rested.

franchement, frankly.

franchir, to cross, go in at.

frange,/, fringe.

frapper, to strike, knock ; ^ la

vue, to meet the eye.

frémissement, m., shudder.

frère, ;;/., brother.

friser, to curl.

frissonner, to shudder.

froid, cold, cool.

froidement, coldly.

froncement, m., knitting (</ t/ie
hrozv).

front, m., forehead, brow.

frotter, to rub; se — à, to rub
up against.

fuir, to flee.

fuite,/, flight.

fumée,/, smoke.

fumant, smoking, fumeu-x, -se, smoky.

fureur, m., fury ; en — , furious,
raging.

furie,/, fury.

furieu-x, -se (de), furious (at).

fusil, m., rifle, gun.

fusillade,/, fusilade, firing.

VOCABULARY

fusiller, to shoot clown {in a military exécution).

fuyard, m., fugitive.

gagner, to gain, win, win over;

earn, make {an income of) ;

get to, reach.

gaiement, merrily.

gaieté,/., cheerfulness.

galanterie,/., gallantry.

galonné, lace-embroidered.

galop, m., gallop; au triple — ,

at top speed.

galoper, to gallop.

garçon, m., boy, fellow; appren-

tice, assistant.

garde, /., guard, guard duty;

donner en — à, to put in

charge of ; faire bonne — , to

keep good guard ; en — ! (/«
fencing), g\i2Lrà. !de- — , on duty;
prendre — , to take care, look
out; n'avoir — de, to be care-
ful not to.

garde, m., guard.

garder, to attend to; keep, guard,
watch, spare; s'en — , to be
careful not to.

garnison, /., garrison.

garrotter, to bind hand and foot.

Gascogne, /., Gascony, south-
western province of France.

garni (de), furnished (with).

gascon, f rom Gascony ; tn., man
from Gascony.

gauche, /., left {kand).

géant, fu., giant.

gémissement, m., groan.

gêner, to inconvenience; se — ,

to put oneself out; ne pas se

— , to go right ahead.

générale, /., assembly (drum-call) ; battre la — , to sound the assembly.

génie, m., genius; mauvais — , evil genius.

genou, m., knee; à* — x, on his knees.

genre, m., kind.

gens (r= // of homme), men, people.

gentilhomme, m., nobleman,

gentleman, geôlier, w., jailer.

geste, m., gesture.

gigantesque, gigantic.

gisait {itnperfect of defecieve verb gésir), was lying.

gisant, stretched on the ground.

glacé, frozen, ice-cold, glassy,

paralyzed.

glissant, slippery. glisser, to slip, glide, Ait; se — ,

to slip in.

gloire, /., glory.

gorge, /., throat.

gousset, m., ioh{-pocket).

goût, m., (good) taste.

goiiter, to taste.

goutte, /., drop ; boire la — , to

take a dram.

grâce, /., mercy; faire — à, to

spare the life of ; — à, thauks

to.

Grâce, /., Grâce {title of dukes).

gracieu-x, -se, graceful, gra-

cious.

grain, m., grain, graisse, /., fat.

graisser, to grease.

grand, big, large; — chemin,

high road.

grand'chose, much, much of

anything.

grandeur, /., size; de — naturelle, life-size.

grandir, to grow larger.

grave, grave, serious.

graver, to engrave.

gravité, /., gravity, seriousness, grièvement, dangerously,
badly.

grille, /., iron gate, grincement, m., creaking.

gronder, to peal.

gros, -se, big, stout.

grossir, to grow bigger, get

worse.

groupe, m., group.

gué, m., ford ; traverser à — , to

ford.

guère ; ne . . . — , not much. ■ guerre, /., war.

guet ; au — , on the watch ;

l'oreille au — , vvith straining

ears.

guet-apens, m., ambush, trap.

guetter, to watch, watch for.

guide, m., guide, guider, to guide.

guidon, m., colors, field-colors.

habile, skillful.

habileté,/, skill, cleverness.

habiller, to dress.

habit, m., coat, dress, uniform.

habiter, to dwell, live in.

habitude,/, habit, custom, practice.

habituel, -le, customary.

habituellement, habitually.

habituer, to accustom.

haie,/, hedge; en — , in a Une. haine,/, hatred.

haletant, panting.

halte,/, stop.

hardi, bold.

hasard, ;«, chance; par — , accidentally; au — , blindly.

hâte, /., haste; avoir — de, to

be eager to.

hâter, to hasten; se — , to make

haste.

hausser, to shrug (the shoulders).

haut, ni., top.

haut, high, loud.

hautain, haughty, supercilious.

hauteur, /., height.

hélas! alas!

hennissement, m., neighing.

herbe, /., grass.

hérétique, m., heretic.

hérissé, on end {cf hair}.

hériti-er, -ère, heir.

héros, t?i., hero.

herse, /., harrow.

hésitation, /., hesitation.

hésiter, to hesitate.

heure, /., hour, time ; o'clock ;

à cette — , now ; à la bonne — !

good!

heureusement, fortunately.

heureu-x, -se, happy, lucky,

good.

heurter, to strike.

hier, yesterday; — soir, last

night.

histoire, /., history, story.

holà! herel stop!

homme, man; — fait, grown

m an.

honneur, w., honor, crédit, honorer, to honor.

horizon, m., horizon, horreur, /, horror.

horrible, horrible.

hors de, outside, out of.

hôte, VI., host, landlord; guest.

hôtel, m., mansion; — de ville,

City Hall, hôtelier, m., innkeeper, landlord,

steward, hurra, w., hurrahl hoyau, m., mattock.

huit, eight; — jours, a week, humain, human.

humble, humble, meek.

humblement, humbly.

humide, damp.

hurlement, m., howl, yell.

ici, hère; par — , this way.

idée,/, idea. thought.

ignorer, to be ignorant, not to know.

VOCABULARY

île,/, island.

illimité, unlimited.

illuminer, to illuminate, decorate.

illustre, illustrious.

image,/, image.

imagination,/, imagination.

imbécile, m., fool.

imiter, to imitate.

immédiatement, immediately.

immobile, motionless, still.

impassible, impassive, reserved.

impatience,/., impatience.

impatienter (s'), to grow impatient, [dash.

impétuosité, /., impetuosity,

impie, impious, unholy.

implacable, inexorable.

importance, /., importance; d' - — , important.

important, important.

importer, to matter; be meet.

importun, m., intruder.

impossible, impossible.

impraticable, impracticable.

imprimer (à), to print (on).

imprudence,/., imprudence.

impunément, with impunity.

inattendu, unexpected.

incapable, incapable.

incident, m., incident.

incliner, to bend, lean; s' — , to bend down, bow.

incognito, w., disguise.

inconcevable, inconceivable,

inconnu, unknown.

inconvenient, m., objection.

incrédulité,/, incredulity.

index, m., forefinger.

indicateur, m., informer.

indication, /., indication, pièce of information.

indicible, indescribable.

indifférent, indiffèrent.

indignation, /., indignation.

indiquer, to point out, direct to.

indispensable, indispensable, necessary.

indubitable, undoubted, sure, indubitablement, to a certainty.

inexprimable, inexpressible.

inextinguible, inextinguishable.

infamant, damning.

infâme, infamous; ;/., infamous

man.

inférieur, inferior, lower.

infernal, hellish, infernal, fiend-
ish.

infidélité,/, unfaithfulness, fick-
leness.

infini, insignificant.

inflexible, inflexible, informer, to inform; s' — de, to
inquire about.

ingénieur-x, -se, ingenious,
clever.

iniquité,/, iniquity.

injuste, unjust.

injustice,/, injustice, inqui-et, -ète, anxious.

inquiétant, alarming.

inquiéter, to molest, disturb;

s' — de, to concern oneself
about, trouble one's head
about.

inquiétude,/, anxiety, concern.

inquisition,/, inquisition, cross-
examination.

inséparable, inséparable; w., inséparable friend.

inspirer, to inspire, installer, to install, settle. instant, w., instant; à l' — , in-

stantly.

instinctivement, instinctively.

instructions, ///., directions, instrument, m., instrument, tool.

intellectuel, -le, of intellect.

intelligence, /., intelligence,

wits ; — s, communications,

connivence, intelligent, intelligent, bright.

intention, /., intention, object.

intérêt, m., interest.

intérieur, inner, inside.

interroger, to question.

VOCABULARY

interlocuteur, -trice, speaker,

person spoken to.

interrogation, /., question, intimer, to intimate, give (« order »).

intrigant, intriguer, busy-body.

introduire, to introduce, show

in; insert, intrus, tn., intruder.

inutile, useless.

inutilement, uselessly, foolishly.

invisible, invisible, invitation, /., invitation, request.

inviter, to invite.

irais, see aller.

Irlandais, m., Irishman. irrévocablement, irrevocably.

isolé, isolated, alone, separate,

single, issue, /., exit.

itinéraire, tn., route, ivre, drunk, intoxicated.

ivresse, /., intoxication, rapture.

ivrogne, drunken ; m., drunkard.

jaillir, to flash.

jalousie, /., jealousy.

jalou-x, -se, jealous.

jamais, ever, never; à — , f crever; ne — , never.

jambe, /., leg ; à toutes — s, as f ast as his legs could carry him.

jardin, ?n., garden.

jster, to throw, cast, toss, utter.

jeune, young.

joaillier, m., jeweler.

joie, /., joy.

joignit, see joindre. [join.

joindre, to join, add; se — à, to

joli, pretty, fine.

joue, /., cheek ; mettre en — , to aim at.

jouer, to play; feign.

joueur, m., player; beau — , good sportsman.

jouir (de), to enjoy.

jour, TH., day, day-light, light;

percer à — , to pierce clear

through.

joyeu-x, -se, delighted, joyful,

joyous, merry.

juge, 7n., judge.

jugement, m., judgment.

j"ger, to judge.

jurer, to swear.

jusque, as far as ; là, so far;

jusqu'alors, till then; jusqu'à

ce que, until.

juste, just, correct, fair; exactly.

justement, precisely.

justesse, /., accuracy.

justice, /., justice.

justifier, to justify.

La Rochelle, a port in the middle
of the west coast of France, on
the Bay of Biscay.

laboratoire, m., laboratory.

lâche, m., coward.

laconique, laconic (i.e. of few
words), brief.

laine, /., wool.

là, there, then.

lâcher, to let go ; let off, fire.

laisser, to let, leave.

laissez-passer, m., permit, lame, /., blade. lampe, /., lamp.

lancer, to throw, hurl, drive langue, /., tongue.

lanterne, /., lantern.

laquais, ;«., lackey, valet, man.

large, m., open; gagner le —, to
make off ; Au — , Ride off !

Avvay I Run !

large, broad, wide.

largement, broadly, generously.

largeur, /, width, breadth.

lasser, to weary.

latéral, side.

VOCABULARY

lazzi, m. pi., quips.

lèche-frite, /., frying pan.

leçon, /., lesson.

lég-er, -ère, light.

légèrement, lightly.

lendemain, m., next day.

lent, slow, lentement, slowly.

lequel, laquelle, etc., who, which,

that.

lettre, /., letter; — s, mail, leur, their; le, la — , theirs.

lever, to raise, weigh (anchor) ;

se — , to get up.

lèvre, /., lip.

liberté, /., liberty, libre, free, private.

lie, /., dregs.

lier, to tie, bind.

lieu, m., place; avoir — , to take

place; au — de, instead cf.

lieue, y., league (:= 2\ miles), ligne, /., Une; —s, camp (i.e.

limits of the camp).

limite, /., limit.

lire, to read.

lis, m.\ fleur de — , lily.

liste, /., list.

lit, m., bed.

littéralement, literally.

livide, livid.

livre, /., pound {lueight) ; franc

{moftey).

livré à, free to indulge in.

livrer, to deliver ; — bataille, to

show fight; — passage à, to

make way for.

loger; se — , to lodge.

logis, m., lodgings, room.

loi, /., law.

loin, far; de — , from afar, in the
distance.

lointain, distant, loisir, m., leisure, time.

Londres, London.

long, -ue, long; le — de, along.

longtemps, long, for a long time.

longueur, /., length.

lord-chancelier, m., lord chancellor.

lorsque, when.

louer, to rent.

louis, m., {golci coin wortk five dollars).

loyal, loyal.

loyalement, loyally.

lu, see lire.

lucide, lucid, clear, luminous.

lueur, /., light, gleam.

lugubrement, ominously.

lui, he, him; to him, to her; — même, himself.

lundi, VI., Monday.

lune, /., moon

lutte, /., struggle, contest, combat.

lutter, to wrestle, struggle.

Lys, /., river, on north boundary of France.

M. = Monsieur.

machinalement, mechanically.

machination, plotting.

madame, Mrs.

magnanimité, /., magnanimity.

Mahomet, Mahomet.

maille, /., mesh, stitch ; — à

partir avec, a brush with (lit.

meshes to unravel).

main, /., hand; mettre la —

dessus, to catch, maintenant, now.

mais, but, why !

maître, /«., master, boss, owner,

rider, maîtresse, /., mistress.

Majesté, /., Majesty.

majestueusement, majestically.

mal, m., harm, pain, mal, bold, ill ; se trouver — , to faint.

maladie, /., disease.

maladroit, clumsy.

VOCABULARY

malédiction, /., curse.

malgré, in spite of.

malheur, m., misfortune.

malheureu-x, -se, unfortunate;

m., wretch.

malheureusement, unfortunate-

manche, m., handle.

manger, to eat ; — un morceau,

to snatch a few bites.

manière, /., manner, way ; — de

faire, ways; belles — s, good

manners; de — à, so as to; de

— que, so that.

manieur, m., handler, wielder.

manquer, to fail, be missing; y

— , fail to do so ; il s'en manque de dix minutes que, ten

minutes are still wanting for;

la tête lui manquait, her brain

was giving way.

manteau, m., cloak ; — de guerre,

military cloak.

marais, w., marsh.

marche, /., march, procession,

walk, advance.

marché, m., market, bargain;

avoir bon — de, to overcome

easily.

marche-pied, m., step (of a car-
ria^e).

marcher, to walk, travel; make
headway.

mari, m., husband.

marier, to marry.

marquer, to mark; set.

martyr, ;«, martyr, masqué, masked.

masquer, to hide.

masse,/., mass, lump {ofinani-
mate jyiatter).

massue,/., club.

matelas, m., mattress.

matelot, m., sailor.

matière,/., matter, matters.

matin, w., morning. maudit, accursed.

maussade, grumpy, sulky.

mauvais, bad, poor, mean, un-
called for.

méchant, naughty, wicked, bad.

mégarde ; par — , inadvertently.

meilleur, better; le, la — , the

bas t.

mêler, to mix ; se — à, to interfère in.

membre, m., limb; de tous ses

— s, ail over.

même, even; same; -self, mémoire, /., memory.

menace, /., threat.

menacer, to threaten.

mendiant, m., beggar.

menée, /., intrigue, mener, to lead, bring; — grand

bruit, to grow noisy.

mentir, to tell a lie.

menuisier, m., carpenter.

méprise, /., error, misunder-

standing.

mépriser, to scorn, treat lightly.

mer, /., sea.

merci, thanks; Dieu — !, thank

God!

merci,/, mercy, thanks; thank

you!

mère, /., mother (title of lady

superior of a coivefit).

méridional, Southern (i.e. of

southerji Fi'atice). mérite, m., excellence, quality.

mériter, to deserve; bien — de,

to deserve well of.

merveille,/, marvel; à — , cap-

itally, capital!

messenger, w., messenger.

messieurs (//. of Monsieur),

gentleman, mesure,/, measure, step; en —

de, in a position to.

mesurer, to measure, weigh.

méthode,/, method, science, métier, m., trade.

mets, m., dish.

mettre, to put, place, lay {l/ie

table); se — à, to begin, fall^

VOCABULARY

to; se — à dix pour, to corne

ten strong to. . .

meurtrière,/"., loophole.

midi, noon.

mien, -ne; le, la — , mine, my

own.

mieux, better; ce qu'il y a de — ,

the best.

milady, my lady.

milieu, ;/ /., middle, midst.

militaire, military.

mille, one thousand, thousand.

Milord, M y Lord, Your Lord-

ship.

minuit, midnight.

minute, /., minute.

miracle, m., miracle, mis, see mettre, misérable, wretched,
misérable;

m., wretch.

miséricorde, /., mercy.

mission,/., mission, task, errand.

MM. = Messieurs.

moi, I, me; à — , mine, devoted
to me ; à — ! help ! ; — -même,
myself.

moindre, less; le, la — , the
smallest.

moins, minus ; midi — dix minutes, ten minutes to twelve.

moins, less ; le — , the least; au

— , at least ; du — , at any rate ;

à — de, without; à — que,

unless; pas le — du monde,

not the least in the world.

mois, m., month.

moitié,/., half, middle.

mollet, m., calf {of the leg}.

moment, m., moment, instant.

momentanément, temporarily.

monastère, m., monastery.

monde, w., world; du — , in the

world; tout le — , everybody.

monnayeur, m., faux — , counter-
feiter.

monseigneur, m., my Lord, monsieur, m., Mr., Sir. monter, to
mount, get upon ; go

upstairs, climb in; ride (a
horsé) ; set {jeiuelry).

montre,/., watch.

montrer, to show, point to; se
— , to appear.

monture,/., mount, horse.

morbleu ! (= par la mort de Dieu)

Zounds ! Sdeath !

morceau, vi., pièce, fragment, mordre, to bite.

morne, gloomy.

mort, dead ; w., dead man, corpse.

mort,/., death.

mortier, m., mortar.

mortuaire, mortuary, funeral.

mot, m., word; — d'ordre, pass-

word.

motif, m., motive.

mouchoir, m., handkerchief.

mousquet, m., musket.

mousquetade,/, volley.

mousquetaire, m., musketeer.

mousqueton, m., musket.

mousseu-x, -se, sparkling.

moustache,/, mustache.

mouvement, m., movement.

mouvoir, to move.

moyen, m., means ; n'y avoir pas

■ — , to be impossible.

moyennant, in considération of.

mu, see mouvoir, muet, -te, mute, dumb.

mur, VI., wall.

muraille,/, wall.

murmurer, to murmur.

mutisme, m., silence. mystère, m., mystery.

mystifier, to outwit.

nager, to swim.

nation, /., nation, country.

nature, /., nature, naturel, -le, natural; de grandeur — le, life-size.

naturellement, naturally.

VOCABULARY

ne . . . pas, point, not ; — ... de, no; — ... jamais, never; —

. . . plus, no longer, no more;

— ... que, only.

né, born.

nécessaire, necessary.

négatif, négative, négliger (de), to neglect (to).

négociation, /., negotiation.

négociatrice, /., negotiator.

neuf, nine.

nez, vi., nose.

ni . . . ni, neither . . . nor.

niais, m., goose {silly person}.

nier, to deny.

n'importe, never mind.

noble, noble.

nœud, m., knot, bow, bunch.

noir, black.

nom, m., name. nombre, m., number.

nombreu-x, -se, numerous,

many.

nommer, to name; se — , to be

named, hâve for a name.

non, non pas, no, not; — plus,

neither.

nonchalamment, carelessly.

Normand, m., native of Nor-

mandy (iorth-ivestern province

of France).

notre, //. nos, our.

nôtre ; le, la, etc., — , ours, nouer, to tie.

nouveau, nouvel, nouvelle, new ;

de — , anew, again.

nouvelle, /., news ; avoir des —

de, to hear of, from.

novembre, m., november.

novice, /., novice, nu, naked, drawn (sword).

nuage, w., cloud.

nuit, /., night; cette — , last

night, tonight.

nul, null, valueless; none.

numérique, numerical.

obéir (à), to obey.

obéissant, obedient.

objection, /., objection, obliger, to oblige, compel.

obscurité, /., obscurity, dark-

ness, dark.

observation, /., expostulation, observer, to observe; faire — ,

to point out.

obstacle, w., obstacle, obtenir, to obtain.

occasion, /., opportunity.

occupé (à), busy.

occuper, to occupy ; s' — de, to

attend to.

œil, m., eye.

offenser, to offend.

officier, m., officer.

offre, /., offer, suggestion, offrir, to offer.

oie, /., goose.

oiseau, m., bird.

ombre, /., shadow.

onze, eleven.

or, m., gold; parler d' — , to
speak words of wisdom (lit.
golden words).

or, now.

orage, m., storm.

orageu-x, -se, stormy.

ordinaire, usual.

ordinairement, usually.

ordonnance, /., (officiai) order.

ordonner, to order, command.

ordre, m., order ; avancer à 1' — ,
to step out of the ranks.

oreille, /., ear.

orfèvre, vi., goldsmith.

orgueil, m., pride.

orifice, m., opening, mouth.

orner, to adorn.

ornière, /., rut.

os, m., bone.

oser, to dare.

ôter (à), to take off, away (from).

ou, or; — ... — , either ... or.

VOCABULARY

où, where, when.

oubli, m., forgetfulness.

oublier, to forget.

oui, yes.

outil, m., tool.

ouvert {past part, of Ouvrir),

open, wide-open, frank.

ouvrage, m., work, earth-works.

ouvrier, m., workman, navvy.

ouvrir, to open.

paille, /., straw.

pair, even ; aller de — avec, to
match, paisible, peaceful, tranquil.

palais, 771. y palace, pâle, pale, pallid.

pâlir, to turn pale.

pan, m., tail {of a coai}, large

pièce {o/ xual, etc.).

panier, »/., basket.

pantomime, y., pantomime, ges-
tures.

papier, tn., paper.

paquebot, th., packet(-<5^a/).

par, by, through, over. paraître, to appear, be présentée!
(at court) ; seem.

parbleu ! of course I parc, 771., park.

parce que, because.

pardieu ! by heaven !

pardon, tti., pardon, forgiveness ;

— ! I beg your pardon, pardon
me.

pardonner, to forgive.

pareil, -le, similar, such.

parer, to parry (a blow, etc.);

adorn.

parfait, perfect.

parfaitement, perfectly; excellent! certainly.

parfum, tti., perfume.

pari, m., wager, bet.

parier, to wager, bet.

parieur, m., wagerer.

parlementaire, ?«., flag-of-truce man.

parler, to speak.

parole, /., word.

part, /., share ; à — , aside, to himself; de la — de, in the name of ; at the hands of ; de ma — , etc., from me, on my part, etc.; faire — , to apprise, inform.

partager, to share.

partance ; en — , due off.

parti, 77t., {political, etc.) party; resolution; prendre un — , to make up one's mind ; en prendre son — , to resign oneself to the inevitable.

particuli-er, -ère, particular, private, spécial, peculiar.

particulièrement, particularly.

partie, /., part ; faire — de, to belong to; party, game ; faire une bonne — , to have a good time; adversary.

partir, to start, départ, go off. '

partout, everywhere.

paru, see paraître.

parvenir à, to reach, get to; succeed in.

pas, 771., step, pace; au — , at a walk ; de ce — , straightway ; au — de charge, at the double (i.e. the pace when charging the enemy) ; au — de course, on a run.

passage, m., passage, passing.

passant, 77t., passer-by.

passé, m., past.

passer, to pass, step in ; se — , to be going on, happen ; get beyond ; cross over ; put through; — pour, to be taken for; se — de, to do without ; — par les armes, to execute (i.e. shoot down) as military execution.

patience, /., patience.

VOCABULARY

Patrice, Patrick.

patron, m., skipper.

pause, y", pause.

pauvre, 7n., beggar.

pauvre, poor, poor little.

payer, to pay, discharge; — de

sa tête le crime, to pay with

one's life for the crime, pays, m., country, land.

peau,/, skin.

pêcheu-r, -se, fishing-(<^a/).

peindre, to paint.

peine,/, trouble, penalty ; valoir

la — , to be worth while ; à — ,

hardly, no sooner.

peint, see peindre, pelle,/, shovel.

pendant, during, for; — que,

while.

pendre, to hang.

pensée,/, thought.

penser, to think. pensionnaire, boarder, guest.

percer, to pierce; — à jour, to

pierce clear through.

perdre, to lose, destroy, ruin,

waste ; — de vue, to lose sight

of.

père, m., father; senior, perforer, to riddle.

permettre, to permit, allow, suf-

fer.

permission,/, permission, leave,

permit, order.

perron, m., flight of steps.

persécuter, to persecute.

persécuteur, m., persecutor.

persécution,/, persécution, persister, to persist.

personnage, m., actor (in a trag-

edy, etc.).

personne,/, person, party, lady.

personne, anybody, nobody; ne

... — , nobody.

personnellement, personally.

persuader à, to persuade.

persuasi-f, -ve, persuasive.

peser, to weigh.

petit, small, little.

pétrifié, petrified, paralyzed.

peu, little, but little; un — , a

little, somewhat ; — exercé,

inexperienced; — de chose,

insignificant.

peur,/, fear; avoir — , to be

afraid, take f right ; de — que,

lest.

peut-être, maybe, perhaps.

pièce, /., pièce, coin ; la — ,

apiece.

pied, m., foot; à — , on foot.

piège, m., trap, snare.

Pierre,/, stone.

piétiner, to trample, pioche,/, pick-axe.

pionnier, m., pioneer.

pique,/, pike; demi , small

pike.

piquer, to prick, spur.

piqueter, to dot.

pistole,/, ' pistole ' (a coin worth
lo francs, or hvo dollaj's).

pistolet, m., pistol.

pitié,/, pity.

pittoresque, picturesque.

place,/, place, spacè, room, position ; sans — , out of a job.

placer, to place; haut placé, in
high places, plaider, to plead.

plaie,/, wound.

plaire, to please.

plaisanter, to joke.

plaisanterie,/, joke.

plaise, see plaire, plaisir, w., pleasure.

plan, m., plan, plate-forme,/, platform.

plein, full; à — es mains, so
freely.

pleurer, to weep, weep for. pleurésie,/, pleurisy.

pli, m., fold, turn.

plier, to fold, bend.

plongé, deep.

pluie,/, rain; sur la — et le

VOCABULARY

beau temps, about the weather.

plume,/, feather, plume, pen.

plus, more, left; — de, — que,
more than; de — , further, additional, furthermore.

plusieurs, several.

plutôt, rather; — que de, sooner than.

poche,/, pocket, poêle, m., stove.

poids, ;/, weight.

poignard, m., dagger.

poignée,/, handle, handfui; —
de main, hand-shake.

poing, w., fist; montrer le — à,

to shake a fist at.

point, m., point; au — du jour,

at daybreak ; de — en — , in

every particular.

pointe, /., point; dash.

poire, /., pear, {poiuder) flask.

poitrine, /., chest.

poivrière, /., small sentry box

(on top and at corner of a bastion^.

poli, polite, civil.

poliment, politely.

politesse, /., politeness, courtesy.

politique, political.

pommette, /., cheek-bone.

ponctuel, punctual.

pont, m., deck (pf ship).

porche, m., porch, portico, véranda.

port, m., port, harbor.

porte, /., door, gâte.

portée, /., reach.

porte-manteau, ;<., valise; faire

son —, to pack one's valise.

porter, to carry, beat, lead, urge;

inflict; deal (« blo-u).

porteur, m., bearer.

pose,/, position, attitude.

poser, to place.

possible, possible.

postdater, to postdate, poste, m., post {o/ duty).

poste, /., post horse service; chaise de — , post chaise; en — ,
post haste.

postillon, m., postillon.

potable, drinkable.

potage, m., soup.

pouce, tn., thumb; inch ; manger sur le — , to eat hurriedly.

poudre, /., {gun) powder.

poumon, m., lung.

pour, for.

pourpoint, m., doublet (Jacket).

pourquoi, why.

pourrais, see pouvoir.

poursuite, /., pursuit.

poursuivre, to pursue.

pourtant, yet, still.

pourvu que, provided.

pousser, to push, urge, utter, heave {a sigh}.

poussière, /., dust.

pouvoir, to be able.

pouvoir, m., power.

pratiquer, to make.

précaution, /., precaution.

précéder, to précède.

précieu-x, -se, previous.

précieusement, preciously.

précipiter (se), to rush.

précis, précise.

prédestination, /., prédestination.

prédicateur, m., preacher.

préférence, /., préférence; donnez-moi la — •, give me the job.

prématurément, prematurely.

premi-er, -ère, first ; le — venu, the first he came across.

prendre, to take; faire — , to give ; il me prend, there comes upon me.

préoccuper, to concern ; se — de, to be much concerned about.

préoccupé de, brooding over.

préparatif, m., préparation.

préparer, to prepare.

près de, near, close to ; à peu — , nearly, almost, or so.

VOCABULARY

présence, /", présence, company.

présent, m., gift; présent (time);

présent paper.

présenter, to present, introduce.

presque, almost.

pressé, in a hurry.

presser, to press, hurry ; — le

pas, to quicken one's pace.

présumer, to presume, prêt, ready.

prétendu, alleged.

prêter, to lend; — assistance,

to lend aid.

prétexte, m., pretext.

prêtre, m., priest.

preuve, /., proof.

prévenant, attentive.

prévenir, to notify, inform, warn,

tell ; faire — , to send word to ;

engage.

prévoir, to foresee.

prévôt, m., provost.

prier, to pray, beg.

prière, /., prayer.

pris {past part, of prendre),

taken, captured.

pris, see prendre, prise, /., capture, prison, /., prison, prison-
ni-er, -ère, prisoner.

privé de, without, deprived of.

priver, to deprive.

privilegié, privileged.

prix, m., price; à tout — , at any

cost.

probabilité, /., likelihood, probability ; selon toute — , in all probability.

probable, likely.

prochain, next, coming.

prodigieusement, prodigiously.

proférer, to utter.

profiter, to take advantage.

profond, deep, profound.

proie, /., prey ; en — à, a prey to.

projet, m., plan, promenade, /., walk.

promener (se), to walk about.

promesse, /., promise.

promettre (à quelqu'un de . . .), to promise {a person to . . .}.

promptitude, /., promptness.

promulguer, to issue.

prononcer, to pronounce, utter.

propos, m., speech ; à — , by the by; à — de, concerning; à tout — , about anything, on the smallest provocation.

proposer, to propose, set before.

proposition, m., proposai.

propre, clean, proper; own.

propriétaire, m., owner.

protecteur, »/., protector, patron.

protection, /., protection, patronage.

protéger, to protect, aid.

protester, to protest.

prouver, to prove, show.

provenir de, to be due to.

Providence, /., Providence.

province, /., district.

prudence, /., prudence.

prudent, prudent.

publi-c, -que, public.

puis, then, next.

puisque, since.

puissance, /., power.

puissant, powerful.

puisse, see pouvoir.

punir, to punish.

pur, pure.

purement, purely, merely.

puritain, m., Puritan.

pus, see pouvoir.

qualité,/,., quality, position, quand, when ; {ivitk conditional)
even if.

quant à, as for.

quarante, forty.

quarante-quatre, forty-four.

quart, m., quarter; midi un — ,
a quarter past twelve.

VOCABULARY

quartier, m. (military) quarters.

quatre, four.

quatre-vingts, eighty.

quatrième, fourth.

que (conjunction), that, than,
when, and.

que (object case of qui), whom,

which, that; — ... ? what.-' quel, -le ... ? which, what ... ?

quelque, some, a little; — s, a

few; — que, whatever.

quelqu'un, some one, somebody.

querelle, /., quarrel; chercher — ,

to pick a quarrel.

question, /., question; il est —

de, the talk is about.

questionner, to ask questions, quête, /., quest.

qui, which, who, that ; à — ... ?

whose is . . . ?

quinzaine, some fifteen.

quinze, fifteen; — jours, two

weeks, a fortnight.

quitter, to leave.

quoi, which ; sur — , whereupon ;

— ! What! ... — ...? what

quoique, although.

raccommodement, m., reconciliation.

raconter, to relate.

raide, stiff ; tué — , stark dead.

railler, to jeer at.

raison, /., reason; avoir — , to be right.

rajusté, connected up.

ralentir (se), to slacken, slow down.

ramasser, to pick up. >

ramener, to bring back.

rang, m., rank, place.

ranger (se), to take one's place,

ranimer, to revive.

rapide, swift.

rapidité, /., speed, rate, rapière, /., rapier, broad sword.

rappeler, to recall, call back ;

se — , to recall, remember.

rapporter, to bring back, restore ; s'en — à, to take (a person's) word for it.

rapproché, close together.

rapprocher, to bring nearer, draw near; se — , come up, draw nearer ; se — de, to make up to (i.e. to patch up a quarrel).

rarement, seldom.

rassembler, to gather together.

rasseoir (se), to sit down again.

rauque, hoarse.

rayon, ;«., ray.

rebelle, m., rebel.

rébellion,/., rébellion.

rebord, m., {luindow) sill.

réception,/., welcome.

recevoir, to receive, welcome.

rechange ; de — , extra {y\X.fora ckajts^e).

réchapper; en — , to escape.

recharger, to reload; lift a gain.

recherche,/., search ; à la — de, in search of; à votre — , in search of you.

récit, m., story, taie, account.

réclamer, to claim, ask.

recommandation,/., recommendation, instruction.

recommandé, backed.

recommander, to recommend.

reconduire, to lead (back).

reconnaissance,/., gratitude; reconnoîtring-trip ; pousser une — perdue, to go on a dangerous reconnoîtring party.

reconnaissant, grateful.

reconnaître, to recognize, acknowledge, tell, tell apart.

reconnut, see reconnaître.

recourir, to have recourse.

reçu (from recevoir), accepted.

recueillir, to collect.

VOCABULARY

reculé, distant, back, out of the way.

reculer, to draw back, back out, step back ; se — , to draw back.

redoublement, m., increase.

redoubler (de), to redouble.

redouter, to fear.

redresser, to straighten.

réduire, to reduce.

réel, -le, real.

réellement, really.

refaire, to make again, over.

refermer, to close (again).

réfléchir, to reflect, think.

reflet, m., reflection, dim light

reflected from.

refléter (se), to glint.

réflexion, /., reflexion, thought.

refroidir, to get cold.

refuser, to refuse.

regagner, to go back to.

regard, m., look, eyes, sight. regarder, to look at, concern, be

the business of ; — comme, to

consider; y — à deux fois, to

think twice (before acting).

régiment, m., regiment, règle, /., rule; en — , dans toutes

les — , in due form, correct, régler, to settle, regulate ; se —

sur, to imitate, be guided by,

set (a time-piéce).

règne, w., reign.

régularité, /., regularity.

reine, /, queen.

reins, m. pL, back.

rejoindre, to join.

relais, m., relay.

relayer, to order fresh horses.

relever, to raise, raise up again,

pick up; — de tranchée, to

come in from trench duty; se

— , to raise oneself, get up

again.

religieuse,/, nun.

religion,/, religion, reluire, to glitter. [tion.

remarque, /., remark, observa-

remarquer, to notice ; faire — , to point out.

remède, m., remedy.

remerciement, ut., thanks.

remercier (de), to thank (for).

remettre, to hand, hand over, put back, again, replace; se — en chemin, route, to start off again, put off.

remis, see remettre ; être — de, to have got over.

remonter, to go back, mount again, remount; — dans, to reënter.

remords, m., remorse.

rempart, m., rampart.

remplacer, to replace, put instead of.

remplir, to fill, fulfill, perform.

remuer, to move, handle.

rencontre, /., encounter, meeting ; à notre — , to meet us.

rencontrer, to meet; se — , to be met with, found.

rendez-vous, m., appointment; appointed meeting-place;
donner — à, to appoint to meet.

rendre, to render, return, make; surrender {a s7i'ort/) ; se — ,
to betake oneself, make one's way to, go; surrender, yield, give in.

renfermer, to contain.

rengainer, to sheathe a sword.

renseignement, m., pièce of information; — s, information.

renseigner, to inform ; se — , to inquire.

rentrer, to return ; — en possession, to recover possession.

renverser, to throw, knock down ; se — , to lean back.

renvoyer, to send away, turn out.

répandre, to shed, spill.

réparer, to repair, make good.

repartir, to start off again.

repas, m., meal.

repasser, to pass again, put back.

VOCABULARY

call again; passer et — , to pass again and again.

repentir (se), to repent.

répéter, to repeat, say again.

remplacer, to replace, put again.

repli, VI., fold.

réplique, /., answer, reply, retort.

répondre, to answer; — (de), to answer for, promise (= to make oneself answerable, responsible for).

réponse, /., answer.

reporter, to carry back.

repos, m., rest.

reposer, to set down again ; se — , to rest.

repousser, to push back.

reprendre, to resume, take up again, go on {speaking} ; take back, away; correct.

représenter, to represent, depict.

repris, see reprendre.

répugnance, f., repugnance; avoir — à, to hate to.

répugner, to be repugnant.

résistance, /., résistance, objection.

résister, to resist, show fight.

résolument, resolutely.

résolut, see résoudre.

résolution, /., resolution, détermination.

résonner, to ring.

résoudre, to resolve.

respect, m., respect, regard, considération.

respirer, to breathe {morefreely}).

responsabilité, /., responsabili-

ressaisir, to recover.

ressemblant, like.

ressembler à, to resemble, be

like.

resserré, narrowed in.

ressort, m., spring.

ressource, /., resource; — s,

fonds, purse.

ressusciter, to resuscitate, bring

to life again.

reste, ?n., rest, remainder; au — ,

du — , moreover, indeed.

rester, to remain; — en route,

to drop by the wayside.

résultat, m., resuit.

résulter, to resuit.

retenir, to restrain, detain ; string
together.

retentir, to sound, be heard.

retirer, to draw out, back ; se — ,
to withdraw.

retour, m., retum, return-trip.

retourner, to retum, go back;

send back; turn over again;

se — , to turn round, retraite,/, retreat.

retrouver, to find again, recover;

se — en route, to be off once

more, réunir, to gather together.

réunis, together.

réussir, to succeed.

réveil, m., waking.

réveiller, to awaken ; se — en
sursaut, to wake with a start,
jump up.

révélation, /., révélation, dis-
closure.

révéler, to reveal.

revenir, to come back, return;
— sur ses pas, to retrace one's
steps ; en — , to escape ; — de,
to recover from, get over.

rêver, to dream.

rêverie, /, rêverie, dreams.

reverrai, see revoir, revêtements, m., earth thrown
up at the sides {of a tre[^]tch).

revêtir, to clothe.

revoir, to see again.

révolter, to revolt ; se — , to rebel.

rez-de-chaussée, m., ground-
floor.

rhum, m., rum.

riche, rich, wealthy.

richement, richly, handsomely.

richesse,/, richness, wealth.

rideau, m., curtain.

ridicule, ridiculous.

rien, a thing, anything, nothing;

ne . . . rien, nothing; ne . . .

— que, nothing but.

rigide, strict.

rire, m., laugh.

rire, to laugh.

risquer, to risk.

rivage, zw., shore.

rival, rival, rive,/, bank.

rivière,/, river, roc, m., rock.

Rochelais, m., inhabitant of La

Rochelle.

rocher, m., rock.

roi, m., king.

rôle, m., part, rompre, to break, rouge, red.

rougeâtre, reddish.

rougir, to blush.

roulement, m., rumble.

rouler, to roll; se — , to writhe.

route, /., road; en — , on the

way, off we go; rester en — ,

to drop by the wayside.

rouvrir, to open again.

royaume, w., kingdom.

ruban, m., ribbon.

rue, /., Street.

ruisseau, m., stream.

ruisselant, streaming, ruse, /., ruse, trick.

sable, m., sand.

sabre, m., {cavalry} sword, sabre, sac, tn., bag.

saccadé, jerky, rhythmic.

sacré, holy.

saigner, to bleed.

saillant, projecting, {of cheekbones} high.

sain, Sound ; — et sauf, safe and

Sound.

saint, holy.

saisir, to seize, sait, see savoir, salaire, /«., pay.

salir, to soil, dirty.

salle, /., hall, room ; — commune, gênerai dining room ;

— à manger, dining room.

salon, w., drawing room.

saluer, to bow to, salute.

salut, m., salvation ; salute, bow.

salutaire, wholesome.

sang, m., blood.

sang-froid, m., coolness, compos-

ure.

sanglot, /«., sob.

sans, without, except for, but

for; — cela, otherwise.

santé, /., health.

Satan, m., Satan, satellite, w., satellite, minion.

satisfaisant, satisfactory.

satisfait, satisfied.

sau-f , -ve, safe. sauf-conduit, m., protecting paper (lit. order for protection from legal process).

saurez, see savoir, sauter, to leap, jump; faire — la cervelle, to blow the brains out.

sauvage, savage, wild, tierce, sauver, to save; se — , to make one's escape, run away.

Sauveur, m., Savior.

savoir, to know, succeed in ;
faire — , to let . . . know, inform.

sceau, w., seal.

sceller, to seal.

**scène, /., scène, second, m., second, witness
{in**

a duel).

second, second, other.

seconde, /., second {of lime).

seconder, to aid.

VOCABULARY

secouer, to shake, shake off.

secourir, to succor, aid.

secours, ?n., succor, help; au — !, help!

secousse, /., shaking, jolt.

secret, m., secret, secrecy.

secrétaire, m., secretary.

sectateur, m., follower.

séduire, to fascinate; win away from one's duty.

•seigneur, m., lord.

selle, /., saddle.

seller, to saddle.

selon, according to.

sembler, to seem.

semelle, /., shoe-sole; ne pas reculer d'une — , not to yield an inch (lit. the width of a shosole).

semer, to sow.

sens, see sentir.

sentence, /., sentence, judgment.

sentiment, m., sentiment, consciousness.

sentinelle, f., sentry, guard.

sentir, to feel.

séparation, /., séparation.

séparer, to separate; se — de, to part with.

sept, seven.

sérieu-x, -se, serious.

serment, m., oath.

serpent, m., snake.

serpenter, to wind.

serré, drawn up close.

serrer, to tighten, squeeze, wring, clasp, clench, gnash; — la main, to shake hands.

service, w., service ; au — de, in attendance upon ; refuser le — , to break down.

serviette, /., napkin.

servir, to serve; — de, to serve as ; se — de, to use ; wait (at table) ; conduct (a service of postkorses, etc.).

serviteur, ;«., servant.

seuil, m., threshold.

seul, alone, only, single.

seulement, only.

sévère, severe, stern.

sévèrement, strictly.

si; — fait, yes, yes indeed.

si, if ; so ; — bien que, so (much

so) that ; — ... que, however.

siège, m., siège, sien, -ne; le, la, etc. — , his,

hers.

sifflement, m., whistle, whiz.

siffler, to whistle, whiz.

signalement, m., description, signaler, to point out.

signature, /., signature, signe, »i., sign, motion; — de

tête, bow, nod.

signer, to sign.

signifier, to mean.

silence, m., silence, silencieu-x, -se, silent.

sincère, sincère, singuli-er, -ère, peculiar.

sinistre, ominous, gloomy, black.

sire, m., sire, situation, /., position, location ;

shape.

situé, situated, located.

six, six.

soigneusement, carefully.

soin, m., care, pains; avoir grand

— de, to be very careful to.

soir, m., evening; ce —, tonight.

soirée, /., evening, evening entertainment.

soit . . . soit . . ., either . . . or . . .,

whether . . . or . . .

soixante, sixty.

soixante-quinze, seventy-five.

sol, m., ground.

soldat, m., soldier.

soleil, m., Sun.

solennel, -le, solemn, state.

solitaire, solitary, lonely.

solitairement, alone, in solitude, sombre, sombre, gloomy.

somme, /., sum, big sum. sommeil, m., sleep.

VOCABULARY

sommer, to call upon.

son, sa, ses, his, her, its.

son, m., Sound.

songer (à), to think (of).

sonner, to ring, strike; play {of

musical instruments); faire — ,

to jingle, chink.

sorte, /., sort, kind; de — que,

se that.

sortie, /., sortie, sally {from a

besieged town).

sortir, to go out, come out; —

de, to leave.

sottise, /., foolish thing.

soucier (se) de, to care for.

souffler, to., breath.

souffler, to blow, breathe.

souffrir, to suffer.

souhait, m., good wish.

souillé, desecrated.

souillure, /., impurity.

soupçon, 7)1., suspicion.

soupçonner, to suspect.

soupirail, m., {prison} Windows.

soupirer, to sigh.

source, /., source, origin.

sourcil, ?n., eyebrow.

sourd, deaf, hoWovi {voice}, \i\Xsky,

dull. sourdement, secretly.

sourire, m., smile.

sourire, to smile.

sournois, w., sly fellow.

sous, under.

soustraire, to withdraw, save.

soutenir, to sustain, support, up-

hold; qui les soutenaient, to

which they were attached.

souvenir, m., attention, remem-

brance, recollection, souvenir;

en — , as a keepsake.

souvenir (se), to remember, recollect.

souvent, often, frequently.

spectre, ;«., spectre.

squelette, m., skeleton.

statue, /., statue.

stimuler, to stimulate, excite.

strictement, strictly, exactly.

stupéfait, stupefied, in stupéfaction.

stupeur, y., stupor, stupéfaction.

su, see savoir.

subir, to undergo, feel.

substituer, to substitute.

succéder, to follow.

succès, ;«., success, issue.

successivement, in succession.

succulent, tasty, rich.

sueur, /., sweat, perspiration.

suffire, to suffice, be sufficient.

suffisant, sufficient.

Suisse, m., Swiss.

suite, /., sequel, escort ; tout de — , at once ; et ainsi de — ,
and so forth.

suivre, to follow.

supérieur, superior, unusually gifted; higher up, above.

supérieure, /., lady superior.

superstitieux, -se, superstitions.

supplice, m., torture, torments.

supplier, to beseech.

soutenir, to endure, put up with.

sur, on, upon, out of.

sûr, sure, safe, trustworthy.

sûreté, /., safety.

surlendemain, w., two days later.

surmonter, to top, surmount, overcome.

surplomber, to hang over.

surprendre, to surprise, catch.

surprise, /., surprise.

surprit, see surprendre.

surtout, especially, above all.

surveille, /., two days before.

survivant, m., survivor.

suspect, suspicious.

suspendre, to hold aloft.

suspendu, in mid air.

sympathie, /., sympathy.

table, /., table.

tache, /., stain, spot.

tâcher, to try.

taille, /., stature.

tailleur, m., tailor.

taillis, m., underwood.

taire (se), to keep silence.

talus, /«., bank, high bank.

tambour, vi., drura.

tandis que, while.

tant, so much ; tant que . . . until, so long as ; — . . . que, both .
. . and . . .

tapisserie, /, tapestry, hangings {of a room}).

tard, late.

tarder, to be late, be slow, long.

tardi-f, -ve, tardy.

taxer de, to call, accuse.

teint, m., complexion.

témérairement, rashly.

témoignage, m., mark, expression.

témoin, m.y witness; sans — s, alone.

temps, m., time, leisure, weather.

tendre, to hold out.

tendrement, tenderly, affectionately. [see !

tenez, take this, see there ; hère !

tenir, to hold, get, occupy, take up ; je vous les ferai — , I will see that you get them; hold out, hold one's own ; — bon, to remain firm; — en échec, to check, thwart; se — , stand ; à quoi s'en — , the state of the case ; — à, to be particular about, wish particularly to; il ne tiendrait qu'à vous, it would rest with you.

tenter, to attempt.

terme, m., term; end.

terrain, m., lot {of ground), dueling-ground; — vague, vacant lot.

VOCABULARY 185

terrasser, to throw down, over-

throw, get down.

terre, /., earth, ground, estate,

manor; — s, fields; par — , on

the ground.

terreur, /., terror.

terrible, terrible, tête,/, head; tenir la — , to be

ahead, ride first.

théâtre, m., scène.

tiens, see tenir; take this; see;

— Why! Hallo!

tigre, 7n., tiger.

tinrent, see tenir, tirer, to draw, pull, fire {a s/iot) ;

— mal, to be a poor shot; se

— d'affaire, to get out of a scrape.

tiroir, m., drawer.

titre, m., standard (of diamonds,

etc.), title; à quel — ?, on

what terms.' toast, m., toast, health.

toit, m., roof.

tombeau, m., tomb, sepulchre.

tomber, to fall.

ton, m., tone.

ton, ta, tes, your.

tonnerre, w., thunder.

torrent, w., torrent.

tort, m., wrong; avoir — , to be
wrong.

torture,/, torture.

tôt, soon; avoir — fait de, to
make a quick job of ; au plus
— , as quickly as possible.

toucher, to touch, hit; speak,
say; — à, to adjoin; — à son
terme, to be coming to an end.

toujours, always, still, anyhow.

tour,/, tower.

tour, 7)1., turn ; faire le — de, to
go round; — à — , in turns.

tourner, to turn.

tourniquet, m., catch {of a shut-

te>).

tournure, /., appearance.

tout, ail, whole, entire; »<., every-

VOCABULARY

thing; — le monde, every-

body.

tout (ac/verl)), qmte, ready ; — en,

while. toutefois, however.

trace, /., trace, track.

tracer, to trace, mark, trahir, to betray.

trahison, /., treason, pièce of

treachery.

train, ;<., gait, speed; à fond de

• — , at full speed; en — , in the

mood; en — de, in the act of.

traînée, /., train (of gunpowder).

traîner, to drag.

trait, rn., feature.

traite, /., trip; d'une seule — ,

without a stop.

traître, m., traiter, trajet, /«., crossing.

tranchée, /., trench; de — , on

trench-duty.

tranquille, still, easy (/« viimi);

laisser — , to let alone.

tranquillement, quickly.

tranquillité,/., peace of mind.

transporter, to remove.

transvaser, to decant, transfer

{Jiquids).

travailler (à), to work, be at

work (upon).

travailleur, m., workman.

travers; au — de, right, clean

through ; en — de, across.

traverse, /., eut across country.

traverser, to pierce through.

tremblement, m., trembling,

tremor.

trembler, to tremble, trempe,/., temper [of steel, etc.).

trente, thirty.

trépassé, m., dead man, corpse.

très, very.

trésor, m., treasure, hoard.

tressaillir, to give a start.

tribunal, /«, tribunal, court.

tribune, /., box {in a tluate,
hall, etc.).

triomphal, triumphal, of tri-
umph.

triomphe, m., triumph.

triompher de, to triumph over.

triste, sad.

tristement, sadly, trois, three.

troisième, third.

tromper, to deceive; se — , to
make a mistake.

trompette,/., trumpet.

tronc, m., {tref) trunk.

tronqué, headless.

trop, too; je ne sais — , I don't
quite know.

trophée, m., trophy.

trot, m., trot ; le grand — , a fast
trot.

trou, m., hole.

trouble, m., agitation, trouble, thick (<?/ lùjuids).

troubler, to agitate; se — , to
vvander.

trouer, to make a hole in.

troupe,/. , band, troop.

trouver, to find; se — , to be,

happen to be ; aller — , to go

to {a persoîi}); se — mal, to
faint.

tuer, to kill.

tumulte, w., tumult.

Turc, VI., Turk.

tut, see taire, tuyau, m., pipe {of a stove, etc.).

un, a, an, one.

usage, TH., use.

ustensile, m., tool, implement.

utile, useful.

va, see aller, vaincre, to conquer.

VOCABULARY

vain, idle, useless.

vainement, in vain.

vais, sc-i- aller.

valet de chambre, m., valet.

valeur, /., value, worth, valor.

valoir, to be worth; — mieux,

to be better. varié, varied.

vase, m., vase, vessel.

vaudra, see valoir, vaut, see valoir, vaux, se^ valoir, veille, /.,-
day before, eve.

veiller, to watch ; — à, to see to ;

— sur, to keep our eyes open

for.

velours, m., velvet.

vendre, to sell.

vengeance, /., vengeance, revenge, venger, to avenge; se — de,
to

be revenged upon.

vengeur, m., avenger.

venir, to come; — de, to hâve

just.

vent, m., wind.

ventre, m., belly, stomach.

verbal, verbal, oral, vérifier, to verify; — la chose,

to ascertain how things stood.

véritable, véritable, true, regu-

lar.

véritablement, truly.

vérité, /., truth.

verre, m., glass.

verrou, »i., boit, vers, towards, about.

verser, to pour, vertubleu ! (= par la vertu de

Dieu!) by Jupiter!

vertueu-x, -se, virtuous.

vêtir, to clothe, dress.

vêtu, see vêtir.

veuillez {see vouloir}, please to.

veux, see vouloir, viande,/, méat; — 3, viands.

vibrant, résonant, victime,/, victim.

victoire,/, victory.

vide, empty.

vie,/, Hfe.

vif, -ve, alive, lively, keen.

vigueur,/, vigor.

vigoureusement, vigorously.

vigoureu-x, -se, strong, sturdy.

village, m., village; petit — ,

hamlet.

ville,/, town.

vin, fn., wine.

vingt, twenty.

vingtaine,/, score, vinrent, see venir, violence,/, violence,
violent, violent, violon, m., violin.

vipère,/, viper.

visage, m., face, viser, to countersign, attest ; aim.

visiblement, visibly, percepti-
bly.

visite,/, visit, call.

visiter, to examine, visiteur, m., visitor.

vit, see voir am/ vivre, vite, quickly.

vitré, of gl[^]ss.

vitreu-x, -se, glassy.

Vive ... ! Long live ... !

vivement, quickly, hotly, warm-

vivre, to live, behave.

voici. Hère is (^ this is) . . . !

voilà, There is (= that is) . . . !

— que, and lo!

voile,/, sail; mettre à la — , to

set sail, sail.

voiler, to veil.

voir, to see; y — , to be able to

see.

voisin, neighboring, nearby ; m.,

neighbor.

voisinage, m., vicinity.

voiture, /., carriage.

voix, /., voice.

vol, m., theft.

volaille, /., fowl.

VOCABULARY

voler, to steal ; fly.

volet, m., {outside) shutter.

voleur, TH., robber.

volontaire, m., volunteer.

volonté, /., will; homme de

bonne — , volunteer.

votre, // . vos, your.

vôtre ; le, la — , yours.

voudrez, sfe vouloir, vouloir, to wish ; — dire, to mean ;

be willing, please; call for,

need ; try ; — bien, to deign ;

en — à, to have a grudge

against ; Que voulez-vous ?

What can you do? voyage, m., journey, trip, travel ;

en — , on a journey.

voyager, to travel.

voyageur, m., traveler.

voyons! come!

vrai, true, real.

vraiment, really, truly.

vu, see voir.

vue, /., sight ; perdre de — , to lose sight of ; à — d'oeil, visibly;
— s, views, intentions.

y, there; il — a, avait, aura etc., there is, was, will be, etc.; il —
a, ago; il n' — a pas à, you cannot.

yeux, //. of œil.

Sources et licence

Texte : <https://archive.org/details/episodesfromalexoodumauoft>. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.